

LIRE PAGE 27

Fondateur : Hubert Beuye-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1.30 F

Algérie, 1 D.F. Maroc, 1.30 dir. Tunisie, 100 cm.
 Allemagne, 1 D.F. Arabie, 1 D.F. Belgique, 1 D.F.
 11 dir. Canada, 5.53\$. Danemark, 3 dir.
 Espagne, 25 pes. Grande-Bretagne, 15 p. Grèce,
 18 dir. Iran, 45 rls. Italie, 2.75 L. Liban, 125 p.
 Luxembourg, 13 dir. Norvège, 200 kr. Pays-Bas,
 1 fl. Portugal, 200 esc. Roumanie, 2.25 lei.
 Suède, 1 D.F. S.A., 85 cts. Yougoslavie, 10 d. din.

Tarif des abonnements page 19

J. KOUT DES EXAGIENS
25427 PARIS - CREDIT 99
C.C.P. 620-23 Paris
TELEX Paris n° 80858
TEL. : 246-72-23

La hausse des prix est restée

**forte en avril :
+ 0,9 %**

**Le numéro de juin
est paru**

belfond

par JACQUES ROBERT

GRAND-PRIX : - Taxi driver - de Martin Scorsese
PRIX SPECIAL DU JURY : - La Marquise d'O - d'Eric Rohmer ; - Cris Cuervos - de Carlos Saura.
MISE EN SCENE : Ettore Scola (- Villains, sales e méchants -).

Nous sommes en 1907, mais nous

AMÉRIQUES

Brésil

Le gouvernement impose de sévères limitations à la propagande électorale

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — « Obscurantisme, vieillottes, rattachement... » C'est en ces termes que M. Uilisses Guimarães, président du Mouvement démocratique (M.D.B.), unique parti d'opposition, a qualifié une récente décision du gouvernement Gelsel visant à supprimer la propagande électorale radio-télévisée à l'occasion du scrutin municipal de novembre prochain.

L'initiative gouvernementale prévoit que les candidats auront seulement le droit de présenter sur les antennes leur nom, leur profession et leur parti un mois avant les élections. Toute défense d'une plateforme électorale leur sera interdite. « C'est le retour au cinéma muet », a déclaré un autre opposant, M. Paulo Brossard, sénateur du M.D.B. pour le Rio-Grande-do-Sul.

L'utilisation des moyens de communication de masse avait permis un large débat politique lors de la précédente consultation. En neutralisant l'influence des chefs politiques traditionnels et en portant le message de l'opposition jusque dans les endroits les plus oubliés du pays, la télévision avait facilité la victoire du M.D.B. aux dernières élections sénatoriales, en novembre 1974. Privé des candidats des moyens de s'exprimer, ce dernier laissera au gouvernement la possibilité d'occuper toute la place : telle a été l'opinion générale des commentateurs, qui voient dans la décision du général Gelsel une nouvelle mesure destinée à museler un peu plus l'opposition.

Les contradictions du président

La flamme des prix a commencé cinq mois après que le président Gelsel ait annoncé solennellement, dans un message radio-télévisé, que le pays était entré de « toute évidence » dans la phase descendante du processus inflationniste. Ce n'est pas la seule de ses affirmations que le chef de l'Etat ait été obligé de démentir au cours de ses vingt-six mois de mandat. C'est ainsi que le 21 mai dernier, pendant une réunion de l'ARENA à Porto-Alegre, il a traité une fois de plus le parti d'opposition comme un « ennemi » incapable d'offrir des solutions de renouveau à la politique, alors qu'il y a un peu plus d'un an il prévoyait ouvertement une possibilité de collaborer avec lui.

Au cours de la même réunion, le général Gelsel a dit à peu près le contraire de ce qu'il affirmait en mars 1975, dans un message au Congrès. Il y a alors, il insistait, en effet, sur le fait que le développement du pays, pour être harmonieux, devait être à la fois économique, social et politique. Le retard dans un de ces domaines, précisait-il, freinait le progrès dans les deux autres. A Porto-Alegre, la perspective a été complètement modifiée. « La révolution travaille », a dit le chef de l'Etat, à un développement économique et surtout social, avec pour objectif final, grâce à un tel développement,

● **NOUVEAU EMPRUNT DU BRÉSIL SUR LE MARCHÉ DE L'EUROPE.** Une émission de 90 millions de dollars est en cours pour le compte de la Telecomunicações do Brasil. L'intérêt sera de 3 % supérieur au taux de base interbancaire du marché londonien, ce qui confirme les réticences des fournisseurs de capitaux face à l'endettement du Brésil. — (A.F.P.)

CHARLES VANHECKE.

● **Six dirigeants du parti communiste brésilien clandestin ont été arrêtés le jeudi 27 mai à Belo-Horizonte.** Ils ont été accusés d'être membres du parti communiste (D.C.P.). Il lui demande de réexaminer le cas de la jeune institutrice. Le tribunal estime, dans ses attendus, que l'enquête des autorités a été insuffisante et qu'elle s'appuyait sur des éléments « partiaux et sans signification ». La simple appartenance à un parti « hostile à la Constitution », mais autorisée, ne suffit pas pour être exclu de la fonction publique. Dans le cas de Mlle Gingsold, les autorités auraient dû, selon les juges, tenir également compte de l'histoire particulière de sa famille (le Monde du 14 mai).

René Ben Chemoul

chémisiers, vestons, pulls, robes, robes de chambre, pyjamas, bonnettes, pantalons

René BEN CHEMOUL
le chemisier spécialiste des grandes tailles

Vous trouverez les articles Ben Chemoul à :

Paris (75003) : Ben Chemoul, 17 boulevard Saint-Martin

Chebourg (50100) : Montargis (45200) :
Sylvain Bonfrique, 2 rue du Marché-Foch
Chémoulet-Ferrand (63000) :
Chémoulet-Leschel, 3 place Desille
Cortège (94000) :
Cortège, 28 rue du Général-Lederc

Andorre : Grands Magasins Pyrénées - Andorre-la-Vieille

Et bientôt dans d'autres villes.

(Chémoulet, pour tous renseignements, écrivez à l'adresse de Paris)

Etats-Unis

Les turpitudes d'un cacique du Congrès

De notre correspondant

Washington. — Comme chacun sait, la roche Torpéenne est près du Capitole... du sommet de sa puissance politique leur administration réputée pour sa brutalité dans ses rapports avec le personnel de la Chambre, défendeur impitoyable des bonnes mœurs, le représentant sénatorial Wayne Hays, député démocrate de l'Ohio, risque d'en faire bref délai la cruelle expérience.

Après avoir démenté les rumeurs du Washington Post et même menacé de poursuivre le journal en diffamation, il est résolu à exposer publiquement à la Chambre que sa secrétaire, miss Elizabeth Ray, avait été sa maîtresse. Hays a épousé à y a deux mois une autre de ses secrétaires. Elle avait en effet informé les journalistes de ses tribulations, précisant que son mariage avec elle avait coûté la somme de 14 000 dollars par an en prévision du budget de la commission présidée par M. Hays. Et cela, non pas pour ses activités administratives : « Je ne sais pas taper à la machine, classer des documents, je ne sais même pas répondre au téléphone », déclarait-elle modestement.

Ses vices talents, elle les exerçait, régulièrement, dans un appartement où son respectable patron tenait la retrouver entre deux séances de travail. Toujours pressé, il regardait sa montre pour être à l'heure à la Chambre ou chez lui. Il s'agit maintenant pour M. Hays d'établir que, contrairement à ce qu'elle affirme, miss Ray était une employée de la Chambre, accomplissant d'utiles travaux de secrétariat, pour se disculper d'avoir entretenu sa maîtresse aux frais du contribuable. Tchouille, d'autant plus que cette

aimable créature préparée sur ses divers activités un livre dont elle a déjà amorcé la publication en tirant sa photo dans le plus simple appareil à un magazine spécialisé. Il est clair qu'elle est bien décidée à faire payer collier son union avec M. Hays, dont l'avenir politique (il en est à son troisième mandat) et même le mariage sembleraient gravement compromis.

M. Hays risque en effet d'être sacrifié pour sauver le renom de ses collègues, menacé par miss Ray qui soutient qu'une quinzaine de parlementaires employaient également d'adorables jeunes personnes choisies plus pour leur complaisance que pour leur compétence. Dans le climat vertueux d'après Watergate et en pleine campagne électorale, la majorité des parlementaires craignent que la réputation du Congrès, déjà passablement entamée, ne décline encore s'il est établi qu'un grand nombre d'entre eux ont payé leurs frasques par l'Etat.

Craint et détesté à la fois, M. Hays, malgré ses aveux tardifs et même étonnants, sera d'autant plus facilement sacrifié que les confères, curieux d'étages et cuisiniers, bref le petit personnel de la Chambre se plaignent amèrement de l'absence de leur député. Il avait interdit les pourboires, supprimé leur strapontin aux dîners, sans parler d'autres brimades. M. Hays n'a pas plus oublié la Chambre imputable dont il traite M. Adam Clayton Powell, député noir de Harlem, débauché, accomplissant d'utiles travaux de secrétariat, pour se disculper d'avoir entretenu sa maîtresse aux frais du contribuable. Tchouille, d'autant plus que cette

HENRI PIERRE.

Selon deux membres du Congrès

LES RELATIONS ENTRE WASHINGTON ET PÉKIN SERONT NORMALISÉES APRÈS L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Washington (A.F.P.). — Deux membres du Congrès ont déclaré jeudi 27 mai que Washington ne pourra établir des relations normales avec Pékin et de rompre avec Taiwan.

M. Lester Wolf, représentant démocrate de l'Etat de New-York et membre de la commission des affaires étrangères de la Chambre, a indiqué que, selon les informations qui lui ont été communiquées de source américaine, M. Clément Zablocki (démocrate, Wisconsin) a ajouté avoir recueilli des informations concordantes de source nationale chinoise.

Ces déclarations ont été faites au cours de l'audition, par la commission des affaires étrangères, de M. Ray Cline, ancien directeur adjoint de la C.I.A. M. Cline a affirmé que, en 1971, M. Nixon et M. Kissinger, alors conseiller du président, avaient contrecarré les efforts du département d'Etat en vue de conserver à Taiwan son siège à l'ONU. Le département d'Etat a évité de commenter directement les déclarations de M. Wolf et Zablocki. Son porte-parole a déclaré que le processus de normalisation entre Washington et Pékin se poursuivait conformément à la déclaration de Changhaï de 1972. Mais il a affirmé que le processus de normalisation entre Washington et Pékin n'est pas en vue de la complète normalisation entre les deux pays. Il a cependant rappelé le vœu des États-Unis de mener à bon port le processus de normalisation entre Washington et Pékin. M. Ford l'a proclamé dans son discours d'Honolulu, le 7 décembre.

Une telle proposition, a dit le porte-parole, a effectivement été présentée dans un message confidentiel par le Département de la Défense. M. Kissinger, alors conseiller du président, a affirmé jeudi 27 mai après la publication d'un article de New York Times selon lequel M. Bush, le directeur de la CIA, avait accordé un gouvernement pour ce contrat prévoyant la vente de cinquante avions F-3 ou Orion à l'Agence de défense japonaise.

LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF DE KASSEL vient de casser la décision du ministre de la culture de Hesse, qui, en juin 1975, avait refusé d'engager Mlle Silvia Gingsold dans la fonction publique parce que celle-ci est membre du parti communiste (D.C.P.). Il lui demande de réexaminer le cas de la jeune institutrice. Le tribunal estime, dans ses attendus, que l'enquête des autorités a été insuffisante et qu'elle s'appuyait sur des éléments « partiaux et sans signification ». La simple appartenance à un parti « hostile à la Constitution », mais autorisée, ne suffit pas pour être exclu de la fonction publique. Dans le cas de Mlle Gingsold, les autorités auraient dû, selon les juges, tenir également compte de l'histoire particulière de sa famille (le Monde du 14 mai).

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL BELGE, M. Leo Tindemans, a reçu jeudi 27 mai à Aix-la-Chapelle le prix Charlemagne. Créé par la municipalité d'Aix-la-Chapelle en 1969, ce prix décerné en principe chaque

EUROPE

Portugal

DURANT SA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE

L'ex-général de Carvalho entend faire revivre l'esprit du 25 avril

De notre correspondant

Lisbonne. — Le général Costa Gomes a annoncé, le jeudi 27 mai, qu'il renouait, de façon irrévocable, à être candidat à la présidence de la République. Ainsi, et sans considérer d'autres candidatures de peu d'importance politique qui tendraient à se manifester avant ce vendredi 28 mai à minuit, un civil et trois militaires participeraient à la course à la présidence. Le premier tour aura lieu le 27 juin prochain : le général Banes, chef d'état-major de l'armée de terre, l'amiral Pinheiro de Azevedo, actuel premier ministre, M. Otávio Fato, candidat du parti communiste, et le commandant Otelo de Carvalho.

La candidature de l'ancien chef du Copcon, dont les chances de succès sont des plus faibles, suscite néanmoins un très grand intérêt au Portugal. D'abord au plan militaire, où elle apparaît comme une tentative pour faire renaitre « l'esprit du 25 avril ». En effet, la déclaration politique lue par l'ex-général de Carvalho, au cours d'une conférence de presse, se présente comme un manifeste adressé en priorité aux militaires.

« Nous appartenons au M.F.A., allié au peuple libéré par le 25 avril. Nous nous battons pour l'existence de forces armées qui représentent l'indépendance et la dignité de plus en plus menacées par les puissances étrangères. Nous nous battons pour un ordre et une discipline qui réprimant les travailleurs », indique le document. Selon de Carvalho, le rôle des militaires devait consister à collaborer avec le peuple au développement des régions les plus arriérées du pays ; ouvrir des routes, construire des ponts, construire des habitations, creuser des égouts, amener l'électricité et l'eau aux villages de l'intérieur, etc. Ces tâches seraient pour les forces armées la meilleure manière de « réhabiliter de l'appui donné à l'oppression » avant le 25 avril 1974.

Ces objectifs ne sont peut-être pas très originaux, mais depuis six mois on n'en parlait plus. M.F.A. a toujours été une M.F.A. à l'ancienne, une M.F.A. qui avait été bannie du langage militaire. Ainsi, la répartition de ces thèmes à une valeur de test : après la « normalisation » des forces armées, entamée après le 25 novembre 1975, que reste-t-il chez les militaires de la « dynamique révolutionnaire » qui a commandé le processus politique portugais pendant les gouvernements du général Vasco Gonçalves ?

Une candidature soutenue par la « gauche révolutionnaire »

En second lieu, quel impact cette candidature peut-elle avoir parmi les communistes ? Les militaires de jeunes sympathisants du P.C.P. sont facilement mobilisés par des thèmes tels que la réforme agraire, le contrôle ouvrier et le pouvoir des travailleurs. Portés vers le communisme après le 25 avril 1974, ils n'ont ni la même expérience ni le même sens de la discipline que leurs aînés dans le parti. Cette base sociale très mouvante, mais localement très militante ne pourrait-elle se sentir attirée par un candidat d'origine militaire, dont la popularité d'« Otelo » après avoir annoncé sa candidature, celui-ci est allé à Setúbal déjeuner avec les ouvriers du chantier naval de Setúbal. C'était sa première apparition en public depuis sa libération. Il a été triomphalement reçu par des centaines d'ou-

JOSÉ REBELO.

Union soviétique

Un appel de M. Plouchitch en faveur du docteur Stern

M. Leonid Plouchitch nous a adressé l'appel suivant :

« L'arbitraire policier en U.R.S.S. augmente chaque jour. Le docteur Stern, homme d'une grande humanité et d'un grand courage — est le symbole de l'humain et de l'injuste. »

« La tentative de monter les paysans ukrainiens contre le docteur Stern, de les pousser à faire de faux témoignages de corruption et même de meurtres d'enfants, s'est effondrée durant le procès. Malgré tout, cet homme digne et malade a été injustement condamné à huit ans de camp de travaux forcés. »

« Cette terrible répétition de l'affaire Beilis et de l'affaire des « blouses blanches » ne peut laisser personne indifférent. »

« Tous ceux à qui importe le sort d'un être humain doivent soutenir le docteur Stern, doivent en appeler au gouvernement soviétique pour sa libération, pour que soit mis un terme à cet assassinat prémédité d'un innocent. »

« Je demande à tous les gens honnêtes : Exigez la libération du docteur Stern ! »

Turquie

LE CHANCELIER HELMUT SCHMIDT est arrivé jeudi 27 mai à Ankara pour une visite officielle de trois jours. Le chef du gouvernement d'Allemagne fédérale a été accueilli à l'aéroport par son collègue turc, M. Süleiman Demirel, et le ministre turc des affaires étrangères, M. İhsan Sabri Çağlayangil. — (A.F.P.)

Union soviétique

L'AGENCE TASS a annoncé avec vingt-quatre heures de retard la visite à Moscou, mercredi 26 mai, du président du conseil polonais, M. Piotr Jaroszewicz. Celui-ci s'est entretenu avec M. Alexei Kossyguine, premier ministre soviétique, dans un « climat cordial et amical ». A propos de « questions importantes » concernant les relations bilatérales, indique, sans plus de précision, l'agence. M. Jaroszewicz a regagné Varsovie jeudi alors que le ministre polonais des affaires étrangères, M. Stefan Ciszowski, arrivait à Moscou pour une « visite d'amitié ». — (U.F.I.)

A TRAVERS LE MONDE

Cambodge

LA SITUATION DU PRINCE SIHANOUK. Un envoyé spécial du gouvernement cambodgien au Mali a déclaré que le prince Sihanouk était traité « avec le respect et l'affection que porte le peuple du Cambodge à son roi pour tout éminent patriote », ajoutant que l'ancien chef de l'Etat « est actuellement à Phnom-Penh ». — (A.F.P.)

République populaire du Congo

LE COMMANDANT MARIEN NGOUABE, président de la République populaire du Congo, a accepté de faire partie du comité de haut patronage pour le soutien de l'action de la Fédération mondiale des villes jumelées-cités unies (F.M.V.J.), indique un communiqué de cette organisation, rendu public le 24 mai.

Espagne

Les Cortes se prononceront le 8 juin sur le projet de loi des associations politiques.

Les Cortes se prononceront le 8 juin sur le projet de loi des associations politiques. Le projet de loi des associations politiques a été adopté par le Congrès des députés le 27 mai. Le Sénat se prononcera le 8 juin. Le projet de loi des associations politiques a été adopté par le Congrès des députés le 27 mai. Le Sénat se prononcera le 8 juin. Le projet de loi des associations politiques a été adopté par le Congrès des députés le 27 mai. Le Sénat se prononcera le 8 juin.

Le parti communiste est attentif à ce danger. Toute stratégie, qui consiste à faire le plein des voix autour de M. Fato, peut être sérieusement menacée. Ce n'est pas par hasard que les attaques du P.C.P. sont dirigées d'abord contre une candidature soutenue par la « gauche révolutionnaire » qu'il a essayé d'éviter.

La participation du commandant de Carvalho à la campagne électorale retient enfin l'attention parce qu'elle peut entraîner un regroupement des organisations d'extrême gauche. Pour la première fois, le parti révolutionnaire du prolétariat (P.R.P.), le mouvement de la gauche socialiste (M.G.S.), l'Union démocratique populaire (U.D.P.) et le front socialiste populaire (F.S.P.) se sont mis d'accord.

Le commandant de Carvalho prétend, pourtant, dépasser les limites de ces organisations. Il se réclame plutôt des conseils de village, des commissions de quartiers et des commissions de travailleurs. Un des thèmes fondamentaux de sa campagne sera « l'unité des travailleurs ». Ceux-ci, selon lui, doivent abandonner leurs divergences, inspirées généralement par des partis « plus intéressés par la lutte pour le pouvoir que par l'amélioration des conditions de vie de notre peuple ».

Les trois candidats militaires s'engagent, en tout cas, à faire respecter la Constitution et à jouer le jeu de la démocratie. Chacun d'eux, au cas où il serait élu, nommerait M. Mario Soares, chef du gouvernement, le secrétaire général du P.S. réunit d'ailleurs un consensus quelque peu surprenant : « Mario Soares est un patriote portugais, il luttera en faveur du peuple. Ses conceptions d'idées et d'attitudes créent entre nous deux », a déclaré aux journalistes le commandant de Carvalho.

JOSÉ REBELO.

Union soviétique

Un appel de M. Plouchitch en faveur du docteur Stern

M. Leonid Plouchitch nous a adressé l'appel suivant :

« L'arbitraire policier en U.R.S.S. augmente chaque jour. Le docteur Stern, homme d'une grande humanité et d'un grand courage — est le symbole de l'humain et de l'injuste. »

« La tentative de monter les paysans ukrainiens contre le docteur Stern, de les pousser à faire de faux témoignages de corruption et même de meurtres d'enfants, s'est effondrée durant le procès. Malgré tout, cet homme digne et malade a été injustement condamné à huit ans de camp de travaux forcés. »

« Cette terrible répétition de l'affaire Beilis et de l'affaire des « blouses blanches » ne peut laisser personne indifférent. »

« Tous ceux à qui importe le sort d'un être humain doivent soutenir le docteur Stern, doivent en appeler au gouvernement soviétique pour sa libération, pour que soit mis un terme à cet assassinat prémédité d'un innocent. »

« Je demande à tous les gens honnêtes : Exigez la libération du docteur Stern ! »

Turquie

LE CHANCELIER HELMUT SCHMIDT est arrivé jeudi 27 mai à Ankara pour une visite officielle de trois jours. Le chef du gouvernement d'Allemagne fédérale a été accueilli à l'aéroport par son collègue turc, M. Süleiman Demirel, et le ministre turc des affaires étrangères, M. İhsan Sabri Çağlayangil. — (A.F.P.)

Union soviétique

L'AGENCE TASS a annoncé avec vingt-quatre heures de retard la visite à Moscou, mercredi 26 mai, du président du conseil polonais, M. Piotr Jaroszewicz. Celui-ci s'est entretenu avec M. Alexei Kossyguine, premier ministre soviétique, dans un « climat cordial et amical ». A propos de « questions importantes » concernant les relations bilatérales, indique, sans plus de précision, l'agence. M. Jaroszewicz a regagné Varsovie jeudi alors que le ministre polonais des affaires étrangères, M. Stefan Ciszowski, arrivait à Moscou pour une « visite d'amitié ». — (U.F.I.)

Trésor, Budget 1976

سكندرية من الاموال

Portugal
Durant sa campagne présidentielle
L'ex-général de Carvalho entend faire
l'esprit du 25 avril

De notre correspondant
Lisbonne. — Le général de Carvalho, ancien chef de l'armée, a été élu président de la République portugaise. Il a été élu le 25 avril, à l'issue d'une campagne électorale marquée par une atmosphère de réconciliation nationale. Le général de Carvalho, ancien chef de l'armée, a été élu président de la République portugaise. Il a été élu le 25 avril, à l'issue d'une campagne électorale marquée par une atmosphère de réconciliation nationale.

Le général de Carvalho, ancien chef de l'armée, a été élu président de la République portugaise. Il a été élu le 25 avril, à l'issue d'une campagne électorale marquée par une atmosphère de réconciliation nationale. Le général de Carvalho, ancien chef de l'armée, a été élu président de la République portugaise. Il a été élu le 25 avril, à l'issue d'une campagne électorale marquée par une atmosphère de réconciliation nationale.

Le général de Carvalho, ancien chef de l'armée, a été élu président de la République portugaise. Il a été élu le 25 avril, à l'issue d'une campagne électorale marquée par une atmosphère de réconciliation nationale. Le général de Carvalho, ancien chef de l'armée, a été élu président de la République portugaise. Il a été élu le 25 avril, à l'issue d'une campagne électorale marquée par une atmosphère de réconciliation nationale.

Le général de Carvalho, ancien chef de l'armée, a été élu président de la République portugaise. Il a été élu le 25 avril, à l'issue d'une campagne électorale marquée par une atmosphère de réconciliation nationale. Le général de Carvalho, ancien chef de l'armée, a été élu président de la République portugaise. Il a été élu le 25 avril, à l'issue d'une campagne électorale marquée par une atmosphère de réconciliation nationale.

Le général de Carvalho, ancien chef de l'armée, a été élu président de la République portugaise. Il a été élu le 25 avril, à l'issue d'une campagne électorale marquée par une atmosphère de réconciliation nationale. Le général de Carvalho, ancien chef de l'armée, a été élu président de la République portugaise. Il a été élu le 25 avril, à l'issue d'une campagne électorale marquée par une atmosphère de réconciliation nationale.

Le général de Carvalho, ancien chef de l'armée, a été élu président de la République portugaise. Il a été élu le 25 avril, à l'issue d'une campagne électorale marquée par une atmosphère de réconciliation nationale. Le général de Carvalho, ancien chef de l'armée, a été élu président de la République portugaise. Il a été élu le 25 avril, à l'issue d'une campagne électorale marquée par une atmosphère de réconciliation nationale.

Espagne
Les Cortès se prononceront le 8 juin
sur le projet de loi des « associations politiques »

De notre correspondant
Madrid. — Les Cortès se prononceront le 8 juin sur le projet de loi des « associations politiques ». Le projet, qui a été adopté par le gouvernement, vise à réglementer le droit de réunion. Le projet, qui a été adopté par le gouvernement, vise à réglementer le droit de réunion.

Le projet, qui a été adopté par le gouvernement, vise à réglementer le droit de réunion. Le projet, qui a été adopté par le gouvernement, vise à réglementer le droit de réunion. Le projet, qui a été adopté par le gouvernement, vise à réglementer le droit de réunion.

Le projet, qui a été adopté par le gouvernement, vise à réglementer le droit de réunion. Le projet, qui a été adopté par le gouvernement, vise à réglementer le droit de réunion. Le projet, qui a été adopté par le gouvernement, vise à réglementer le droit de réunion.

Le projet, qui a été adopté par le gouvernement, vise à réglementer le droit de réunion. Le projet, qui a été adopté par le gouvernement, vise à réglementer le droit de réunion. Le projet, qui a été adopté par le gouvernement, vise à réglementer le droit de réunion.

Le projet, qui a été adopté par le gouvernement, vise à réglementer le droit de réunion. Le projet, qui a été adopté par le gouvernement, vise à réglementer le droit de réunion. Le projet, qui a été adopté par le gouvernement, vise à réglementer le droit de réunion.

**LA JUNQUERA DÉBAPTISE
LA RUE JOSÉ-ANTONIO**

Madrid (UPI). — La petite ville de La Junquera, située à quelques kilomètres de la frontière française, a décidé de débaptiser la rue José-Antonio, qui s'appelait auparavant calle Mayor (Grande-Rue). C'est la première fois depuis quarante ans qu'une rue dédiée au fondateur de la Phalange — à qui des rues sont consacrées dans toutes les villes d'Espagne — change de nom.

Le débat a duré quatre heures : il y a eu quatre voix contre et vingt-cinq abstentions. Est-ce un test ? On se demande quelle sera l'attitude du « bunker » de l'extrême droite devant un projet de loi comme celui des « associations politiques » qui prévoit la modification substantielle des principes fondamentaux du Mouvement national. Le général Franco avait affirmé que ceux-ci étaient « par leur nature même, permanents et inaltérables ».

M. Antonio Garrigues, ministre de la Justice, a déclaré qu'il n'y a pas de principes politiques « permanents et inaltérables ».

M. Antonio Garrigues, ministre de la Justice, a déclaré qu'il n'y a pas de principes politiques « permanents et inaltérables ».

M. Antonio Garrigues, ministre de la Justice, a déclaré qu'il n'y a pas de principes politiques « permanents et inaltérables ».

Italie
M. Umberto Agnelli veut rénover la démocratie chrétienne

(Suite de la première page.)
Cela ne suffit pas à expliquer que l'administrateur délégué de Fiat ait choisi la bannière démocrate-chrétienne. « Vous conviendrez que ce n'était pas le choix le plus facile ni le plus populaire. Il s'explique en fait par deux raisons. La première est que la démocratie chrétienne, bien que responsable en grande partie de la mauvaise gestion du pays au cours des dernières années, est quand même un parti de masse, populaire, pluraliste. Dans mon cas particulier, il a le courage d'accepter en son sein quelqu'un qui l'a critiqué dans le passé et qui entre avec l'intention de le critiquer s'il ne change pas. C'est un courage que je trouve admirable. En second lieu, le rôle que pour être une contrepartie valable à la croissance du parti communiste en Italie, c'est dans un parti de masse, multiclassiste qu'il faut être présent et se battre ».

M. Umberto Agnelli reconnaît que les industriels italiens cherchent un point de chute politique, et que le lieu pouvait en être le parti démocrate-chrétien. Mais la rencontre, dit-il, s'est révélée impossible. D'aucuns, comme lui, ont alors voulu « apporter leur contribution à la D.C. pour qu'elle joue son rôle dans le pays ».

N'y a-t-il pas en, à ce propos, une divergence au sein de la famille Agnelli ? Mon frère répond l'administrateur de Fiat, a été le porte-parole de cette recherche d'une alliance laïque. J'espère que la bourgeoisie participera davantage à la vie politique, à tous les niveaux. Elle s'est trop souvent contentée d'une critique distante dont on a constaté la stérilité.

M. Umberto Agnelli, pour sa part, est entré dans la mêlée. On n'a pas fini d'entendre parler de lui.

M. Umberto Agnelli, pour sa part, est entré dans la mêlée. On n'a pas fini d'entendre parler de lui.

Irlande du Nord
L'« ulstérisation » du conflit provoque surtout
pour l'instant de nouvelles violences

De notre correspondant
Belfast. — En une dizaine de jours, la police provinciale (Royal Ulster Constabulary) est redevenue la cible de l'IRA provisoire : six officiers ont été tués et deux autres blessés. La nouvelle politique du secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees, l'« ulstérisation » du conflit, est la cause de ces attaques. La police locale a commencé à remplacer l'armée britannique : elle fait, par exemple, des contrôles routiers dans des quartiers républicains aussi « purs » que celui d'Ardrone, à Belfast. Une opération qu'elle n'avait jamais tentée seule depuis 1969.

La RUC est loin d'être enthousiasmée par ces tactiques militaires particulièrement dangereuses. Si certains officiers pensent qu'ils sont plus compétents que l'armée britannique — puisque celle-ci a été vaincue à la fin de la guerre civile —, d'autres font remarquer qu'ils ne sont pas assez équipés et qu'ils sont vulnérables face à l'IRA (deux morts, quatre blessés, six policiers ont été tués et trois mille blessés).

M. Rees considère que la violence actuelle est moins politique que criminelle, donc que la police est le meilleur outil pour la combattre. De plus, en développant sa présence, elle peut réduire progressivement celle de l'armée. Programme qui, en théorie, devrait satisfaire tout le monde. Les partis politiques d'Irlande du Nord s'accrochent pour réclamer une lutte antiterroriste plus intense et le départ des troupes. De leur côté, les travaillistes seraient ravis de rapatrier les « boys ».

Mais, en pratique, l'« ulstérisation » de la crise crée de vives inquiétudes dans les deux communautés. Avant les « troubles », la RUC — seule police britannique — était responsable de toute la sécurité de la province et disposait de lois telles que le fameux « Special Powers Act ». Elle passait, aux yeux des catholiques, pour le bras armé de la suprématie protestante, avec l'aide des « B. Specials », milice réputée pour son ardeur à « casser du catholique ».

Les violentes émeutes de 1969-1968 nécessitent l'intervention des troupes britanniques. La conduite de la RUC pendant cette période trouble, la disqualifia à tout jamais auprès des catholiques. En 1969, le ministre de l'Intérieur d'alors, M. James Callaghan, réalisa que la RUC était haine par toute une partie de la population, entreprise de la réforme. Il confia cette tâche à un

Grande-Bretagne
Désordres à la Chambre des communes
à propos des nationalisations

Londres (Reuter, A.F.P.). — Les parlementaires travaillistes et conservateurs en sont venus aux mains jeudi soir 27 mai à la Chambre des communes, à la suite du vote, à une voix de majorité, d'un projet de loi tendant à nationaliser l'aéronautique et les chemins de fer britanniques. Le speaker, président de la Chambre, a suspendu les débats en raison des « graves scènes de désordre ».

Les députés ont dû maîtriser M. Michael Heseltine, le porte-parole travailliste pour les questions industrielles, qui s'était saisi de la masse que portent traditionnellement les appareils de la Chambre des communes. Le député travailliste M. Kenneth Newman, qui a soutenu le projet de loi, a été l'un des auteurs de ces scènes de désordre.

Le vote de jeudi ne concernait pas directement les nationalisations, mais il permettra d'accroître les pouvoirs du gouvernement nécessaires pour le vote d'une nationalisation.

Un nouveau programme pour le Labour
D'autre part, le parti travailliste a rendu public, jeudi soir, son programme pour les dix années à venir. Ce programme élaboré par le comité exécutif du parti, dominé par la gauche du Labour, devra recueillir une majorité des deux tiers à la prochaine conférence annuelle du parti pour être adopté, et n'engage pas directement le gouvernement.

Dans le domaine économique, il prévoit le renforcement du National Enterprise Board, organe gouvernemental chargé d'effectuer des prises de participation de l'Etat dans tous les secteurs économiques. Il prévoit à cet effet une subvention annuelle de 1 milliard de livres (85 milliards de F.). Le document stipule que l'Etat doit « assurer des pertes dans la construction, les pêcheries et l'aviation civile. Il estime que, pour ce faire, les dépenses du gouvernement devront augmenter

Hongrie
M. Mitterrand
A ETE RECU A DEUX REPRISES
PAR M. KADAR

Budapest (A.F.P.). — M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste français, a quitté Budapest jeudi 27 mai à l'issue d'une visite de quatre jours effectuée à l'invitation du parti socialiste ouvrier (P.S.O.) hongrois. Le chef du P.S. s'est entretenu pendant plus de cinq heures au total avec les représentants du parti hongrois, dont la délégation, conduite par M. Bela Blasko, secrétaire du comité central et membre du bureau politique, comprenait également M. Andras Gromes, secrétaire du comité central chargé des affaires internationales du parti.

M. Mitterrand a en outre été reçu à deux reprises par M. Janos Kadar, premier secrétaire du P.C. hongrois. Rien n'a été déclaré, de source officielle, sur la teneur des entretiens de M. Mitterrand, que la presse hongroise a présentés comme « chaleureux et cordiaux ».

On s'attachait, dans les milieux proches de la délégation française, à présenter l'ensemble de cette visite comme une « prise de contact utile mais dénuée de signification particulière » entre socialistes français et communistes hongrois afin d'établir des « relations plus constantes et plus fécondes » entre les deux partis. On soulignait, dans ces milieux, que la visite que fera dans trois semaines à Paris M. Gyorgy Lazar, premier ministre hongrois, est « sans rapport aucun » avec le déplacement de M. Mitterrand et n'a pas été évoquée lors de ses entretiens à Budapest.

A son retour à Paris, M. Mitterrand a déclaré : « Le parti socialiste ne se substitue jamais au gouvernement français. Cependant, nous savons que nous pouvons être amenés à gouverner, et le parti doit être informé des affaires internationales ». Le premier secrétaire du P.S. s'est, d'autre part, dit « très satisfait par la proposition du président de la République d'envoyer des troupes françaises au Liban ».

Saudia: 4 vols hebdomadaires vers l'Arabie Saoudite
au départ de Paris/Charles-de-Gaulle

JOUR	PARTE/CDG	1er	2e	3e	4e
Genève	11.30	14.10	11.30	15.20	
Rome	14.20	14.10	11.30	15.20	
Djeddah	15.35	20.40	19.45	21.50	
Riyad	21.35	22.30	21.15	23.40	
Dhahran	21.00	23.50	22.35	01.00 (DIM)	

Vols sur les appareils les plus modernes : TriStar, Boeing 707 "new look"

Consultez votre Agent de Voyages ou Saudia
Informations et réservations passagers : 55, Avenue George V
75008 Paris - Tél. 720.68.20 (jonctions multiples) - Tél. 630067 F

saudia
SAUDIA ARABIAN AIRLINES
Votre expansion au rythme de nos jets dans tout le Moyen-Orient.

uniclams
faites-nous confiance
l'Amérique
c'est notre terre

mexique 1950F
vol aller-retour
CIRCUIT
« LE MEXIQUE INDIEN »
15 jours 4500 F

perou 2300F
vol aller-retour
CIRCUIT
« A TRAVERS LES ANDES »
30 jours 5400 F

DES GUIDES
DES COURS DE LANGUES
DES REUNIONS
D'INFORMATION
demande de documentation
Nom
Prénom
Adresse
UNICLAM VOYAGES
63 rue Monsieur le Prince
75001 PARIS
326.74.31 et 325.29.44

AFRIQUE

ÉRYTHRÉE : la carotte et le bâton

(Suite de la première page.)

Curieusement, pourtant, les autorités, qui s'efforcent de donner le maximum de publicité à l'« ouverture » consentie pour la révolution socialiste autour d'une promesse d'autonomie régionale de l'Érythrée, observent un silence sur l'autre terme de l'alternative, la répression. On continue d'entourer de mystère les préparatifs de l'immense « marche rouge » qui, dans quelques jours, devrait amener des dizaines de milliers de paysans éthiopiens jusqu'au bord de la mer Rouge. Les premiers contingents sont pourtant déjà partis. Pas une ligne dans la presse. Pas la moindre allusion à la radio. Pas une seule déclaration officielle au journaliste de passage.

Des centaines d'autobus

Une visite dans les provinces du Nord, aux confins du Gédjaz et du Begemder, permet pourtant de mesurer l'ampleur d'une entreprise qui, si l'on en croit des sphères proches du pouvoir, s'inspire directement de celle du roi Hassan II au Sahara occidental. La semaine dernière, le lieutenant-colonel Amalu Abate, vice-président du gouvernement militaire provisoire, et deuxième « homme fort » du régime, a parcouru le Gédjaz pour battre le rappel des volontaires qui, manifestement, sont beaucoup moins enthousiastes qu'il ne l'espérait. A Debré-Marco, où nous étions, à Bichena, vieille province amharha, d'où il est originaire, le colonel Amalu a tenu des meetings vibrants, mais apparemment sans résultats spectaculaires. Les volontaires effectifs seraient moins de trois mille au Gédjaz, au lieu des quarante mille prévus pour cette province. Dans cette région, présentée traditionnelle-

ment comme l'une des plus nationalistes d'Éthiopie, le résultat est maigre.

L'idée de départ de cette « marche (à campagne) » est assez claire. Depuis plusieurs semaines, des centaines de camions et d'autobus ont été réquisitionnés et concentrés autour de trois ou quatre places de départ dans le nord du pays. Objectif initial : amener quelque cent ou deux cent mille paysans chrétiens en Érythrée, où se battent déjà des divisions et un bataillon de l'armée éthiopienne. Dès le mois d'avril, les associations de paysans mises en place par la révolution avaient été invitées à être ceux de leurs membres qui partiraient « volontairement » en Érythrée. Les étudiants favorables au régime et l'administration s'efforcent de leur côté, dans chaque district, de convaincre les hésitants qu'il s'agit d'un devoir national et révolutionnaire.

Sommairement encadrés et entraînés, ces volontaires doivent ensuite être armés. Cette marche-là ne sera pas pacifique. Ceux des paysans qui possèdent de vieux fusils ont été invités à les apporter. Les autres recevront sur place des armes légères. L'Éthiopie vient d'en acheter pour 80 millions de dollars, selon certaines sources, à plusieurs pays européens. Pour le gouvernement militaire, il s'agit de travailler au nom « de la patrie en danger ». Un réflexe nationaliste qui serait d'autant plus providentiel que, sur le plan intérieur, le régime se sent de plus en plus fragile.

Selon des témoignages recueillis à Debré-Marco, on ne cache pas en tout cas aux paysans en partance qu'ils devront là-bas se battre durement. En Érythrée, les derniers Européens, prêtres ou religieux qui vivaient encore dans les campagnes, ont été repoussés sur Asmara. Est-ce par souci d'écarter les derniers té-

moins ? Organisée voilà un peu plus d'un mois dans la hâte, à quelques semaines du début de la saison des pluies, cette campagne pose des problèmes logistiques et militaires si considérables qu'on peut légitimement craindre le pire. Comment seront ravitaillés les milliers de volontaires ? Qui les encadrera ? Pourront-ils tenir longtemps, avec si peu d'armes, face à des maquisards qui disposent d'un armement moderne fourni par les pays arabes ? En outre, si les volontaires sont dix fois moins nombreux que prévu, l'entreprise ne risque-t-elle pas de déboucher sur un sanglant fiasco ?

L'idée même de cette « marche rouge », plusieurs témoignages le confirment, aurait sérieusement aggravié les divisions au sein du régime militaire. Les partisans de la manière forte, regroupés autour du colonel Amalu, l'ont finalement emporté après des discussions qui paraissent avoir été épuisantes. De même, la fraction dure des militaires aurait obtenu que soient secrètement rappelés en Éthiopie des conseillers militaires israéliens pour former des spécialistes de la lutte antiguérilla (1). Si aucune preuve formelle de cette présence ne peut être apportée — les étudiants proches du pouvoir, eux-mêmes, n'ont pu obtenir des militaires autre chose qu'un démenti évasif — le retour des Israéliens en Éthiopie est considéré comme quasi certain à Addis-Abeba.

À quelques kilomètres au sud de la capitale, une nouvelle unité de l'armée serait déjà constituée. Des visiteurs européens revenant la semaine dernière par la route du Nord ont été interpellés à plusieurs reprises dans les villa-

ges : « Êtes-vous israéliens ? Une question que personne n'aurait eu l'idée de poser voici un an. Dans le même temps, les livraisons d'armes américaines à l'Éthiopie se sont intensifiées.

Même si tous ces préparatifs belliqueux sont inquiétants, il n'y a pas, paradoxalement, un espoir sérieux de voir, en Érythrée, les événements s'orienter au dernier moment dans un sens favorable à l'Éthiopie. À tort ou à raison, les dirigeants militaires d'Addis-Abeba sont convaincus que l'unité éphémère retrouvée l'année dernière dans les maquis érythréens a de nouveau volé en éclats. Les partisans du P.L.F. (Peuple Libération Forces), en majorité chrétiens, se seraient alignés à la perspective d'une Érythrée indépendante englobée dans la sphère d'influence arabe. Ouvertement socialistes, plus politisés que les militants du P.L.E. (à dominante musulmane), les cadres du P.L.F. refusent, en outre, de voir la guérilla s'aligner de plus en plus sur une sorte de panislamisme soutenu par les régions les plus conservatrices du Proche-Orient (Koweït, Arabie Saoudite) et visant au contrôle stratégique de la mer Rouge.

Addis-Abeba compte aujourd'hui sur les affinités idéologiques pour rallier à la cause érythréenne, à celle de la révolution, les « frères progressistes d'Érythrée » embarqués dans une guerre « réactionnaire » financée par l'étranger.

Les maquis divisés

Selon des intellectuels proches du pouvoir, les tensions entre le P.L.F. et le P.L.E. seraient devenues si vives à l'intérieur des maquis que le P.L.F. menacé de représailles, privé de ravitaillement en armes, n'hésiterait pas à faire appel à l'armée éthiopienne. Dans ce cas, évidemment, la « marche rouge » permettrait d'exploiter cet éclatement des maquis.

Une délégation du bureau politique d'Addis-Abeba a été envoyée la semaine dernière à Asmara, et aurait eu des contacts fructueux avec certains dirigeants du P.L.F. Dans chacune de ses déclarations, le D.E.R.G. prend bien soin, ce qui est nouveau, de distinguer à propos de l'Érythrée entre les « réactionnaires » et les « progressistes ». Il faut cependant tenir compte des réticences de ces derniers, qui portent sur deux points essentiels : les concessions qui seront accordées à l'Érythrée (large autonomie régionale), et l'authenticité du « socialisme ».

C'est sur cette dernière question

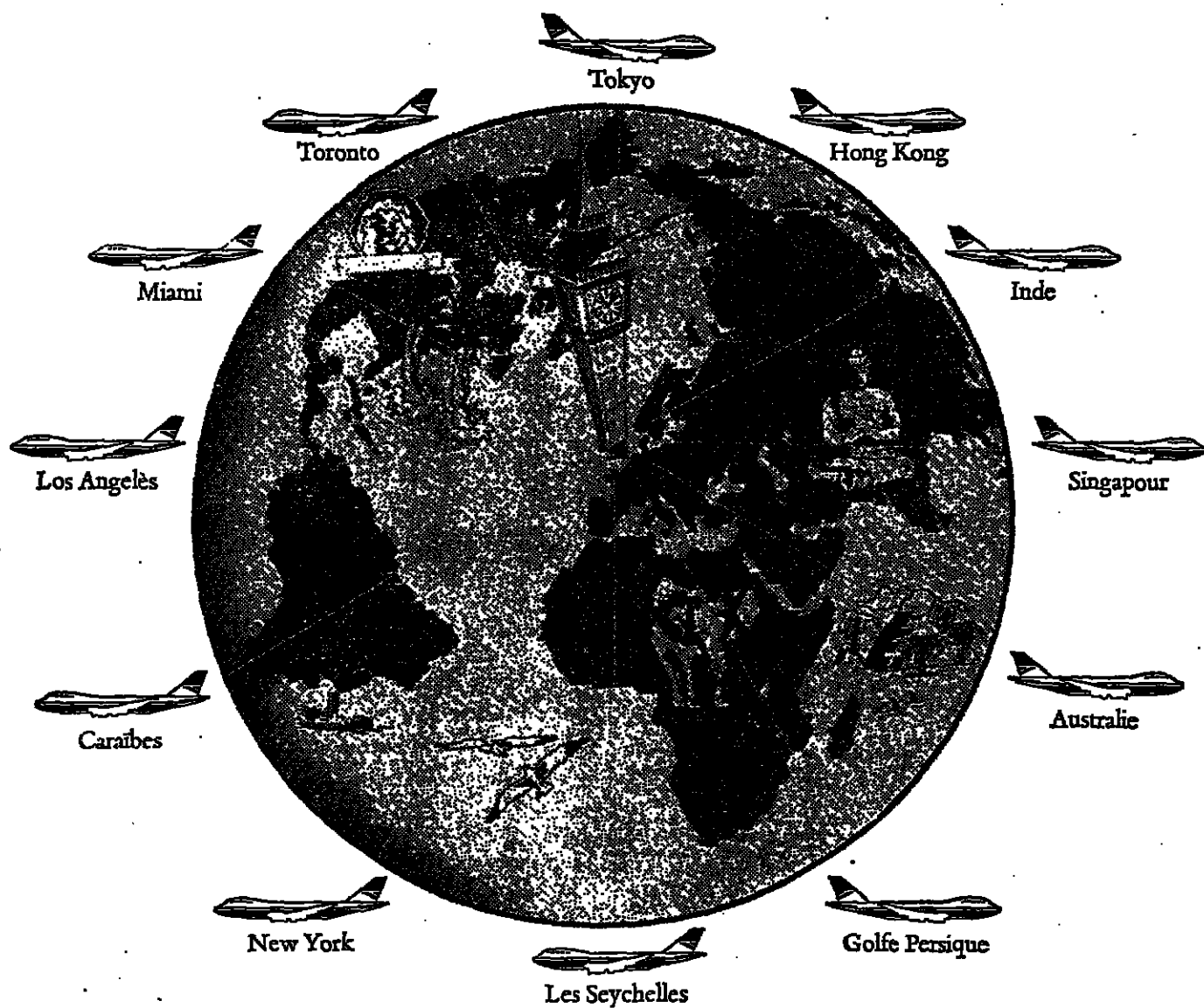
que les soupçons seront les plus difficiles à dissiper. Tirailé entre une tendance nationaliste et autoritaire et une tendance marxiste révolutionnaire, le D.E.R.G. est loin d'avoir gagné la confiance des Érythréens eux-mêmes. Malgré les mesures spectaculaires prises récemment (création d'un bureau politique associant une quinzaine d'intellectuels au pouvoir, annonce d'un grand débat « idéologique »), une bonne partie des forces vives éthiopiennes, des syndicalistes aux étudiants, en passant par les enseignants de la petite bourgeoisie citadine, refusent toujours de reconnaître au régime le moindre caractère socialiste. Le parti clandestin P.R.P. (Parti révolutionnaire du peuple), qui publie le bulletin *Democratia*, considère toujours le D.E.R.G. comme un pouvoir « fasciste », et dénonce les « intellectuels collaborateurs » ralliés à sa cause. Or l'audience de *Democratia*, qui selon le D.E.R.G. « fait le jeu des réactionnaires », est aujourd'hui très importante dans toute l'Éthiopie, y compris au sein de l'administration.

Dans ce contexte, la course de vitesse engagée en Érythrée entre la guerre à outrance et une reprise des négociations ne concerne pas seulement le sort d'une province septentrionale de l'Éthiopie. Si la vie de milliers d'Érythréens dépend aujourd'hui plus que jamais des luttes de tendances à Addis-Abeba, à l'inverse, le sort de la révolution elle-même sera largement conditionné par les événements attendus en Érythrée.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

British Airways

Le plus court chemin pour aller très loin.



De Londres British Airways dessert 63 destinations différentes vers les 4 autres Continents. En direct. Parfois en supersonique. Nulle part ailleurs il y a autant de vols ! Avec nous Los Angeles, Miami, New York, Montréal, Toronto sont à deux pas. Les Caraïbes et le Golfe Persique : la porte d'air. L'Australie n'est plus aux antipodes. Tokyo, Singapour, Hong-Kong, l'Inde, c'est l'Orient très proche. Nairobi est desservie par onze vols par semaine, et Johannesburg tous les jours en 747.

Vraiment avec British Airways le monde est bien plus proche. Consultez votre agence de voyage ou téléphonez-nous au : 260.38.40.



**British
airways**

Partout dans le monde vous serez en de bonnes mains

Leo Burnett

LES PIEDS SENSIBLES c'est l'affaire de **SULLY**

85 rue de Sèvres
5 rue du Louvre
53 bd de Strasbourg
81 rue St-Lazare

Sandales, tresses
main, cheveux ou
grand confort,
toutes
les pointures
et six largeurs,
du 35 au 48.

Catalogue
gratuit
SULLY, 85 rue de Sèvres, Paris 6^e.

GRIFFSOLDE DEGRIFFE LES GRANDS DU PRET-A-PORTER

actuellement :
chemisiers, pantalons,
robes plein été

BOUTIQUES POUR ELLE

1, rue de la Plaine/Nation

2, rue du Renard/Hôtel de Ville

3, rue de Lagry/Nation

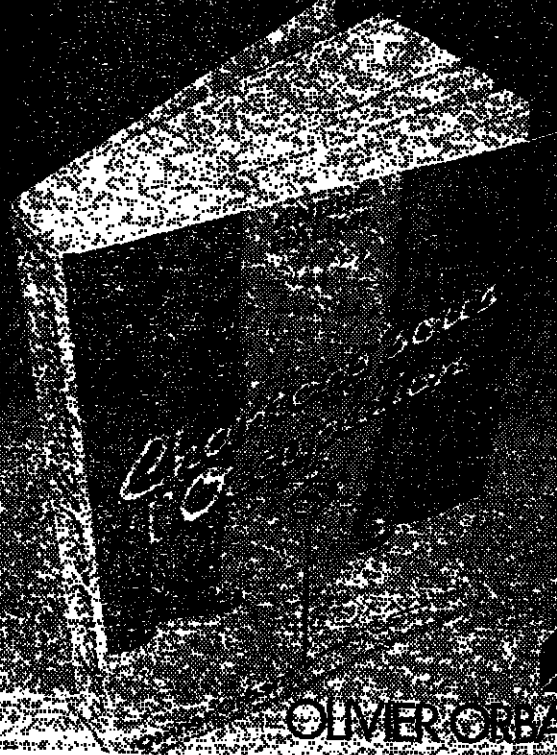
BOUTIQUES POUR LUI

3, rue de la Plaine/Nation

3, bd Montmartre/Montmartre

les boutiques
Griffsolde

Un film qui dérangeait, un livre à lire.



OLIVER O'BRIAN

Tunisie
une délicate dans les relations
avec la Libye ?

France
des tensions

REPUBLIQUE
D'UN PAYS ET
DE DEVENIR CITOYEN

Kent lance sa Sp
(spéciale d'été)



سكنى من الامم

AFRIQUE

ASIE

Tunisie

Vers une détente dans les relations avec la Libye ?

De notre correspondant

Tunis. — Annonce lundi 24 mai par M. Don Mitoro à la suite de la visite du colonel Kadhafi (le Monde du 25 mai), la décision des autorités de Malte et de Tripoli de demander à la Cour internationale de justice de La Haye de fixer « les principes susceptibles de résoudre le problème de la délimitation du plateau continental » entre les deux pays a retenu l'attention à Tunis. Un sérieux différend oppose en effet la Tunisie à la Libye à propos du golfe de Gabès. Jusqu'à présent, le gouvernement libyen, s'appuyant sur un communiqué commun publié en 1972, lors d'une visite en Tunisie du colonel Kadhafi (1) et tirant argument de l'« union » entre les deux pays proclamée au début de 1974 avant d'être dévouée par Tunis, refuse toute idée de partage du golfe. Cette région doit être, selon lui, exploitée en

commun par les deux pays rivaux. A Tunis, où la récente découverte d'un comptoir libyen et les expulsions massives de travailleurs tunisiens installés en Libye ont causé une vive indignation, on juge plus raisonnable d'exploiter chacun pour soi des zones marines riches en poisson et en pétrole. Certains prêtent à M. Nour, premier ministre, l'intention de recourir à l'arbitrage de la Cour de La Haye. L'accord intervenu entre Malte et Tripoli constituerait à cet égard un précédent.

La venue à Tunis d'une délégation libyenne à l'occasion des obsèques de M. Khafach, le ministre de la défense tunisien, récemment décédé à Paris, a été interprétée ici favorablement. Elle semble indiquer que l'on s'oriente vers une détente, et que les efforts de médiation déployés ces derniers temps par le chef de l'Etat mauritanien, M. Ould Daddah, n'ont pas été inutiles. Le « combattant suprême » a eu un entretien avec M. Bourdich, qui a été également reçu par le ministre des affaires étrangères, M. Chatti, et par M. Nour.

MANUEL PEYROL.

(1) Ce communiqué déclarait notamment : « Le plateau continental, les fonds maritimes et les zones de pêche du golfe de Gabès seront constitués en unités économiques unifiées et exploitées en commun et à parité ».

Sud-Ouest africain

LE MOUVEMENT NATIONALISTE EST ÉPROUVÉ PAR DE GRAVES DISSENSIONS

Alors que l'indépendance de la Namibie a rendu les autorités sud-africaines à multiplier les mesures de sécurité (création d'un « no man's land » le long de la frontière angolaise et congolaise), l'acte extérieur de l'organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), qui a son siège à Lusaka, connaît actuellement d'importantes dissensions.

Les autorités zambianaises, qui sont le principal soutien du SWAPO, M. Samuel Nujoma, ont arrêté depuis un mois une cinquantaine de « dissidents » de l'organisation pour empêcher que ce comité ne désigne en combat fratricide. L'annonce, au début de cette semaine, que d'autres dissidents, sous le commandement du major Jackson Kambambi, avaient combattu aux côtés des troupes sud-africaines lors de l'attaque angolaise et cubaine contre la ville de Luanda, a encore accru le malaise au sein de la SWAPO.

La direction actuelle du mouvement serait accusée de corruption, de conserver des armes destinées aux combattants et de ne pas fournir à ces derniers assez de vivres. Alors que l'acte extérieur est épuisé par ces dissensions, l'acte intérieur de la SWAPO — qui est autorisé à poursuivre ses activités en Namibie — doit se résumer le 23 mai à Walvis-Bay. Ses dirigeants s'interrogent sur l'opportunité de se joindre aux pourparlers constitutionnels actuellement en cours en vue de conduire le territoire à l'indépendance. — (A.P., A.F.P., Reuters.)

République Sud-Africaine

PLUS D'UN MILLION ET DEMI DE NOIRS SERAIENT OBLIGÉS DE DEVENIR CITOYENS DU TRANSKEI INDÉPENDANT

Le gouvernement sud-africain a publié, mercredi 26 mai, au Cap un projet de loi qui définit la nationalité du Transkei. Situé dans le sud de l'Afrique du Sud, ce territoire de 150 000 km² est en bordure de l'océan Indien et limite le Lesotho. — Le Transkei sera, le 26 octobre 1976, le premier des huit foyers nationaux noirs, ou bantoustans, à accéder à l'indépendance en application de la politique sud-africaine de « développement séparé ».

Devenir citoyens du nouvel État, en plus des personnes qui vivent dans le Bantoustan, les personnes nées au Transkei, les enfants illégitimes de mère trans-

kienne qui vivent dans les cités « blanches », et tous les Africains qui ne sont pas originaires d'un autre bantoustan et qui parlent un des dialectes du Transkei (le xhosa ou le sotho).

Plus d'un million et demi d'Africains seraient ainsi obligés de devenir citoyens du Transkei et seraient des étrangers en Afrique du Sud, pays où beaucoup d'entre eux sont nés et qu'ils n'ont jamais quittés.

Le premier ministre du Transkei, le chef Makamane, était opposé à une telle clause, qui est déjà dénoncée dans de nombreux pays comme « raciste ». — (U.P.I., Reuters.)

La crise politique en Chine

(Suite de la première page.)

De multiples indications, d'autre part, font état de critiques publiques lancées, généralement par voie de journaux muraux, contre de hauts responsables régionaux ou locaux et, plus récemment, contre les dirigeants de certaines administrations centrales à Pékin. C'est ainsi que M. Chu Mu-chih, membre du comité central et directeur de l'agence Chine nouvelle, fait l'objet, d'après des sources diplomatiques bien informées, de vives attaques dans son propre établissement. M. Chu Mu-chih occupe son poste depuis 1972, et le long retard, avec lequel son agence a fait écho à la campagne contre le « vent déviatisme », explique sans doute les critiques qui sont dirigées contre lui. Il ne s'agit pas d'un cas isolé et, sous une forme ou sous une autre, des attaques sont lancées, par exemple, contre des personnalités du ministère de la santé et de l'Académie des sciences.

Ces critiques contre des dirigeants de niveaux divers, en province comme dans la capitale, s'inscrivent très logiquement dans le cadre de la campagne contre « les responsables au sein du parti qui suivent la voie capitaliste ». Le Quotidien du peuple ne néglige aucun effort pour souligner l'actualité nouvelle de la circulaire du 16 mai 1966 qui dénonçait « les représentants anti-parti et antisocialistes de la bourgeoisie (...) au sein du comité central et de ses organismes sous son sein des organisations du parti à l'échelon des provinces, des municipalités et des régions autonomes ». Le même journal, reproduisant un article du numéro de juin du Drapeau rouge, rappelle le 25 mai l'existence de « grands dignitaires révisionnistes » dont M. Teng Hsiao-ping avait « protégé les intérêts ».

De cet article comme de la plupart des textes significatifs publiés depuis un mois, il ressort qu'il existe des éléments « bourgeois » au sein du parti ; le phénomène est d'autant plus durable qu'il a des fondements sociaux et économiques, et, surtout, l'opposition entre ces « responsables qui suivent la voie capitaliste » et le prolétariat devient la « contradiction principale » en période socialiste. Cette contradiction ne disparaîtra qu'avec la fin de cette période, c'est-à-dire avec l'avènement du communisme.

Le « Groupe des théoriciens »

Il s'agit là de thèses relativement nouvelles et qui sont actuellement proposées à l'étude des « groupes de médiation » dans tout le pays. Sur le plan de l'acte, tout n'est pas absolument net, et certains auteurs — comme celui de l'article publié le 25 mai par le Quotidien du peuple — éprouvent visiblement des difficultés à élucider le concept de révolution permanente dans une société néanmoins organisée. Les choses sont beaucoup plus floues encore dans le domaine pratique. Que faire, en effet, de ces « responsables au sein du parti qui suivent la voie capitaliste » et qui sont souvent nommément dénoncés ?

La revue de Changhai Etudes et Critiques, consacrée à cette question un long article de son numéro de mai. Avec beaucoup de précautions, après avoir souligné que, dans la grande majorité des cas, il fallait « soigner la maladie pour sauver l'homme », elle admet qu'il faut « isoler et attaquer au maximum une poignée de responsables obstinés dans la voie capitaliste, les critiquer et les abattre ». Encore n'est-ce là qu'un point de vue exprimé à Changhai et qui correspond à une analyse de la gauche du P.C. Le ton est beaucoup plus prudent à Pékin et dans la plupart des organes provinciaux où, tant les discours invitent à « concentrer la critique contre Teng », ce qui est une manière d'éviter les débordements. En fait, et de nombreux cadres sont critiqués, la crise s'est, jusqu'à présent, accompagnée d'un nombre remarquablement faible de mesures personnelles. Parmi les cadres militaires, les multiples manifestations, organisées en avril, ont fait apparaître quelques noms nouveaux chez les commandants de provinces. A quelques exceptions près (Liaoning, Heilongjiang), il s'agit toutefois de permutations ou de nominations datant déjà de plusieurs mois. En ce qui concerne la personne civile, aucune nomination nouvelle, sinon celle du premier ministre, M. Hua Kuo-fong, n'est enregistrée, et l'on ne compte que trois « disparitions » pouvant effectivement être reliées à la crise : celle du ministre de l'éducation, M. Chou Jung-hsin (attenué nommément depuis novembre), et celles de deux premiers secrétaires de comités provinciaux du parti, M. Chiang Wei-ching dans le Kiangsi et M. Tang Chi-lung dans le Chekiang.

Dans tous les autres cas — sauf maladies ou absences déjà anciennes — les plus hauts responsables sont au premier rang des manifestations antirévolutionnistes, un cas exemplaire étant offert par le premier secrétaire du Yunnan, M. Chia Chih-yun, « réha-

biilité » de fraîche date, attaqué par d'innombrables Dazibao dans sa capitale provinciale, celui-ci qui ne manque pas un meeting, pas une conférence où sont dénoncés des « partisans de la bourgeoisie au sein du parti » qui lui ressemblent par plus d'un trait. C'est à ce point de vue surtout que la situation présente rappelle celle des débuts de la révolution culturelle, lorsque les dirigeants visés par le mouvement — et qui allaient en être les victimes dans un stade ultérieur — avaient tenté de parer à l'offensive en participant eux-mêmes à la campagne pour en contrôler de près le développement.

Les « groupes de travail » dépeints par Liu Chiao-chih dans les universités avaient offert un bon exemple de cette tactique.

Est-ce à dire que, comme en 1966, nous n'en sommes qu'à la première phase d'un mouvement révolutionnaire destiné à prendre une tout autre ampleur ? Plusieurs constatations permettent d'en douter. De tous côtés, à gauche comme ailleurs, on insiste sur le fait que la campagne contre « Teng et consorts » doit se dérouler « sous la direction unique des comités du parti à tous les échelons ». Comment concilier cette consigne avec l'affirmation répétée que « la bourgeoisie est au sein du parti » ? Mystère, et il y a de bonnes raisons de penser qu'on se pose la même question dans certains secteurs de l'opinion. Mais le résultat pratique est que tout mouvement de contestation locale est si bien encadré que ses chances d'aboutir contre les autorités en place sont extrêmement minces. Sur le plan théorique, il sera toujours possible de dire que les idées autoritaires, si elles avaient commis des erreurs, ont su se corriger... C'est exactement le langage que, dans des conversations plus ou moins privées, on avait tenu jusqu'au 7 avril à propos de M. Teng Hsiao-ping.

Les impératifs économiques sont, d'autre part, présents à tous les esprits. Nul ne renie les objectifs fixés par Chou En-lai en janvier 1975, et personne ne se fait d'illusion sur la somme d'efforts qui sera nécessaire pour les atteindre. Chacun, en même temps, se souvient des graves perturbations qu'entraîne la révolution culturelle dans l'industrie. La conclusion est évidente et répétée à longueur de colonnes dans la presse : il n'est pas question que le mouvement actuel se développe de manière à affecter la production. Les leçons d'il y a dix ans ont été retenues. La décision du comité central du 8 août 1968 déclarait qu'il

était « erroné d'opposer la grande révolution culturelle au développement de la production ». C'est un point sur lequel les jugements se sont sensiblement modifiés aujourd'hui.

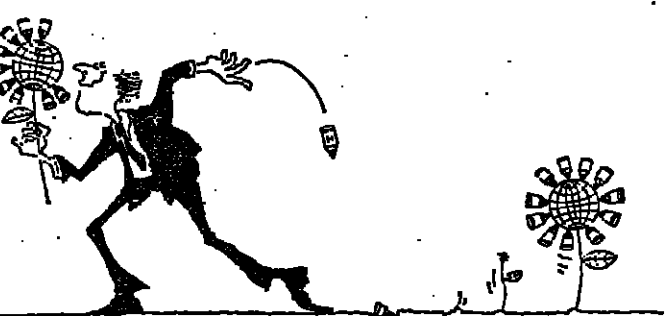
Comme il y a dix ans encore, un autre frein au développement des tendances révolutionnaires se situe très vraisemblablement dans l'armée. Celle-ci s'est associée de manière très générale à la condamnation de M. Teng Hsiao-ping, mais non pas à la condamnation de la campagne pour les suites de l'opération.

Il est légitime de penser que ces réticences, jointes à l'inclination naturelle des militaires pour l'ordre, se prolongent aujourd'hui par une hostilité marquée à des remaniements interministériels. On ne sache pas, jusqu'à présent, que M. Teng Hsiao-ping ait été remplacé dans ses fonctions de chef d'état-major général de l'armée.

Reste, enfin, l'opinion du peuple. Rare sont les témoignages sérieux qu'un observateur étranger peut recueillir à son sujet. Quelques indices, des bribes de conversations, apportent néanmoins des indications. C'est presque avec soulagement, pourrions-nous dire, que les Chinois moyen se voient invités à mettre l'accent sur l'étude, sur l'approfondissement de son éducation politique. Car cela veut dire que les affrontements et les désordres des grandes semaines de la révolution culturelle ne sont pas — ou pas encore ? — à l'ordre du jour. Les incidents d'avril ont, à cet égard, apporté un enseignement qui ne peut avoir échappé aux tenants de la tendance révolutionnaire la plus fondamentaliste. Ils ont, en effet, montré — et certains textes peuvent être interprétés comme le constatant — qu'il existait une opinion publique réceptive pour un courant « révisionniste ». Et le spectacle qu'offrent les rues et les parcs de Pékin le dimanche et pendant les premières soirées d'été, où l'on déambule sous les arbres à la recherche d'un peu de fraîcheur, où de longues heures s'écoulent autour d'un jeu de cartes ou d'un damier, est loin de suggérer l'image d'une population animée par un ferment révolutionnaire assez puissant pour la plonger dans l'émotion. Que dire, dans ces conditions, de la vaste paysannerie beaucoup plus directement mobilisée par ses écoles saisonnières que par un débat qui, finalement, hésite à sortir du plan théorique pour déboucher sur celui des personnes ?

ALAIN JACOB.

DIPLOMATIE



(Destin de PLANTU.)

Le traité sur les expériences nucléaires signé à Washington et à Moscou

Washington (Reuters, A.P.). — Au cours de dernières semaines à la Maison Blanche et au Kremlin, M. Ford, président des Etats-Unis, et M. Brejnev, secrétaire général du parti communiste soviétique, devaient signer, ce vendredi 28 mai, le traité américano-soviétique interdisant les essais nucléaires pacifiques d'une puissance supérieure à 150 kilotonnes, et prévoyant un contrôle des essais sur les lieux.

Dès 1974, un traité interdisant les essais d'armes nucléaires d'une puissance supérieure à 150 kilotonnes avait été conclu entre Washington et Moscou, mais le Sénat américain avait fait défaut à sa ratification d'un accord portant sur les explosions à des fins civiles. Ce dernier a été conclu le 9 avril dernier, et devait, à l'origine, être signé il y a dix jours. Mais le président Ford en avait retardé la signature.

Des négociations sur le problème des droits de pêche dans la mer de Barents se tiennent depuis lundi 24 mai à Moscou entre l'Union soviétique et la Norvège. La délégation norvégienne est conduite par M. Jens Evensen, ministre du droit de la mer.

ture, officiellement, parce qu'il veut « étudier » le traité. Plus probablement, parce qu'il craint de perdre des voix, de ce fait, à l'importante élection primaire du Michigan.

Jocelyn
PARIS

134 bd St-Germain Paris 6 - 033.44.10
76/78 ch. des Arcades (arcades) 0-225.38.33
5 rue du Cherche-Midi 0-548.75.47

ODOUL
Garde-meubles

208 10-30

le et le bato

Les deux derniers jours de la semaine ont été marqués par une série de manifestations de protestation contre le régime de Kadhafi. Les manifestants ont été dispersés par la police, et plusieurs personnes ont été blessées. Les autorités libyennes ont déclaré que les manifestations étaient le résultat d'une manipulation étrangère.

Les manifestants ont été dispersés par la police, et plusieurs personnes ont été blessées. Les autorités libyennes ont déclaré que les manifestations étaient le résultat d'une manipulation étrangère.

GRIFFSOLDE DEGRIFFE
LES GRANDS
DU PRET-A-PORTER

Chaque semaine : chemises, pantalons, robes pleines

BOULVARD DE LA PAIX

Un film qui change un livre

OLIVIER GÉ

Kent lance sa Special Mild
(spéciale douce)

Une nouvelle saveur

La nouvelle saveur de Kent Special Mild est due à un mélange exclusif des meilleurs tabacs américains. Et sa douceur — une douceur rassurante — se transmet intégralement par son filtre Micronite. Cette saveur, cette douceur n'appartiennent vraiment qu'à Kent Special Mild. Demandez la Kent spéciale.

صلى الله عليه وسلم

POLITIQUE

LE DINER DU CHEF DE L'ÉTAT A ARHAN

Nous, ici, monsieur on ne fait pas de politique

De notre envoyé spécial

Arhan. — Ma visite de ce chef d'Etat n'est pas une opération. C'est quelque chose de beaucoup plus simple et de beaucoup plus humain. C'est l'occasion de retrouver, dans un cadre qui est le pour l'expression populaire, l'homme qui est au centre de la vie politique arhanaise. C'est la seule occasion où il y a un contact direct entre le chef de l'Etat et le peuple. C'est la seule occasion où il y a un contact direct entre le chef de l'Etat et le peuple. C'est la seule occasion où il y a un contact direct entre le chef de l'Etat et le peuple.

Les accusations portées par M. Estier (P.S.) contre l'ENA provoquent de vives réactions

Les accusations portées par M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste, contre l'Ecole nationale d'administration, que nous avons commentées dans le Monde daté du 28 mai, ont provoqué de nombreuses réactions. M. Gabriel Peronnat, secrétaire d'Etat à la fonction publique et à l'Etat, assure que c'est la première fois dans l'histoire de l'Ecole que l'on profère pareils mensonges.

Aucune voix ne s'est élevée, même parmi les élèves de l'ENA, pour approuver M. Estier ou pour étayer ses affirmations. Au contraire, même. Ainsi, M. Jacques Fournet, délégué du parti socialiste et inscrit à la section C.F.D.T. de l'Ecole, accuse M. Estier de pratiquer la « chasse aux sorcières » qu'il reproche précisément au gouvernement de mener contre les fonctionnaires.

Rappelons que, dans le passé, l'ENA a fourni à la France de nombreux cadres supérieurs. M. BERNARD STIRN, frère de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, élève de l'ENA, a adressé à M. Estier la lettre suivante :

« J'ai pris connaissance avec étonnement et indignation de vos déclarations sur la sortie de la promotion de l'ENA à laquelle j'appartiens. Il me paraît difficile de croire qu'un responsable politique de votre importance puisse tenir des propos aussi absurdes. Peut-être êtes-vous mal informé sur l'anonymat et la multiplicité des épreuves de sortie. Vous ignorez sans doute la qualité des hauts fonctionnaires qui ont quitté l'Ecole et qui participent aux affaires de la France ».

M. JACQUES FOURNET, délégué de la promotion « Guernica », a répondu :

« L'appartenance politique n'a jamais constitué à l'ENA un critère de sélection, et je crois être en droit de le dire. C'est plutôt ce genre de déclaration qui relève de la « chasse aux sorcières ». Les jurys de l'Ecole tiennent à leur indépendance, et notre directeur n'est pas le directeur des études ni des hommes à accepter des consignes. M. Claude Estier a été mal informé ».

M. PIERRE RACINE, ancien directeur de l'ENA, estime :

C'est une monstruosité imbécille et une ignominie. Les notes sont établies par des jurys souverains et par la direction des études. La direction de l'Ecole n'intervient en aucune façon dans le classement ».

aux grands corps de l'Etat autant de militants de la majorité, qu'ils soient ou non fils ou filles d'hommes politiques — comme M. Pierre Joxe, actuellement député socialiste et fils d'un ancien ministre gaulliste, ou comme la fille de M. Chandernagor, député socialiste, sortie major de l'Ecole.

Le moins que l'on puisse dire est que le leader socialiste a été informé de façon tendancieuse des conditions dans lesquelles se fait le classement et qu'il ignore l'organisation et les problèmes de l'ENA. Par ses accusations intempestives, M. Estier — s'il apporte pas de preuves nouvelles et irréfutables — offre au gouvernement et à la majorité l'occasion attendue de riposter aux insinuations que le parti socialiste lance contre une partie de la haute fonction publique et de se laver des reproches qu'il leur adresse. — A. P.

Liberté d'opinion et devoir de réserve

par JACQUES ROBERT (*)

Des juges — connus ou obscurs — qui parlent ou écrivent librement, et font l'objet de procédures disciplinaires ou de mutations. Des militaires — souvent de haut rang — qui s'expriment publiquement et se retrouvent sanctionnés. Des fonctionnaires « socialistes » qui se voient accusés par un ministre de manquer à leur devoir de réserve parce qu'ils feraient « passer le service du parti avant celui de l'Etat ».

Est-il donc impossible de concilier, dans la France d'aujourd'hui, le respect de la libre expression avec l'appartenance à la fonction publique ? Serait-il donc si malaisé d'être à la fois agent public et citoyen ?

Tous les régimes politiques — même démocratiques — n'admettent pas facilement l'idée que le fonctionnaire est un citoyen comme les autres et, à ce titre, doit voir sa liberté d'opinion intégralement sauvegardée. Nombreux sont ceux qui pensent, au contraire, qu'agent du pouvoir le fonctionnaire doit naturellement partager les opinions des dirigeants. A la limite, un changement dans l'équipe gouvernementale devrait entraîner un déplacement massif de fonctionnaires : c'est le « spoil system » américain.

Dans plusieurs Etats, où l'on ne va pas aussi loin, seuls les fonctionnaires membres de certains partis politiques (principalement le parti communiste) se voient écarter (Belgique et Suisse). En Angleterre, les membres du « Civil Service » ne peuvent ni adhérer à un parti ni participer à aucune manifestation publique. La France tente de combiner la garantie — quelle estime fondamentale — de la liberté d'opinion de l'agent public avec l'exigence — d'une « obligation de réserve ».

La notion de « réserve », que l'on voit pour la première fois mentionnée par le Conseil d'Etat dans un arrêt du 11 juin 1955 (1), ne sera évoquée que beaucoup plus tard dans un texte réglementaire officiel.

C'est en effet l'article 10 de l'ordonnance du 22 décembre 1958 relative au statut de la magistrature qui, le premier, précise que « toute manifestation d'hostilité au principe ou à la forme du gouvernement de la République est interdite aux magistrats, de même que toute démonstration de nature politique incompatible avec la réserve que leur imposent leurs fonctions ». Mais le statut général des fonctionnaires (ordonnance du 4 février 1959) ne fait allusion qu'à une « obligation de discrétion » professionnelle (pour tout ce qui concerne les faits et informations dont il a connaissance dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions) dont le fonctionnaire ne peut être délié qu'avec l'autorisation du ministre dont il relève. Quant à la loi du 13 juillet 1972 portant statut des militaires, elle utilise les deux notions. Elle assujettit les militaires à la même obligation de discrétion (art. 18) que les autres fonctionnaires mais exige également que leurs opinions ou croyances philosophiques, religieuses ou politiques — qui sont libres — ne soient exprimées qu'en dehors du service et avec la réserve exigée par l'état militaire (art. 7).

Le terme de « réserve » se retrouve aussi dans le décret du 30 juillet 1963 relatif au statut des membres du Conseil d'Etat, qui déclare que « tout membre du Conseil d'Etat doit s'abstenir de toute manifestation de nature politique incompatible avec la réserve que lui impose sa fonction ».

Création avant tout jurisprudentielle, l'obligation de réserve n'est, certes, point en France une « obligation de conformisme ». Elle n'interdit pas à l'agent public de recourir à certains moyens ou techniques d'expression. Elle lui défend simplement d'utiliser sa fonction comme un instrument d'action ou de propagande, de faire des actes et des déclarations de nature à mettre en doute sa « neutralité » ou son loyalisme envers les institutions. Elle lui fait, par là même, un devoir, lorsqu'il est amené à manifester publiquement ses opinions, de mesurer les mots et la forme dans lesquels il les exprime : il ne doit pas donner à ses critiques un tour polémique, grossier ou insultant.

Cette obligation ne s'impose d'ailleurs point seulement dans le cadre de la liberté d'opinion. Elle concerne, dans son ensemble, la conduite générale du fonctionnaire. Elle exige de lui qu'il s'abstienne d'accomplir tout acte qui puisse rendre difficile le fonctionnement du service.

Bien entendu, l'étendue de cette obligation variera avec les catégories d'agents. On peut être plus exigeant pour certains, moins pour d'autres. Il est parfaitement légitime que l'administration requière de ses cadres supérieurs une discrétion et une réserve plus grandes, à raison même des responsabilités qu'elle leur confie (2). Comme il est peut-être compréhensible, sinon excusable, que, s'agissant des militaires, elle réagisse plus ou moins vivement aux critiques selon le grade, l'emploi occupé, la personnalité ou le prestige de celui qui les formule (voir les affaires Stehlin, Sanginetti, Binocchioni...). Comme il est naturel qu'elle se préoccupe contre les initiatives parfois dangereuses des agents qu'elle envoie servir à l'étranger.

nonce, d'une manière générale, la jurisprudence la plus récente. Avec plus ou moins de bonheur. Elle admettra, par exemple, qu'un responsable syndical peut fort bien protester publiquement contre une sanction disciplinaire frappant l'un des adhérents de son syndicat dès l'instant que la protestation est rédigée en termes mesurés excluant toute offense (3).

Dans une autre espèce où la terminologie, cette fois, n'est pas en cause, mais la nature même de l'initiative syndicale, elle jugera que la poursuite d'une action exclusivement politique — comme la signature d'un accord de solidarité avec un syndicat étranger (4) — est une fin étrangère à la mission d'un syndicat.

S'agissant de magistrats, le Conseil d'Etat estimera, dans l'arrêt Ohrgé (5), qu'en participant à la diffusion d'une protestation syndicale critiquant la décision d'un président de tribunal, un magistrat a manqué au « devoir de réserve » (6). Mais, dans deux décisions portant notation de deux magistrats dont les notes avaient été abaissées par rapport aux années précédentes en raison de leurs activités de responsables syndicaux (7).

Pas d'obligation au silence

Dans la réalité française d'aujourd'hui — que viennent encore illustrer certaines affaires récentes — le problème, en fait, est double.

Il est, d'abord, celui du respect, par l'administration, de la liberté d'opinion du fonctionnaire qui postule, à la fois, le principe de l'égalité admissibilité de tous aux emplois publics et celui de l'interdiction de toute mention fautive d'opinions politiques ou philosophiques ou religieuses dans le dossier des fonctionnaires (art. 13 du statut général).

Il est, ensuite, celui de la réserve attendue de tout agent public. Or ce devoir de réserve ne doit pas devenir une « obligation au silence ». Le rappel à la réserve ne doit pas aboutir indistinctement à faire taire les critiques, à museler l'opposition, à tuer le dialogue. Il ne faut pas que toute remise en cause de vieilles habitudes, de hiérarchies défectueuses, de structures verrouillées, soit jugée un manquement grave à la réserve. Comme il serait inconcevable que les carrières, finalement, dépendissent de l'orthodoxie des opinions.

Il y a déjà longtemps que le Conseil d'Etat a jugé que la manifestation d'une opinion n'est jamais susceptible, pour un fonctionnaire ordinaire, de justifier une sanction disciplinaire (8). Et la haute juridiction administrative n'hésite pas à censurer — pour détournement de pouvoir ou de procédure — les sanctions disciplinaires « dégradées » sous de légendaires et curieuses mesures « prises dans l'intérêt du service ».

Dans un pays démocratique, il ne saurait être question d'admettre que le pouvoir — quel qu'il fût — pût exiger un alignement politique total des fonctionnaires, dès lors qu'ils respectent leurs obligations générales de discrétion et de réserve telles qu'elles sont aujourd'hui appréciées par les juridictions administratives.

(1) Conseil d'Etat, 11 juin 1955. Recueil des arrêts du Conseil d'Etat, page 44.

(2) Voir Conseil d'Etat, 24 juin 1948. Négre. Dans les arrêts du 20 janvier 1956. Négre, deuxième arrêt. Dalloz 1957, p. 319 ; 13 mars 1952. Tardieu. Dalloz 1953, p. 725. Conseil d'Etat, 10 mars 1971. Jannas. Actualité juridique. Droit administratif, 1971, p. 621.

(3) Conseil d'Etat, 18 mars 1956. Rodière. Revue pratique de droit administratif, 1956, p. 125. Conseil d'Etat, 19 mars 1956. Rodière. Dans le même sens, Conseil d'Etat, 25 mai 1968. Bouvet. Rec. p. 382.

(4) Conseil d'Etat, 8 juin 1962. Trichard. Dalloz 1963, p. 432. note Duboulet.

(5) Conseil d'Etat, 1^{er} décembre 1972. Actualité juridique. Droit administratif, 1973, p. 37. Conclusions Mme Grévisse.

(6) Pouvoir syndical et obligation de réserve des magistrats. Dalloz 1973, p. 190.

(7) « La notation des magistrats et leur devoir de réserve ». Extraits du droit public et de la science politique, 1973, p. 811.

(8) Conseil d'Etat, 26 décembre 1957. Kéadad. Recueil des arrêts du Conseil d'Etat, 1958, p. 228.

C'est parce qu'on sait qu'un billet d'avion pour Rio ne vous fera pas découvrir le Brésil, que nous avons créé Jumbo.

Qu'en arrivant dans un pays, vous ayez besoin de quelques amis bien informés, Jumbo le comprend. Jumbo, c'est un style de voyage et vingt-trois relais pour voyager. Jumbo, comme vous ne fait rien comme tout le monde. Jumbo vit pour vous. Partout dans le monde.

Il a des relais sur place pour vous donner des tuyaux. Des relais qui savent improviser. Et qui, à Paris ou de l'autre côté de la terre, ne vous forcent pas à imaginer ce que vous ferez demain sur les pentes du Popocatepetl.

Des relais très débrouillards qui vous dénichent une moto à Bali, un avion à Bangkok, ou une chambre à Chiang-Mai. Et surtout des places sûres sur les vols réguliers d'Air France, à des prix très avantageux et aux dates que vous désirez.

Jumbo voyage avec vous et selon votre bon plaisir. Jumbo est discret. Il vous laisse faire le plus important : découvrir votre Asie, votre Afrique et votre Amérique.



Jumbo. 23 relais pour voyager hors des hordes. Agadir, Alger, Athènes, Bali, Bangkok, Colombo, Guatemala City, Héraklion, Hong Kong, Lima, Marrakech, Mérida, Mexico, Nabeul, Oaxaca, Oran, Port-au-Prince, Rhodes, Rio, Séoul, Singapour, Tanger, Tunis. En France, vous trouverez Jumbo dans 200 agences de voyages et dans les agences AIR FRANCE.

Nom Prénom Rue Code postal Ville A envoyer à Ted Balas - Jumbo 3, rue Bellini - 92806 Puteaux

UNE MISE AU POINT DU GRAND-ORIENT DE FRANCE APRES L'INTERVIEW DE M. FRID ZELLER

Le Grand-Orient de France vient de rendre publique la mise au point suivante concernant l'interview que M. Frid Zeller, ancien grand maître du Grand-Orient de France, a accordée à Georges Mamy dans le dernier numéro du Nouvel Observateur, en janvier 1976. Nous avons rendu compte dans nos éditions du 28 mai :

« Le conseil de l'ordre et le grand maître, M. Serge Béhar, sont seuls habilités à s'exprimer au nom du Grand-Orient de France dans l'accomplissement de la tâche qui leur a été confiée par l'assemblée générale (convent) et qu'ils assument pour le rayonnement grandissant de l'obédience. »

L'interview parue dans le Nouvel Observateur sous le titre « L'ancien grand maître révèle » n'a été strictement que l'opinion personnelle de son auteur. »

Des précisions de M. Rock Fidjot député de Nouvelle-Calédonie

Après la publication dans les éditions du Monde du 18 mai des déclarations de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer sur le statut de la Nouvelle-Calédonie, et enfin chroniqué par tous, M. Rock Fidjot, député réformateur de la Nouvelle-Calédonie, nous adresse une mise au point, dont nous extrayons les passages suivants :

Nous tenons à protester contre ce mensonge, car l'union calédonienne, qui représente douze élus sur trente-cinq à l'Assemblée territoriale, et moi-même, député du territoire, n'avons jamais demandé le changement de statut, mais l'autonomie.

S'il existe un projet anachronique, c'est bien celui de M. Stirn. Car il s'agit d'un projet rétrograde par rapport au statut actuel.

Ajoutons que M. Stirn a voulu affirmer « qu'il était absolument pas question d'imposer aux Calédoniens le choix entre la départementalisation et l'indépendance », alors que dans son projet « il s'agit de créer un conseil régional ».

La régionalisation est une déshérence puisqu'elle laisse à la main les ministères métropolitains de l'Etat ont pris directement sur les services publics territoriaux, auxquels la loi-cadre Defferre de 1958 a donné une entière autonomie.

LA DICTATURE DU PROLETARIAT

des marxistes ?

Le 28 mai 1976, le journal Le Monde a publié une interview de M. Frid Zeller, ancien grand maître du Grand-Orient de France, accordée à Georges Mamy dans le dernier numéro du Nouvel Observateur, en janvier 1976. Nous avons rendu compte dans nos éditions du 28 mai :

« Le conseil de l'ordre et le grand maître, M. Serge Béhar, sont seuls habilités à s'exprimer au nom du Grand-Orient de France dans l'accomplissement de la tâche qui leur a été confiée par l'assemblée générale (convent) et qu'ils assument pour le rayonnement grandissant de l'obédience. »

L'interview parue dans le Nouvel Observateur sous le titre « L'ancien grand maître révèle » n'a été strictement que l'opinion personnelle de son auteur. »

Des précisions de M. Rock Fidjot député de Nouvelle-Calédonie

Après la publication dans les éditions du Monde du 18 mai des déclarations de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer sur le statut de la Nouvelle-Calédonie, et enfin chroniqué par tous, M. Rock Fidjot, député réformateur de la Nouvelle-Calédonie, nous adresse une mise au point, dont nous extrayons les passages suivants :

Nous tenons à protester contre ce mensonge, car l'union calédonienne, qui représente douze élus sur trente-cinq à l'Assemblée territoriale, et moi-même, député du territoire, n'avons jamais demandé le changement de statut, mais l'autonomie.

S'il existe un projet anachronique, c'est bien celui de M. Stirn. Car il s'agit d'un projet rétrograde par rapport au statut actuel.

Ajoutons que M. Stirn a voulu affirmer « qu'il était absolument pas question d'imposer aux Calédoniens le choix entre la départementalisation et l'indépendance », alors que dans son projet « il s'agit de créer un conseil régional ».

La régionalisation est une déshérence puisqu'elle laisse à la main les ministères métropolitains de l'Etat ont pris directement sur les services publics territoriaux, auxquels la loi-cadre Defferre de 1958 a donné une entière autonomie.

POLITIQUE

Un grand de ce monde

(Suite de la première page.)
M. Mitterrand est-il bien venu de faire un sort à ce bafouillage superficiel qui, cité par lui, prend une tout autre allure que dans le roman ? D'un côté, dans le drame, au milieu de risques considérables, un geste immense, un geste unique. De l'autre, pour en rester à la littérature, on ne compare pas la tragédie grecque et le théâtre de boulevard. Ici l'honneur, ailleurs l'amusement. L'homme politique qui se veut responsable ne badine pas avec la France, même dans une critique littéraire.
Au-delà de ces observations sur des passages du roman, M. Mitterrand tranche dans le vif, et sans nuances.
A ses yeux, la participation fut lancée aux ouvriers comme on lance des miettes aux pigeons de Saint-Marc. C'est vite oublié que le général de Gaulle a mis son destin en jeu dans l'aventure d'un référendum qui devait, à son sens, donner un élan décisif à la participation au sein des institutions de l'Etat. Voilà un bien grand coup pour des miettes ! C'est surtout méconnaître la volonté et la perspicacité d'un homme que la « question sociale » avait toujours hanté. Il entendait donner aux travailleurs une raison à la fois matérielle et morale d'être attachés au destin de la nation. Il

faut à la France un peuple patriote. Le patriotisme, en notre temps, est le fait d'hommes libres et fiers. C'est l'immense et diverse participation, accompagnée de l'immense et diverse promotion, qui permet dans notre République la réconciliation, le rassemblement, l'unité, l'aptitude au développement civique. Monsieur Mitterrand, ne pensez-vous pas plutôt, quand vous parlez ainsi, à l'autogestion en patine à l'imaginaire des travailleurs, pour dissimuler des desseins qui n'ont, en aucune façon, la noblesse des desseins du général ?
Ledit général, d'après M. Mitterrand, aurait « par contresens été habillé en visionnaire », alors que son génie ne serait que pragmatique. La discussion est ouverte et ne sera pas close demain. L'historien, me semble-t-il, constatera plusieurs erreurs tactiques de ce pragmatisme, alors que sa réflexion, et souvent l'action qui la suit ou le verbe qui la traduit, s'élevaient au niveau le plus haut des problèmes de la France, de l'Europe, des relations entre les peuples, de l'humanité. De l'appel du 18 juin au discours de Bayeux, du discours de Brazzaville à celui de Phnom-Penh, de la conférence de presse sur l'ordre monétaire international à l'allocution prononcée à

Varsovie, nombreux sont les propos, nombreux sont les décisions qui expriment une vision personnelle, lointaine, assurée. Qui, en notre siècle, peut, à cet égard, lui être comparé ? Qui, en notre siècle, a placé si haut la politique ? L'opinion du monde ne s'y trompe pas. La place du général de Gaulle est unique.
M. Mitterrand dit encore — c'est quasiment la pointe finale — que de Gaulle était « l'homme de pouvoir, par excellence, comme la droite, seule, peut en fournir ». Contresens, Monsieur Mitterrand, et même non-sens, pour ne pas dire mystification ! Serait-il vrai que seule la droite pourrait relever la France et la République d'une effroyable défaite ? Serait-il vrai que seule la droite peut associer la fermeté dans l'action gouvernementale et la liberté d'expression, ainsi que la protection des droits individuels ? Serait-il vrai que seule la droite serait apte à donner aux Français confiance en une France indépendante des partis, des syndicats, de l'étranger ? Serait-il vrai que seule la droite aurait à ce point le souci de la légitimité, que le pouvoir, par voie d'élections et de référendums, fasse appel régulièrement, pour ne pas dire fréquemment, au suffrage universel ? Serait-il vrai, enfin, que l'idée de rassemblement national appartient à la

droite seule ? Ah ! monsieur Mitterrand, si vous êtes bon critique, comme vous êtes mauvais historien, et surtout, si tout cela est vrai, comme elle est précieuse la gauche que vous entendez représenter, comme il est dangereux votre pouvoir éventuel !
Monsieur Mitterrand, il est des époques, et la nôtre est une de celles-là, où trop de beaux esprits se plaisent à mettre en parallèle Jeanne d'Arc et Mgr Cauchon, Richelieu et la Chevreuse, Lazare Carnot et la Tallien, la brigade de Mairaux et la milice de Darnand. Certes une nation est faite de grands oubliés qui seuls permettent les réconciliations nécessaires. Mais une nation se défait par le mélange des vertus et des vices. La comparaison n'existe pas entre l'enthousiasme et le scepticisme, entre la consécration à une grande tâche et l'arrivisme, entre le patriotisme et le renoncement à la patrie. C'est parce qu'il refuse à tout prix le salut à un homme d'une exceptionnelle stature et qu'il cherche, à travers des analyses inexactes, à l'abaisser que le jugement de M. Mitterrand sonne faux.
Car de Gaulle, au vrai sens du terme, fut et demeure un grand de ce monde.

MICHEL DEBRÉ

BIBLIOGRAPHIE

M. Alexandre Sanguinetti appelle à une « nouvelle résistance »

En proclamant, dès la première phrase de son livre *Une nouvelle résistance* : « Je suis gaulliste en 1976 », M. Alexandre Sanguinetti exprime sa foi sous la forme d'un défi. En deux ans, les inquiétudes de l'ancien secrétaire général de l'U.D.R. se sont dote sensiblement accrues, pour qu'il passe de la « vigilance » attentive qu'il pronait au moment de l'élection de M. Giscard d'Estaing à la « résistance » qu'il appelle aujourd'hui de ses vœux.
L'unité, la personnalité et la sécurité du pays lui semblent, en effet, de plus en plus menacées, et il constate que le défaut de consensus national des citoyens envers la société dans laquelle ils vivent s'accroît dangereusement chaque jour.
La responsabilité de cette périlleuse évolution incombe, tout à la fois, au concept de société libérale, à la désintégration, à l'Europe, à l'intégration atlantique, au mercantilisme, à l'absence de grand dessein et de volonté hautement proclamée. Et, bien sûr, à travers tous ces reproches, c'est le procès de M. Giscard d'Estaing qu'insinue M. Sanguinetti. Mais c'est un procès politique et éthique beaucoup plus qu'une attaque personnelle que conduit l'ancien ministre. Sans doute, reproche-t-il

au passage au président de la République d'avoir plus d'« intelligence » que de « caractère », et, écrit-il, « je demande un homme d'Etat, un vrai : je ne le vois pas », mais l'accusation principale, celle qui vaut condamnation implicite, et qui s'accompagne tout au plus d'un avertissement formulé : « Sur presque tous les plans, les principes de la V^e République sont contestés ».
Pour un gaulliste, cet outrage ne peut être que sacrilège. D'ailleurs, de Gaulle s'était rendu compte que son ministère des finances « n'aurait jamais cessé de ne vouloir être que lui-même », et c'est pour cela qu'il avait fait partir du gouvernement, en 1966, et non pas Pompidou, comme il l'a toujours cru.

Cette affirmation une fois posée, M. Sanguinetti procède à une analyse critique de l'action du chef de l'Etat en ce qui concerne les institutions, la politique sociale, la diplomatie et la défense nationale. Celle-ci n'aurait guère plus d'intérêt que celles que l'on peut entendre dans les instances du mouvement gaulliste ou de certaines formations de l'opposition, si elle n'était replacée dans une perspective historique. M. Sanguinetti donne donc, dans cet ouvrage, livre cours à sa passion d'historien. Toutes ses réflexions se situent au carrefour de la sociologie, de l'histoire et de la politique, et s'appuient sur des références précises, dont le caractère parfois insolite prend alors toute sa signification.

Son hymne à la nation se justifie par le fait que la France est le seul Etat à pouvoir historiquement mériter ce titre, puisqu'elle est « un résumé de l'Europe », alors que les autres Etats n'ont jamais pu être rassemblés qu'au moyen de la notion d'empire. C'est pour cela qu'il faut, selon M. Sanguinetti, lutter contre le « complot » qui tend à remettre en cause l'existence indépendante de la nation.

Le mythe de l'Europe

Le mythe de l'Europe intégrée est dénoncé avec vigueur car il constitue la voie de la facilité. Le refus du centrisme européen, de l'atlantisme, l'Amérique est autant allemande que l'Allemagne est américaine. — Les raisons historiques de l'incompréhension entre les Etats-Unis et la France, prouvent selon l'auteur qu'on ne gouverne la France qu'en utilisant ses crispations, sinon c'est un peuple qui s'ennuie et qui explose. M. Sanguinetti date de la maladie de Georges Pompidou en 1972, l'entrée de la France dans une conception « statique » de son indépendance qui s'est, depuis, dangereusement aggravée.

A l'aise face aux drames, jugeant sans illusion l'humanité, il regrette que l'U.D.R. ait cessé d'être légitimiste pour devenir orléaniste, puisque c'est de cette dernière attitude que toujours le malheur est venu. Quant à M. Giscard d'Estaing, il lui reproche : « Les cyniques ont toujours coûté moins cher que les angéliques ».

Sur mille points, l'auteur marque ses divergences avec le pouvoir actuel. Deux d'entre eux au moins sont à l'ordre du jour. La réforme de l'entreprise et le statut du travailleur lui inspirent quelques idées progressistes, et il propose notamment que les salariés deviennent des « participants responsables et propriétaires ».

La défense nationale, dont il est un spécialiste documenté, lui fournit l'occasion de démontrer, exemples à l'appui, que le service militaire universel a été le meilleur fournisseur des « troupes de fuyards et de prisonniers », alors que les armées de volontaires ont sans doute moins que les autres provoqué piteux ou coups d'Etat. Il expose au passage un plan complet de reconstruction des armées et exprime à cette occasion son seul regret : « Si j'avais eu le bonheur d'être ministre des armées, ce qui ne me sera jamais accordé », alors qu'il n'évoque à aucun moment ses responsabilités de ministre des anciens combattants.

Historien militaire et politique, M. Sanguinetti consacre un éblouissant chapitre à une opposition entre bonapartisme et gaullisme. Jamais un Corse n'aura démythifié avec autant de pertinence cruelle et de froide lucidité l'empereur des Français qualifié même de « premier dictateur fasciste d'Europe », pour magnifier davantage, est vrai, le chef de la France libre.

Livre de libération de soi-même, où, à la lecture, on entend la voix de l'auteur, riche en formules heureuses, tantôt sévère et désabusé, tantôt confiant et optimiste, parfois excessif et brutal, toujours franc et direct, comme peut l'être un homme sans illusions, parfois « simpliste », comme pour mieux convaincre. Une nouvelle résistance d'Alexandre Sanguinetti peut donner aujourd'hui mauvaise conscience à certains gaullistes.

ANDRÉ PASSERON.

* Alexandre Sanguinetti, *Une nouvelle résistance*, Plon, 212 p., 30 F.



Votre premier Nikon : le Nikkormat FT 2.

Quand on a envie de faire de bonnes photos sans être un professionnel, on a le droit d'hésiter dans le choix de son appareil.

Faut-il acheter un 24 x 36 très perfectionné dont on n'utilisera peut-être pas toutes les possibilités avant plusieurs années ?

Faut-il au contraire se contenter d'un appareil trop simple et faire du médiocre sans progresser ?

L'important quand vous choisissez le Nikkormat FT2, c'est que vous entrez de plain-pied dans le système interchangeable Nikon.

Vous commencez tout simplement par un objectif standard de 50 mm. Mais vous savez que, chaque fois que vous le voudrez, vous pourrez compléter votre appareil (au lieu de le remplacer) au fur et à mesure de vos désirs et de vos progrès.

Il accepte 45 objectifs. Ceux du Nikon F 2. Depuis le Fish-Eye de 22° jusqu'au long télé de 2000. Et 230 accessoires, filtres, systèmes de visée, flashes électroniques, bagues, statifs de reproduction.

Voulez-vous connaître, vous aussi, toutes les possibilités du Nikkormat FT2 ? Ecrivez à Nikon-Informations, Maison Brandt Frères, 15 ter rue de la Corneille, 94220 Charenton-le-Pont pour recevoir une brochure détaillée. Ou rendez-vous à la Galerie Nikon, 1, rue Jacob, 75006 Paris.

C'est un centre permanent de démonstration et d'exposition des plus grands photographes professionnels (ouvert de 13 h à 19 h sauf dimanche et lundi).

Nikon. L'expression photographique sans limites.

هكذا من الاصل

SCIENCES

SCIENCE ET 55 besoins de la société

DEFENSE

bougeoirs-fleurs

35f

55f



LANCEL

pour être sûr de ce que l'on offre

صكنا من الاصل

JUSTICE

LE CONGRÈS DE L'UNEF A TOULOUSE

Ne pas minimiser les actes du mouvement des étudiants

Le septième congrès de l'Union nationale des étudiants de France, l'Union nationale des étudiants de France (UNEF), s'est ouvert à Toulouse le 27 mai 1976, au sein d'un climat de tension et de mobilisation. Le congrès, qui se déroule du 27 mai au 31 mai, est le premier d'une série de congrès qui ont lieu chaque année dans une ville différente. L'UNEF est une organisation qui regroupe les étudiants de toutes les universités de France. Elle a pour but de défendre les intérêts des étudiants et de promouvoir leur participation à la vie sociale et politique. Le congrès de Toulouse a été marqué par des débats animés sur des questions telles que la réforme de l'enseignement supérieur, la lutte contre le chômage, et la défense des libertés individuelles. Les participants ont également adopté une série de résolutions qui appellent à une plus grande transparence et à une plus grande responsabilité de la part des pouvoirs publics.

De notre envoyé spécial

Toulouse. — Un congrès de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF) s'est ouvert à Toulouse le 27 mai 1976. L'UNEF est une organisation qui regroupe les étudiants de toutes les universités de France. Elle a pour but de défendre les intérêts des étudiants et de promouvoir leur participation à la vie sociale et politique. Le congrès de Toulouse a été marqué par des débats animés sur des questions telles que la réforme de l'enseignement supérieur, la lutte contre le chômage, et la défense des libertés individuelles. Les participants ont également adopté une série de résolutions qui appellent à une plus grande transparence et à une plus grande responsabilité de la part des pouvoirs publics.

Le congrès de l'UNEF s'est ouvert à Toulouse le 27 mai 1976. L'UNEF est une organisation qui regroupe les étudiants de toutes les universités de France. Elle a pour but de défendre les intérêts des étudiants et de promouvoir leur participation à la vie sociale et politique. Le congrès de Toulouse a été marqué par des débats animés sur des questions telles que la réforme de l'enseignement supérieur, la lutte contre le chômage, et la défense des libertés individuelles. Les participants ont également adopté une série de résolutions qui appellent à une plus grande transparence et à une plus grande responsabilité de la part des pouvoirs publics.

Le congrès de l'UNEF s'est ouvert à Toulouse le 27 mai 1976. L'UNEF est une organisation qui regroupe les étudiants de toutes les universités de France. Elle a pour but de défendre les intérêts des étudiants et de promouvoir leur participation à la vie sociale et politique. Le congrès de Toulouse a été marqué par des débats animés sur des questions telles que la réforme de l'enseignement supérieur, la lutte contre le chômage, et la défense des libertés individuelles. Les participants ont également adopté une série de résolutions qui appellent à une plus grande transparence et à une plus grande responsabilité de la part des pouvoirs publics.

vous cherchez une maison individuelle ou un terrain

A Montpellier

Atmosphère frondeuse au congrès des jeunes avocats

De notre envoyé spécial

Montpellier. — La Fédération nationale des unions de jeunes avocats (FNJUA) est-elle en train d'amorcer un « virage à gauche » ? C'est la question que certains se posaient, jeudi 27 mai, en écoutant les rapports du congrès 1976 ouvert à Montpellier. Non que les orateurs aient fait preuve d'un quelconque esprit « révolutionnaire », mais la Fédération (1) a, de toute évidence, été secouée par les événements des douze derniers mois, depuis la bataille menée contre l'instauration d'un juge unique jusqu'aux projets de loi de M. Poniatowski sur la sécurité des Français. Nul n'oublie, tel que le mouvement de grève enragée pour la première fois dans l'histoire de la profession, au mois de janvier dernier, trouve son origine dans l'action de l'U.J.A. de Nantes, dont le président, M. Michel Quinbert, assiste au congrès.

Les trois rapports présentés n'engagent cependant que les

unions locales qui les ont rédigés, et les discussions ne devaient commencer que ce vendredi matin. Il reste que l'atmosphère est frondeuse. Jeudi soir, circulait une motion demandant que le débat s'ouvre en assemblée générale et ne soit pas limité aux travaux des commissions. Le président de l'U.J.A. de Bordeaux, M. Biagiarelli, a provoqué quelques remous en résumant son rapport introductif sur « Le justiciable et le pouvoir ». Le thème, à lui seul, était significatif, mais beaucoup furent surpris d'y retrouver, même exposés avec retenue, les principales thèses du Syndicat de la magistrature.

Le rapport sur « L'accès à la justice et les honoraires de l'avocat », présenté lors d'une conférence de presse de l'U.J.A. de Paris (le Monde du 10 avril), est motivé par le souci d'assurer à l'avocat une rémunération minimale : il défend en même temps l'idée que chaque barreau doit publier un barème indicatif, et que chaque avocat soit tenu de le communiquer à son client, accompagné d'un devis approximatif.

Le rapport sur la prospective

présenté par M. Bernard Lebas, président de l'U.J.A. de Lille, se prononce en faveur d'un renforcement des possibilités d'exercice collectif de la profession, pour l'établissement d'une véritable formation professionnelle continue, mais aussi pour le développement d'un nouveau type de relations entre l'avocat et le justiciable : boutiques de droit, institution d'un tarif (symbolique) de première consultation, recours plus fréquent aux mass media.

La multiplicité des sujets abordés empêche sans doute tout débat approfondi, mais ce foisonnement est, à n'en pas douter, un signe de renouveau. O. P.-V.

(1) La Fédération doit compter deux mille adhérents. L'adhésion n'est pas exclusive de l'appartenance à un autre syndicat.

Le procès des autonomistes corses

« NOUS DEMANDONS JUSTICE A LA FRANCE »

Trois mille personnes ont manifesté, dans l'après-midi du jeudi 27 mai à Castetrago, près d'Aléria, à une réunion de soutien à M. Edmond Simeoni, organisée par l'Association de parents corses (A.P.C.), organisation qui se définit comme « l'athlète spirituelle de l'ex-ARC ».

Plusieurs dirigeants de l'A.P.C. ont tour à tour pris la parole. M. André Fazzi a affirmé : « Le procès n'est pas celui d'un quelconque présumé d'otage. On reproche aux emprisonnés leur acharnement à défendre la Corse et à Simeoni d'avoir été la conscience de la Corse ».

M. Ange-Marie Renucci a déclaré : « Pour nous c'est évident. Si une condamnation devait être prononcée, le peuple corse ne saurait l'accepter sur le droit, c'est nous qui portons la parole de l'A.P.C. ».

M. Jean-Louis Aizoni a conclu : « Nous respectons la France mais nous, nous lui demandons justice. En Corse, la preuve est faite qu'il n'y a pas d'autre solution que l'indépendance interne ».

Un montage audio-visuel, établi à l'aide du discours prononcé par Edmond Simeoni au dernier congrès de l'ARC à Corte, et un congrès sur l'audience du 20 mai du procès ont été présentés lors de la réunion.

Les attentats aux meurs reprochés à M. Joyeux se seraient produits entre 1968 et 1972 dans les villes de Blois et de Bar-le-Duc. M. Joyeux aurait eu pendant l'inculpation d'attentes aux meurs. Son épouse, Mme Madeleine Joyeux, professeur de lettres dans le même établissement, a été également inculpée sous l'inculpation de complicité.

Les attentats aux meurs reprochés à M. Joyeux se seraient produits entre 1968 et 1972 dans les villes de Blois et de Bar-le-Duc. M. Joyeux aurait eu pendant l'inculpation d'attentes aux meurs. Son épouse, Mme Madeleine Joyeux, professeur de lettres dans le même établissement, a été également inculpée sous l'inculpation de complicité.

L'information judiciaire avait été ouverte après des plaintes déposées par quatre jeunes filles d'une même famille de Blois et par une autre de la région de Montpoué.

L'hôpital de Lourdes a été condamné par le tribunal administratif de Pau à verser 450 000 F de dommages et intérêts à la famille d'un enfant atteint de cécité après avoir été traité dans cet établissement. Le tribunal a estimé qu'il y avait eu « insuffisamment de précautions graves, précises et concordantes » contre l'hôpital ; l'enfant, né trois mois avant terme, en juillet 1970, et placé sous couveuse, avait été soumis à une trop forte dose d'oxygène.

L'AFFAIRE ROLAND AGRET

« Libération » dénonce « les mensonges et les omissions » d'un grand reporter de « l'Express »

L'affaire Agret continue de susciter de vives polémiques. Mis en cause par l'Express qui l'accusait d'avoir organisé une « fantastique campagne d'opinion (...) pour persuader les Français qu'il avait pas ou qu'il n'y avait pas de justice en France » (le Monde du 28 mai), Libération réplique, ce vendredi 28 mai, et sous le titre : « Les sept mensonges et omissions d'un grand reporter de l'Express », entend « passer au crible » l'enquête de M. Jacques Derogy. Le quotidien se défend tout d'abord d'avoir « fondé sa campagne en faveur d'Agret sur la mort d'un homme ». Ce « mort vivant », M. Guy Samergue, avait été mis en cause dans une lettre d'Alain Bendjelloul, directeur d'Innocence Agret, avait « chargé » M. Samergue. Libération rappelle que l'origine de son combat en faveur de Roland Agret date du 20 juin 1975 et affirme : « Ce n'est pas le témoignage de Bendjelloul (...) qui est à la base de notre lutte, d'autant qu'après avoir publié ce témoignage, le 16 février 1976, nous avons en janvier 1976, le 19 avril qu'il était en partie faux ».

« Le fait nouveau »

Libération dénonce ensuite ce qu'il considère comme une « manipulation » de M. Derogy qui disait avoir découvert M. Samergue « après des semaines de recherches ». « Dès le 19 avril, indique le quotidien, nous devions : « Samergue est bien vivant » et affirme son innocence. Nous n'avons donc pas basé notre campagne sur le dos d'un mort que nous aurions inventé ».

Selon M. Derogy, c'est la lettre d'Alain Bendjelloul qui est à l'origine du « fait nouveau » permettant une éventuelle révision du procès d'Agret. « Faux, rétorque Libération, la première requête en révision date du 28 juillet 1975, et c'est elle qui devait être à l'origine d'une

enquête complémentaire des services de police ».

Quatrième « mensonge » relevé par Libération : « M. Guy Samergue n'était pas l'ange décrié par l'Express ». Le quotidien note, à cet égard, que, « s'il n'a rien d'un responsable de groupe du SAC et s'il n'a pas été le chef des meurtriers, Samergue a joué un rôle dans certaines affaires où ont été mêlés et la victime — Sorrel — et ses assassins, Santelli et Ester ».

Contre l'Express, qui assurait que M. Samergue n'avait jamais été entendu comme témoin au début de l'instruction ni appelé à la barre de la cour d'assise, Libération affirme, au contraire, qu'il avait été convoqué comme témoin au procès, mais ne s'y était pas rendu. « Ensuite, ajoute le journal, la défense a demandé à plusieurs reprises son audition ; jamais la justice ne l'a retrouvé ». Libération dément, enfin, avoir un jour demandé à M. Samergue de « ne pas faire d'histoires pour ne pas le gêner politiquement » et nie que son informateur sur l'affaire Agret ait été M. Dominique Calzi, auteur sous le pseudonyme de Francis Chabroff de l'ouvrage « Les secrets de la justice », qui a admis que M. Calzi lui a fourni, « il y a plus d'un an », des informations sur le SAC et qu'on a même « envisagé son éventuelle collaboration » au quotidien, « mais en définitive, conclut-il, cela ne s'est pas fait ».

ALLIANCE EUROPEENNE DEL'AIR
CHARTERS A.R.
KABUL 2.100F
BANGKOK 2.100F
BOMBAY 2.200F
DELHI 2.400F
4 rue de l'Echelle, Paris 11
3 bis rue de Valenciennes, Paris 6
Tel. 269.74.93 et 44.69 - 325.78.25

DEUX DÉCISIONS DE LA COUR DE CASSATION

LA RÉPARTITION DES JOURNALISTES DE L'O.R.T.F. DANS LES NOUVELLES SOCIÉTÉS

La première chambre civile de la Cour de cassation a confirmé le 24 mai un arrêt du 29 janvier 1975 par lequel la cour de Paris avait déclaré que les juridictions de l'ordre judiciaire étaient incompétentes pour connaître du différend opposant le S.N.J. et les syndicats C.F.D.T., C.G.T. et F.O. des journalistes de l'O.R.T.F. au président-directeur général de l'O.R.T.F. en ce qui concernait la répartition des personnels de l'office en vue de leur engagement par les sociétés nouvellement créées par la loi du 7 août 1974.

En première instance, le président du tribunal, statuant en référé, avait commis un mandataire de justice en vue de décrire comment avaient été établies les propositions de répartition des journalistes dans les nouvelles organisations. Infirmité cette décision, la cour de Paris précisait, dans son arrêt d'incompétence, qu'il était loisible aux syndicats d'exercer un recours devant la juridiction administrative contre les décisions qu'ils estimaient irrégulières. Pour rejeter le pourvoi des syndicats, la première chambre civile de la Cour de cassation déclare : « C'est à bon droit que la cour d'appel a décidé que les pouvoirs conférés au président-directeur général de l'O.R.T.F. et à la commission instituée à cet effet auprès de lui étaient étrangers à la gestion normale de l'organisme supranational (...) et présentaient un caractère réglementaire et que seuls les tribunaux administratifs sont compétents pour connaître des litiges nés de leur mise en œuvre ».

M. Paul Chardon vient d'être élu président de la Compagnie des notaires de Paris. Il est assisté au bureau de la compagnie de MM. Gilles Durant des Aulnois, premier syndic, et Yves Bonnel, rapporteur.

LA FUSILLADE DE PUTEAUX

L'affaire de la fusillade de Puteaux, qui remonte au 27 février 1971, sera examinée de nouveau en justice, mais devant la cour d'Orléans cette fois, qui devra statuer uniquement sur les actions civiles des trois personnes qui furent blessées lorsque M. Pierre Debrossard, partisan du maire M. Charles Ceccaldi-Raynaud, tira plusieurs coups de carabine au rond-point des Bergères pour chasser les colons d'affiliés de son adversaire politique, M. Georges Dardel, sénateur non-inscrit des Eaux-de-Seine.

La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Raoul Combès, a cassé le 20 mai l'arrêt de la deuxième chambre de la cour de Paris qui, le 3 mai 1975, s'était déclarée incompétente pour juger M. Pierre Debrossard renvoyé devant la juridiction correctionnelle pour coups et blessures volontaires, alors qu'il s'agissait, selon les magistrats de la cour d'appel, d'une tentative d'homicide volontaire relevant de la compétence des assises.

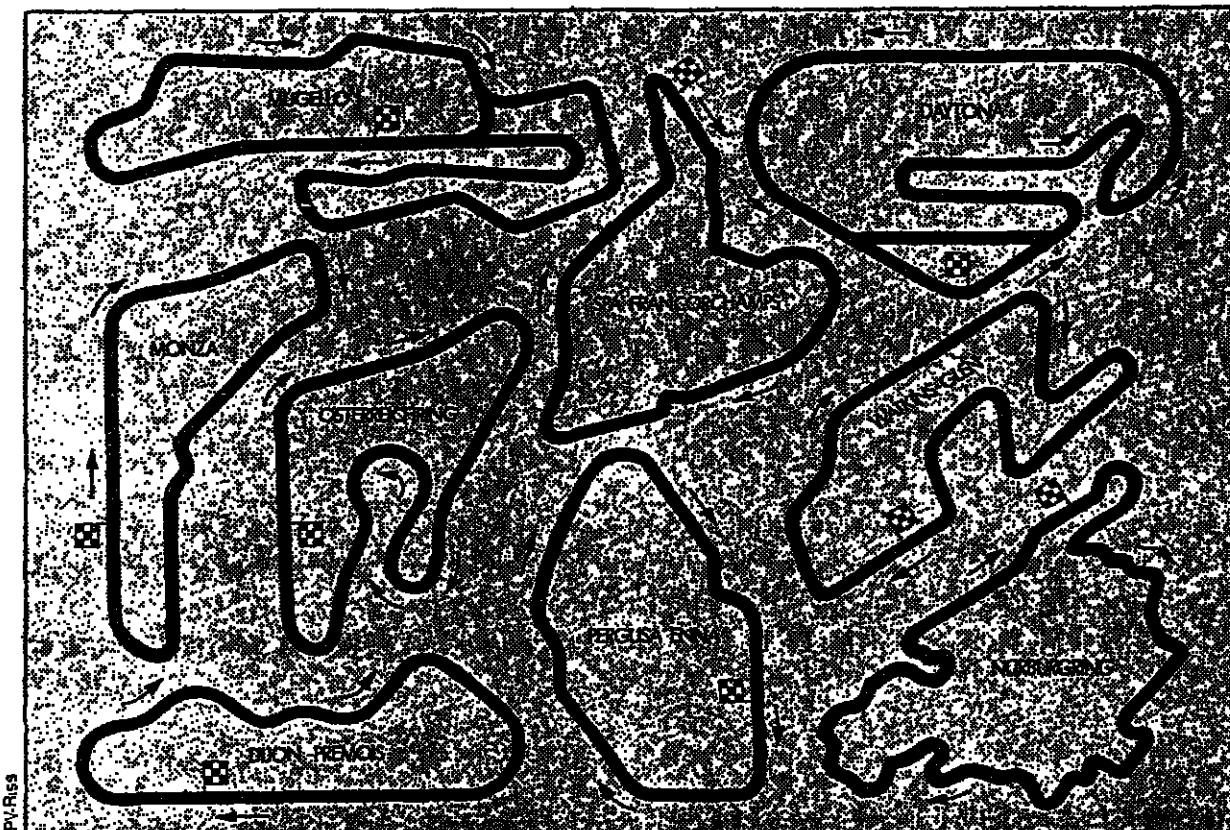
La Cour suprême a estimé que la cour de Paris, en rendant cette décision d'incompétence, avait violé les articles 2 et 4 de la loi d'amnistie du 18 juillet 1974.

Elle est tenue, dit-elle, de constater l'existence de l'action publique en raison de l'amnistie, puisque les infractions poursuivies à la charge de M. Debrossard ont été commises en relation avec les élections municipales de Puteaux et qu'elles n'ont pas entraîné la mort ou des infirmités graves (1). Elle devait statuer cependant sur les demandes de dommages et intérêts des parties civiles. C'est ce qui sera fait par la cour d'Orléans. La chambre criminelle ajoute que l'amnistie arrête les poursuites à partir du jour de la promulgation de la loi et s'oppose à ce que les faits amnistés reçoivent une qualification autre que celle qui leur avait été antérieurement donnée par l'ordonnance ou l'arrêt de renvoi.

La chambre criminelle a rejeté, en revanche, les pourvois formés contre l'arrêt du 3 mai 1975, premierement par MM. Antoine Giannini, Antoine Canonici et Marcel Bouscaden, condamnés chacun à deux ans de prison pour participation à une action concertée menée à force ouverte par un groupe armé (articles 2 et 4 du code pénal) ; deuxièmement par M. Charles Ceccaldi-Raynaud, maire de Puteaux, déclaré civilement responsable des agissements délictueux de ses préposés.

(1) N.D.L.R. — En fait, il y avait un meurtre, mais ce meurtre n'avait pu être individuellement imputé à quiconque.

Quand on s'achète une Alfa, c'est tout Alfa Romeo que l'on s'offre.



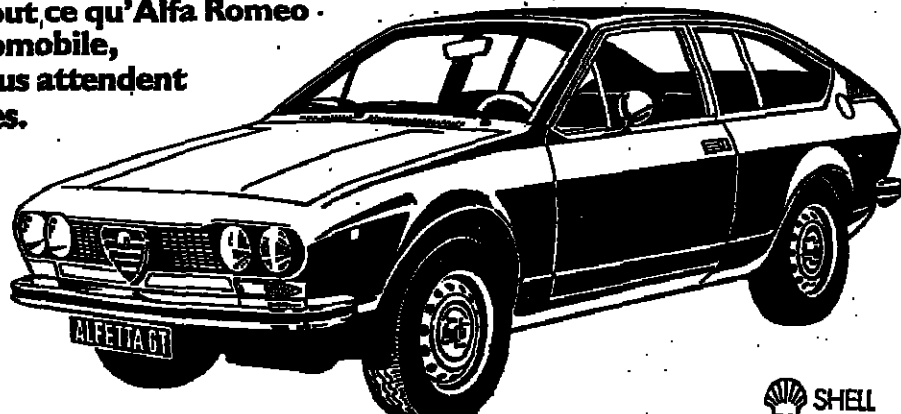
Une parcelle de la tenue de route de votre Alfa d'aujourd'hui a été mise au point à Spa, une autre à Nürburgring, une autre encore à Daytona... Le parfait équilibre des masses, facteur supplémentaire d'une sécurité déjà légendaire dont vous bénéficiez, est l'héritage logique de milliers de victoires acquises sur des millions de kilomètres...

Synthèse idéale de tout ce qu'Alfa Romeo sait aujourd'hui de l'automobile, les Alfa 1.6 et 2000 vous attendent chez 300 concessionnaires.

alfa romeo

credit universel

Chaque virage, chaque ligne droite, chaque dos d'âne de chaque course a permis d'améliorer un peu plus la puissance ou le freinage, de gagner un peu plus en sécurité ou en confort... Vous le savez et surtout vous le sentez dans chacune des réactions de votre Alfa, et plus encore dans les nouvelles Alfa 1.6 et 2000, tout est le fruit de l'expérience de générations d'hommes passionnés par l'automobile d'exception.



SHELL

MATELAS • SOMMIERS • ENSEMBLES
TRÉCA
EPÉDA
SIMMONS

LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE
DANS TOUTE LA FRANCE
EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI
CAPELOU
DISTRIBUTEUR
Seule adresse de vente
57, AVENUE DE LA REPUBLIQUE
PARIS XI^e • Métro Parmentier
Tél. 357.46.35

ECOLE DE
CADRES
DE LAUSANNE

Institut international d'enseignement privé, spécialisé depuis 1953 dans la formation et le perfectionnement des cadres. Cours à demi FORMATION EN ADMINISTRATION D'ENTREPRISE, réservé à de futurs cadres polyvalents, durée environ 9 mois, études à plein temps ou à temps partiel (pas d'enseignement par correspondance). Début de la prochaine session : 15 octobre 1976. Conditions d'admission (sur dossier) : en principe 21 ans minimum, études secondaires (baccalauréat ou diplôme équivalent), langue de travail : français. Méthodes pédagogiques actives. Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens (dirigeants, cadres ou conseils). Contrôles continus et systématiques des connaissances. L'ECL organise également un "Cours supérieur" préparant à la "Direction des Entreprises", réservé aux cadres déjà en fonction. Documentation détaillée sur simple demande ou téléphone au Secrétaire de l'Ecole de Cadres de Lausanne ECL, chemin de Marnes 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en précisant la référence MF 12.

CARNET

Mariages

— François Goan et Jean-Pierre Le Vannant sont heureux de faire part de leur mariage, qui aura lieu à la mairie de Combe-la-Ville, samedi 29 mai, à 16 heures.

Décès

— Paris.
M. et Mme Claude Baillavoine,
M. et Mme René Bour,
M. et Mme Jean-Louis Bour,
Docteur et Mme Pierre Bour,
M. et Mme Jacques Bour,
M. et Mme Gérard Bour,
Docteur et Mme Dominique Bour,
M. et Mme Richard Bour,
ses enfants, ses petits-enfants, frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, et toute la famille, ont le deuil de vous faire part du décès de leur père, après une longue maladie de
M. Louis BOUR,
artiste peintre,
décédé, nous des sacraments de l'Eglise, le 23 mai, à l'âge de soixante et onze ans.

— On nous prie d'annoncer le décès de
M. Marcel CALVO PLATERO,
survenu le 25 mai 1976 à Paris.
Les obsèques seront célébrées le lundi 31 mai, à 10 h. 45, en l'église Saint-Justin de Levallois (92).
De la part de ses enfants, son frère, sa belle-sœur, ses enfants, ses petits-enfants, ses sœurs, ses parents et amis.

Cet avis tient lieu de faire part.
97, rue Voltaire, 92 Levallois-Perret.

— Il a plu au Seigneur de rappeler à lui l'âme de son serviteur,
M. Yves COENIC,
officier de la Légion d'honneur,
décédé le 28 mai dans sa soixante-dix-neuvième année, muni des sacraments de l'Eglise.

De la part de :
Mme Yves Coenic, son épouse,
M. et Mme Roland Gauthier et
M. Yves Coenic, ses enfants,
M. Alain et Mme Anne et Marie-Claire Gauthier, ses petits-enfants,
Mme Camille, sa sœur,
Mme Daniel-Duchamps, sa belle-sœur,
Des familles Daniel, Giry, Hascot, ses neveux et nièces.

Et de toute la famille.
Les obsèques seront célébrées le lundi 31 mai, à 10 h. 30, en la chapelle Sainte-Germaine (10, avenue des Ternes, Paris-17°).

Ni fleurs, ni couronnes.
Des messes et des prières.
De la part de :
M. et Mme Couvret-Mandier,
le docteur et Mme Couvret,
Mme Louis Couvret,
M. Olivier Couvret,
ont le deuil de faire part de la mort de
M. MARC COUVRET,
leur fils, petit-fils et frère.

Ses obsèques ont eu lieu, dans l'intimité, à l'église de Grimaud, le 21 mai.

154, quai Louis-Bleriot,
Paris (6°).
M. et Mme Pape-Carpentier,
Paris (6°).
Cécile des Oliviers,
92300 Grimaud.

A L'HOTEL DROUOT

7, quai Anatole-France

Samedi

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS

S. 2. — Affiches Belle Epoque.

S. 3. — Gailé, Daum, etc.

S. 9. — Tableaux, meub., obj. art.

VENTE A VERSAILLES

M. P. et J. MARTIN, C.-P. ass.

Tél. 93-38-00

GALERIE DES CROIXAUX-LEGERES

DIMANCHE 30 MAI 1976

10 h. : 150 LITRES MODERNES

14 h. : TABLEAUX MODERNES

Expositions vendredi et samedi

Remerciements

Dans l'impossibilité de répondre aux très nombreuses marques de sympathie qui lui ont été adressées à l'occasion du décès de
Mme LAURE RACHINE-RACHET,
née Jacques-Abraham,
sa famille prie tous ceux qui se sont manifestés de vouloir bien l'expression de ses remerciements émus.

Soutenances de thèses

— Mercredi 2 juin, à 14 heures,
université de Paris-Sorbonne, centre universitaire du Grand Palais, amphithéâtre est, M. Jean Charrat : « Ferdinand von Saar, nouvelle autrichienne ».

— Mercredi 2 juin, à 14 h. 30,
université René-Descartes, amphithéâtre de physiologie, M. Gérard Namer : « Roussseau, sociologue de la connaissance ».

— Jeudi 3 juin, à 14 heures,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

— Jeudi 3 juin, à 14 h. 30,
université Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel Rouché : « L'Aquilon des Wisigoths ».

Visites et conférences

SAMEDI 29 MAI
VISITES GUIDÉES ET PROMENADES — Caisse nationale des monuments historiques. — 8 h. 30, place de la Concorde, grille des Tuileries. Mme Gauthier-Alberg : « Le Mans ». — 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

Communications diverses

— Les élèves de l'Ecole supérieure de commerce de Paris organisent, le mardi 1^{er} juin, à 20 h. 30, une tribune avec le professeur Alfred Kessler et M. Jacques Madala sur le thème : « Enseignement supérieur : culture ou technique ? ». Le débat sera enregistré et radiodiffusé dans le cadre de l'émission « Dialogue », de France-Culture. Entrée libre. 70, avenue de la République. Téléphone : 805-08-80.

Visites et conférences

SAMEDI 29 MAI
VISITES GUIDÉES ET PROMENADES — Caisse nationale des monuments historiques. — 8 h. 30, place de la Concorde, grille des Tuileries. Mme Gauthier-Alberg : « Le Mans ». — 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

— 15 h. 30, rue Saint-Antoine. Mme Gauthier-Alberg : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ». — 15 h. 30, rue André-Passat. Mme Gauthier-Alberg : « Le château de la Muette ».

Le Monde du TOURISME et des LOISIRS

PRESSE

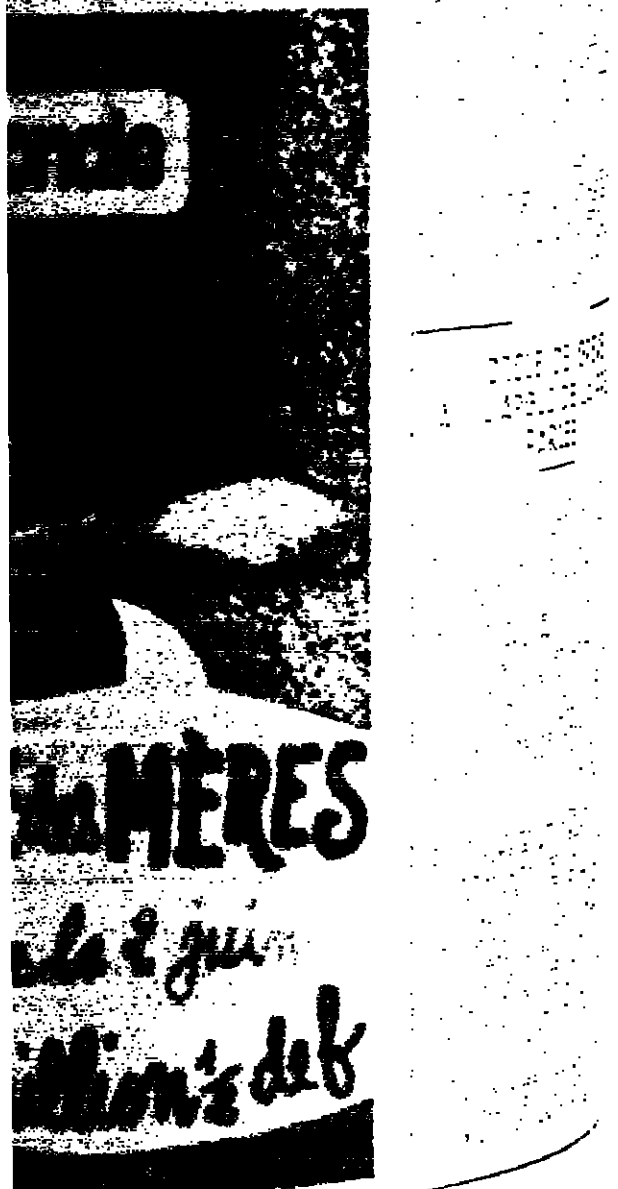
A Washington
Journalistes français et américains
comparent leurs méthodes d'information

De notre envoyé spécial
Washington. — La fondation...
ALAIN-MARIE OR...

UN DOSSIER DES SOCIÉTÉS DE JOURNALISME

Pour un statut de la presse

Le statut de la presse...
Le statut de la presse...
Le statut de la presse...



DES TOURISTES, MAIS PAS TROP

SANARY OU LA JUSTE MESURE

Images d'hiver, image d'été, deux cartes postales qui s'opposent. D'abord, dans sa quiétude hivernale, le petit port au soleil avec palmiers, façades aux couleurs tendres, pêcheurs remorquant leurs filets, retraités, joueurs de boules. Et, brusquement, deuxième cliché : la cohue vacancière plaquant sur ce décor son agitation uniforme — couleurs et tapage — de Menton à Collioure... Cartes postales certifiées conformes après constat effectué à Sanary-sur-Mer (entre Bando et Toulon) Mais c'est aussi là, sur le terrain, qu'il faut ranger ses « diapos » et regarder une autre réalité. Sous le vent de la « saison » (aussi inéluctable que la mousson), la petite ville au bord de l'eau gonfle et se distend — comme tant d'autres — un peu plus chaque année. Et s'interroge. Ecartera-t-elle à la fin, pleine d'expansion, comme la grenouille du bout ?

« Non », répondent en chœur M. le maire et son adjoint touristique. C'est le refus. Passer brusquement pour un mois ou deux de dix mille habitants à cinquante mille, quintupler, c'est déjà le choc. Au-delà, sous la multiplication des problèmes, l'ordinateur municipal ne répond plus. Saturation ? Sur le littoral varois, naquère un peu jaloux des toutes des Alpes-Maritimes, le mot est maintenant lâché. Pas partout, certes. Des villes à forte infrastructure — Hyères par exemple, qui dispose en outre d'un aéroport — estiment encore ne pas avoir « fait le plein ». Mais à l'est, Saint-Tropez lui-même voit s'allumer le rouge. Il est même arrivé qu'on y « déleste », faute de pouvoir fournir assez d'électricité aux heures de pointe. Alors, pythons, agresseurs ou réseaux ruineux de câbles souterrains ? Jusqu'où un suréquipement inutile, mort, dix fois par an ? A l'ouest, la poussée vient par la nouvelle autoroute : Marseille-métropole est là en moins d'une demi-heure. C'est exagéré pour les week-ends plus ou moins prolongés et les courtes vacances d'intersaison. On en rêvait. Mais en été, l'avant-garde marseillaise, rochennaise, lyonnaise, alpine, occupe déjà le terrain quand déferle le grand flot parisien, belge, allemand, toujours plus dense. Et Sanary fait le gros dos. Tant croire n'est plus embellir : l'ambition démodée, c'est de garder sa dimension. Facile d'être modeste ? Paradoxalement : non. L'époque ne le veut pas, tout pousse à la roue du gigantisme. « Et puis, dit M. le maire, il va de soi que nous voulons bien accueillir et bien traiter ceux que nous recevons. D'où l'aménagement de pla-

CONSERVATOIRES

CONSERVATOIRES... On connaît celui « de la musique et de la décoration », celui des arts et métiers, fondés à des époques où le souci se faisait sentir de préserver une tradition et un patrimoine menacés par l'oubli, certes, mais plus encore peut-être par la modernité. Aujourd'hui, mettre la nature à l'abri est devenu une urgence : ainsi, le 31 mai, le Conservatoire du littoral et des rivières lacustres sera-t-il très officiellement installé à Rochefort-sur-Mer par M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur. L'exemple, on le sait, vient de la Grande-Bretagne, où la nature a toujours su exercer son droit de préemption. Et où le National Trust, avec 600 kilomètres de côtes et plus de 10 millions de francs dus aux seules cotisations de ses membres, fait figure de leader. En France, l'attribution budgétaire du Conservatoire a été fixée à 12 millions de francs pour sa première année. Qu'espère-t-on au juste entreprendre d'efficace sur nos 3 000 kilomètres de côtes déjà trop profondément mises à mal ? Une décision qui arrive bien tard, dans un pays où les marchands de sable sont, depuis longtemps, passés...

res maraichères, ils redoutent toujours le grignotage des derniers terrains par promoteurs à portfeuille bien chargé. Menagères : « C'est la flambée des prix malgré des contrôles plus sévères l'an dernier. Travailleurs-banlieusards, quittant Sanary chaque matin pour La Seyne ou Toulon : « Ah ! les bouchons de l'été ! » Retraités et sédentaires non concernés par le tourisme : « Ah notre vie tranquille ! Et tout le monde ne reçoit pas la même part des bénéfices et des nuisances. » (Correct et paradoxal, toutefois : bon nombre de ces résidents s'évadent en été vers la montagne où ailleurs après avoir loué villas, appartements et « cabanons ».) Restaurateurs (les bons) : « Pouvoir servir de la vraie cuisine et non pas débiter du plat standard. » Hôtelliers (les bons) : « Pouvoir assurer un confort et un service agréables. D'une part le personnel saisonnier devient introuvable, d'autre part il est impossible d'entretenir toute l'année un trop grand hôtel défectueux pendant huit mois au moins. » Equipement, services... On y revient, on revient à la mairie : « Les charges gonflent, gonflent. Exemple type pour l'équipement : l'eau. Nous avons installé dans une ville de dix mille habitants le réseau nécessaire à quarante mille personnes de passage, toutes formes demandées en été. Même chose pour les services : la collecte des ordures, la police — compte tenu de l'incursion d'indésirables en migration sur la Côte et de la circulation : la N 159 passe dans le pays, le camping sauvage à surveiller et certaines locations tout aussi sauvages... Sans parler des imprévus : l'an dernier nous avons dû organiser la vente du pain dans la mairie même ! » Moralité d'urgence : il faut savoir arrêter une expansion.

« On refuse du monde. » Dès avril, chaque jour, une dizaine de lettres de réservation ont reçu pour réponse : « Complet. » Et la mairie vient de communiquer à la préfecture un « avis défavorable » concernant la création de nouveaux hôtels. Tout cela dit, le comité des fêtes est sur le pied de guerre : « Tourisme oblige », il s'agit certes de « garder son cachet » et d'équilibrer, mais pas question évidemment de réduire à ce pays et à d'autres ce qui est devenu — faute d'autre chose, sous la « pression naturelle », et « par imprudence » — leur principale industrie. Et c'est fragile, c'est dangereux, répètent des voix nouvelles et anciennes, une économie fondée sur le tourisme. JEAN RAMBAUD.

CHARTERS:

Comment peut-on offrir des réductions jusqu'à 70% ? Est-ce réservé aux jeunes et aux étudiants ? Les passagers partent-ils de Paris et sont-ils assurés ? Le Point 85 répond à ces questions et à bien d'autres dans sa nouvelle brochure vols charters, circuits et séjours Printemps-Eté 76.

Voyages 85 / L'OR L'OR L'OR

85 bd saint michel paris 5
tel. 325.10.76, 033.05.80

GRÈCE	790*
USA	1050*
AFGHANISTAN	2100*
BRESIL	2580*
JAPON (transasiatique)	4590*

Vois Aller-Retour

GRATUIT

Demandez notre brochure de 48 pages

Nom _____

Rue _____ N° _____

Ville _____ Code postal _____

États-Unis

LES DEVISES DU BICENTENAIRE

La balance commerciale du tourisme américain est en déficit chronique. En 1974, ce déficit atteignait 3,14 milliards de dollars. On espère pourtant se rapprocher de l'équilibre à l'occasion des fêtes du bicentenaire, qui devraient cette année attirer un nombre record de touristes. En effet, par rapport à l'année précédente, au cours de laquelle 15,7 millions d'étrangers avaient passé leurs vacances sur le sol américain, on prévoit une augmentation d'environ 15 % du nombre des touristes. Mais, encouragés par le redressement économique de leur pays, les Américains voyageront davantage encore cette année, comme il ressort d'une enquête établie dernièrement par la City Bank. 64 % des adultes ont l'intention de se déplacer en 1976 pour « raisons touristiques » et, parmi les personnes interrogées, 15 % voulaient se rendre à l'étranger contre 7 % seulement il y a un an. Pour ceux qui iront en Europe, ils choisissent plutôt les pays dont les monnaies sont en baisse par rapport au dollar — comme l'Italie ou l'Angleterre. Le redressement économique français leur paraît-il si évident et le franc trop « haut » pour les dissuader de se rendre dans notre pays ?

Camping

DES TOILES DANS LE VENT

Le développement des terrains à camper inquiète les responsables de l'Association pour la promotion et la protection des îles du Ponant (A.P.P.P.). Elle craint que l'extension de la base de Sanary, reconstruite et dénommée le docteur Alain Bombard, directeur de l'Observatoire de la mer (1), conseiller écologique régional (et peut-être futur conseiller municipal, dans la mesure où il va figurer aux prochaines élections sur la liste socialiste de Six-Fours-la-Plage, commune limitrophe de Sanary), « Depuis toujours, explique-t-il, les activités humaines sur les îles sont les « poubelles naturelles » des continents, mais depuis l'explosion démographique mondiale, et surtout depuis l'avènement des produits de synthèse non dégradables, ces im-

Forêts

ALERTE AU FEU

Le dernier bulletin d'information du ministère de l'intérieur indique que sept cent quarante-sept feux ont détruit 6 210 hectares de bois et de forêts depuis le début de l'année dans le Sud-Est. Dans les autres régions, quelques grands incendies ont déjà ravagé 1 100 hectares dans les Landes, 500 en Bretagne et plus de 100 en région parisienne. Les conditions météorologiques sont défavorables par le déficit considérable en matière de pluviométrie et, partant, par la sécheresse de la végétation, laissent présager le pire pour les semaines à venir. Les réserves en eau du sous-sol sont largement en dessous de la moyenne habituelle dans l'Ouest, le Nord, la région parisienne et le Centre-Est. A la demande du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, les collectivités locales et la direction de la sécurité civile ont réalisé d'importants efforts, notamment pour ce qui concerne le débroussaillage, le quadrillage des forêts par des voies de pénétration, l'aménagement de points d'eau,

LES VOYAGEURS LES PLUS BLESÉS SONT FASCINÉS PAR

HAÏTI

plages désertes, vaudou, peinture naïve, langues de vivre des Caraïbes.

DÉPARTS INDIVIDUELS 4 FOIS PAR SEMAINE

10 JOURS TOUT COMPRIS 2990*

Combinaison Haïti-Bahamas

Téléphonez, écrivez, demandez notre brochure à votre agence, ou à

COMITOUR

201, rue St-Hippolyte - 75001 PARIS - Tél. : 260.38.55

MEXIQUE

15 jours 3050F

et Indonésie, Kenya, Sénégal, Égypte, Pérou - Bolivie, U.S.A., Thaïlande, etc.

payascope international

6, rue de la Paix - 75002 Paris - 261.50.02

veuillez m'envoyer gratuitement votre brochure "Vacances 76"

nom _____

adresse _____

ville _____ code postal _____

des prix pour aller plus loin plus longtemps

L'ANTI-CLUB

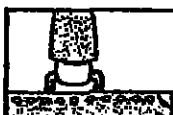
Nos petits groupes de 15 personnes maximum vous permettent de découvrir en profondeur

L'AFGHANISTAN

La vie des steppes 20j. 3.980F
Sur les pas des Kouchis 18j. 4.680F
La route du centre 22j. 4.970F
Du Khyber à l'Indus millénaire (Pakistan) 20j. 5.420F

AIR ALLIANCE

4, rue de l'Échelle - 75001 Paris
8 bis, rue de Valenciennes - 75006 Paris
Tél. : 260.74.93 et 44.66 - 325.76.25
ou chez votre agent de voyages



Tourisme

A L'ÉCOLE DE LA BALADE INTELLIGENTE

S SAUVETEURS

Les sauteurs de saut à l'élastique ont été... (text continues)

ris au filet

et les expériences de repêche... (text continues)

CARNET DE VOYAGE

Tout le monde... (text continues)

LS ne sont pas moins de douze les ministres et secrétaires d'Etat... (text continues)

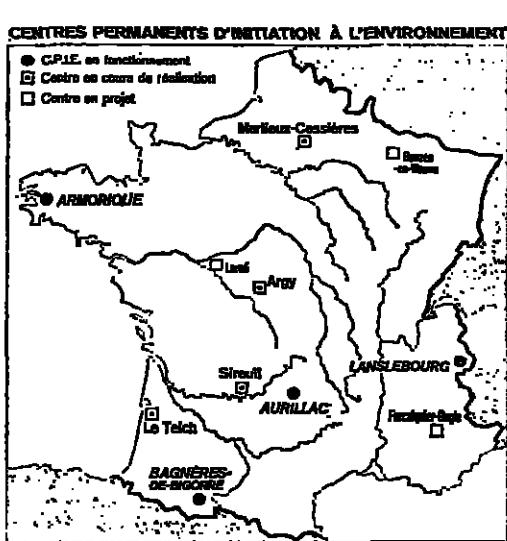
Le cirque de Gavarnie par une... (text continues)

Les voici, au dos, sur les... (text continues)

Toute une flore... (text continues)

C.P.I.E., leur assurera un soutien financier, mais, en contrepartie, ne... (text continues)

Actuellement, quatre centres d'initiation à l'environnement fonctionnent... (text continues)



tels sont les buts des centres d'initiation à l'environnement.

« Les touristes intelligents de demain »

Comment les autres, celui de Bagneres-de-Bigorre est né d'une initiative locale. Quelques pédagogues férus de sorties sur le terrain, un préfet et un maire conquis par leur enthousiasme, des locaux inemployés et un ministre de l'environnement — Robert Foulquier — qui saisit la balle au bond, le centre démarre en 1974. A Bagneres, les écoliers des classes vertes comme les groupes venant pour une semaine trouvent le vivre et le couvert à l'intérieur du lycée. La documentation et les salles de réunion sont abritées par une école communale. Le syndicat d'initiative, les gardes du parc national, le club-photo prêtent leur concours. Prix de journée pour un stage d'une semaine : 40 francs. En 1975, mille trois cents enfants et adultes ont ainsi découvert les Pyrénées. C'est peu et beaucoup.

VIVRE AVEC LES BÊTES

Comment devient-on berger, ornithologue, officier des haras, garde dans un parc national ? Ou tout simplement maréchal-ferrant, éleveur de chats ? Gisèle Barnay et Danielle Balloy, pour écrire Des métiers pour vivre avec les animaux, sont allées chercher sur le terrain, chez les professionnels eux-mêmes, les réponses à ces questions. Elles ont ramené de leur reportage une soixantaine de monographies alertes et précises qui ne cachent ni les joies ni les déboires de ces métiers dont rêvent beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles sévies de nature. On apprend ainsi, sans faste, quelle est la vie quotidienne de ceux qui élèvent et soignent les animaux, quels diplômes obtenir, quelles sont les aptitudes requises. Mieux qu'un reportage, un guide.

Des métiers pour vivre avec les animaux, par Gisèle Barnay et Danielle Balloy, Ed. Seghers, 216 p., 44 francs.

à la découverte du Sénégal

CAP SUR DAKAR

13 jours de croisière-soleil à partir de 2100 F toute l'année au départ de Marseille

Possibilités de séjours aux Canaries et au Sénégal

PROQUET MASSALIA

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à votre agence de voyages habituelle ou aux Croisières Proquet.

PARIS : 5, Bd Malesherbes 75008. Tél. : 266.57.59

MARSEILLE : 70, Rue de la République 13002. Tél. : 91.91.21

Vous recevrez une documentation détaillée.

CASABLANCA (Maroc)

TENERIFFE (Canaries)

DAKAR (Sénégal)

LAS PALMAS (Canaries)

CASABLANCA (Maroc)

MALAGA (Espagne)

en 1976

L'Amérique c'est "comme ça"

avec **TOUR WEST**

Charmes du Sud-Ouest

BOON & CO

BOON & CO

UNE INCITATION A PARTIR PLUS SOUVENT EN ESPAGNE : LES NOUVEAUX TARIFS AIR FRANCE

Trop de Français hésitent encore à rejoindre aussi souvent qu'ils le voudraient leur résidence secondaire en Espagne.

A leur intention, Air France vient de créer des tarifs préférentiels.

C'est ainsi qu'il est possible maintenant de bénéficier d'une réduction allant jusqu'à 45 % sur les aller-retour Paris-Malaga, Barcelone, Palma, Alicante. Ces tarifs-excursions sont applicables dès qu'une famille ou un groupe de trois personnes se rend en Espagne pour une période de sept ou quatorze jours, le jour du départ étant fixé en milieu de semaine (mardi, mercredi, jeudi à Orly).

Air France maintiendra ces avantages exceptionnels jusqu'au 15 juin et à partir du 16 septembre sur Malaga, Palma et Alicante, jusqu'au 30 juin et à partir du 16 août sur Barcelone.

DES VACANCES EN CORSE EN TOUTE LIBERTÉ

A L'HOTEL « SAN LUCIANU »

Cet hôtel 3***NN, situé à 25 km de l'aéroport de Bastia-Poretta, directement sur la plage de la côte orientale, met à votre disposition 100 chambres doubles avec baignoire et w.c., téléphone, télévision, mini-bar et loggia avec vue sur mer et montagne.

Dès aujourd'hui et jusqu'au 30 septembre 1976, profitez des conditions spéciales suivantes :

AU DÉPART DE PARIS

- Voyage avion aller et retour.
- Séjour d'une semaine en demi-pension à l'hôtel « San Lucianu ».
- Mise à disposition des votre arrivée, et pour la durée de votre séjour, d'une 2 CV Citroën pour 2 personnes minimum avec kilométrage illimité.

PRIX PAR PERSONNE	Taxes et service compris.
LOGÉE EN CHAMBRE DOUBLE :	Date limite de réservation :
1.600 Frs Nets	15 jours avant l'arrivée prévue

COUPON - RÉSERVATION

A retourner à l'Hôtel « San Lucianu »
20230 Mariani-Plage - Tél. : 38-51-75 - Télax : 460 848

Je désire faire une réservation pour la période du au

Nombre de personnes : Nombre de chambres :

Nom et Prénom :

Adresse complète :

DATE : SIGNATURE :

PARIS LONDRES EN CAR PULLMANN

Pour l'Angleterre prenez l'Hoverlloyd

Comment devient-on berger, ornithologue, officier des haras, garde dans un parc national ? Ou tout simplement maréchal-ferrant, éleveur de chats ? Gisèle Barnay et Danielle Balloy, pour écrire Des métiers pour vivre avec les animaux, sont allées chercher sur le terrain, chez les professionnels eux-mêmes, les réponses à ces questions. Elles ont ramené de leur reportage une soixantaine de monographies alertes et précises qui ne cachent ni les joies ni les déboires de ces métiers dont rêvent beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles sévies de nature. On apprend ainsi, sans faste, quelle est la vie quotidienne de ceux qui élèvent et soignent les animaux, quels diplômes obtenir, quelles sont les aptitudes requises. Mieux qu'un reportage, un guide.

Des métiers pour vivre avec les animaux, par Gisèle Barnay et Danielle Balloy, Ed. Seghers, 216 p., 44 francs.

Via Calais et Ramsgate

- 3 départs par jour de Paris.
- 40 minutes de traversée.
- Emission des billets et départ des cars Hoverlloyd.

24, rue de Saint-Quentin 75010 - Paris. Tél. 607.50.61.

Service Bruxelles-Londres : Hoverlloyd Centre International Rogier, Rue de Brabant 3 - Bruxelles. Tél. 219.02.25.

Tarif en vigueur à partir du 21 mars

HOVERLLOYD

Brochures, horaires et réservations : Agences de voyages ou Hoverlloyd : 723.73.05

Il

Ville

Adresse

Code postal

Désire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD.

A retourner à Hoverlloyd Hoverlloyd International - 6206 Calais

M'DIQ RIF DJEBLA

1 SEMAINE PARIS - PARIS DEPUIS : 1300 F

voyages vacances tourisme

5, Bd. de Vaugirard 75015 Paris tél. : 538.28.40

11, quai des Célestins 69002 Lyon tél. : 37.62.63

LA MÉDITERRANÉE LE PORT LE VILLAGE MAROCAIN LA FORÊT DE PINS LES SPORTS L'ÉVASION LA DÉTENTE LE PARADIS DES ENFANTS TANGER : 70 KMS LE CLUB V.V.T. AU MAROC

صلى الله عليه وسلم

LES FAVORITES DE JOSEPHINE

« Les favorites de Joséphine »... Le chapeau que l'on portait dans les courses était... « Les favorites de Joséphine »... Le chapeau que l'on portait dans les courses était...

« Les favorites de Joséphine »... Le chapeau que l'on portait dans les courses était... « Les favorites de Joséphine »... Le chapeau que l'on portait dans les courses était...

prenez la mer pour rejoindre le soleil dans son royaume le Maroc

CROISIÈRES PROQUET MASSALA

Pontecôte, partez pour l'été

Lufthansa

CORRESPONDANCE

FONTAINE-DE-VAUCLUSE : LES DINOSAURES FONT ENCORE PEUR

Après l'article « Dans la Vallée de la Fontaine-de-Vaucluse » (le Monde du 15 mai), M. Patrick Choffrut-Faure, assistant à Paris-Montparnasse, nous écrit :

Le cas de Fontaine-de-Vaucluse me semble significatif d'un certain état d'esprit qu'il s'agit de bien un jour de faire évoluer. Je connais très bien Fontaine-de-Vaucluse, car c'est le village de mes grands-parents. J'ai connu Fontaine avec des papeteries, mais aussi des champs, et des vignes, et des troupeaux de moutons dans la montagne. Maintenant, il n'y a plus de papeteries, plus de champs, plus de vignes, plus de moutons... Il n'y a plus qu'un seul agriculteur, qui est obligé de travailler à mi-temps sur ses terres. Et le grand garage, la seule entreprise qui donnait du travail aux gens du village, a déménagé à l'Isle-sur-la-Sorgue.

Et moi je sais qu'une bonne partie du conseil municipal n'est pas favorable ; que lors de la discussion du projet, M. le maire a demandé le secret le plus absolu, que la population a été mise devant le fait accompli d'une manière parfaitement fortuite.

Rien n'est simple dans un village. Les restaurateurs, qui fonctionnent à plein, ne risquent rien du nouveau projet. Surtout, si se crée une station de restauration dans le vallon de la Font-de-l'Oude, et je ne suis pas convaincu qu'il s'agisse d'une opération écologique. Car, comment expliquer alors l'opposition des mouvements écologistes ? D'autre part, je sais, de source privée, que le projet est en fait plus flou et que les promoteurs ont les mains liées.

Le présent de qui ?

De plus, le vallon de la Font-de-l'Oude débouche sur la vallée du village des retraités. Adieu la tranquillité, et vive les papiers gras et la pollution, sans parler de la sécurité des enfants qui, venus passer leurs vacances chez leurs grands-parents, ne pourront plus traverser la route.

Mais je suppose que Fontaine-de-Vaucluse a une vocation touristique. Je ne désire pas accabler M. le maire. Je sais qu'il est responsable d'une commune signifiante se demandant quels seront les moyens de la faire fonctionner. Mais, enfin, M. le maire appartient à un grand parti de gauche. Pourquoi choisit-il d'attirer des entreprises extérieures qui rapatrieront les bénéfices ailleurs ? Pourquoi ne lutte-t-il pas pour

arracher du travail sur place, plutôt que des touristes qui n'accroissent qu'une aide épisodique, et qui ruinent le pays parce que ce qui plaît aux touristes n'est pas forcément ce qui plaît aux gens de la région ?

J'ai le plus grand respect pour mes collègues du C.N.R.S. J'ai la plus grande admiration pour ces chercheurs. Et je suis profondément triste de les voir collaborer avec des groupes privés dont le but n'est pas d'étudier les poils de moustache des dinosaures, mais bien d'empêcher certains cofrères. Je ne désire pas accabler M. Taquet. Mais il me semble reproduire le complexe d'Oppenheim. Que lui importe de ruiner encore plus une région ? Cette présentation, qui serait « la première du genre en Europe » ferait le lien entre le passé et le présent.

LE GLAS SONNE EN VENDEE

Après l'article « La Vendée, un département pilote » (le Monde du 15 mai), M. Pierre Farcy, maire de Saint-Jean-de-Monts, nous a adressé la lettre suivante :

Il m'apparaît utile d'apporter les précisions suivantes puisque je fus en 1963 le fondateur de la Société d'économie mixte SACOM. Elle avait été créée entre les trois communes littorales du canton de Saint-Jean-de-Monts pour apporter les terrains domaniaux non boisés, afin d'assurer l'essor de la construction. Une enveloppe globale de superficie avait été définie qui devait être répartie entre les trois communes concernées. En fait, cette enveloppe avait été déterminée par le total des superficies jugées nécessaires par chaque commune à l'exécution de son programme.

Mais, en 1968, la prise en charge de l'arrondissement par un député U.D.R., M. Mauger, dont le suppléant était le nouveau maire de Saint-Jean-de-Monts, M. Viguié, eut pour résultat de faire réserver à cette seule commune le bénéfice intégral de l'enveloppe, au détriment des deux autres communes. Mais surtout l'effet de cette attribution exorbitante entraîna la cession de vastes terrains domaniaux boisés, qui constituèrent le périmètre dont l'Office des Forêts avait souhaité la conservation.

Cela se passait sous le ministère de M. Chalandon et les protestations locales qui furent faites alors (dont la mienne) demeurèrent sans effet. Le ministre n'avait rien à refuser à ses amis U.D.R. et les deux autres communes membres de la SACOM en firent les frais.

En effet, la régularisation de procédures administratives qui vient d'avoir lieu et que votre rédacteur dénonce comme « le fait du prince » entraine donc le casus fait à la municipalité de Saint-Jean-de-Monts et sonne du même coup le glas des espérances légitimes des populations de Notre-Dame-de-Monts et de La Barre-de-Monts.

Tourisme

CLIN D'ŒIL

HORS RECORDS

Il est dans la nature de l'homme une ambition secrète qui le pousse à se surpasser. Ne parlons pas des exploits pharaoniques du genre voyage dans la Lune, qui ne peuvent être réalisés par un seul individu ne disposant que de ses propres moyens physiques et intellectuels, mais de ces records plus ou moins farfelus et gratuits qui étonnent les foules béates.

Voici quelques jours, à New-York, à l'occasion de la publication du Livre des records, dû à l'éditeur Guinness, les journalistes ont pu rencontrer quelques-uns des héros qui se sont assurés des titres que peu de gens cherchent à leur disputer.

On a vu, ainsi, un Américain qui a dormi vingt-cinq heures et vingt minutes sur un lit à clous, le tireur le plus rapide du monde, un septuagénaire qui coupe les cheveux en quatorze (dans le sens de la longueur) et annonce ainsi tous les coupeurs de cheveux en quatre que nous connaissons : un dédentaire qui a passé onze ans assis, ce qui laisse loin derrière lui Messieurs les ronds-de-cuir, de Courteline : un obèse qui a perdu 161 kilos en sept mois et un casse-cou, également septuagénaire, qui plonge de 14 mètres de haut dans une piscine en plastique de 32 centimètres de profondeur !

De tels exploits ont, paraît-il, suscité l'admiration outre-Atlantique et cela notamment des co-auteurs du Livre des records, M.M. Morris et Ross Mac Whirter, très jumeaux, qui, à l'exemple de Jérôme et Jean Tharaud, n'ont qu'une seule plume pour écrire leurs ouvrages.

La vieille Europe, si l'on y regarde de plus près, n'est pas en reste dans le domaine qui a inspiré les écrivains américains. Nous avons, nous aussi, nos champions. Par exemple, l'hypnotiseur Yvon Yva, qui a maintenu un couple sous sommeil hypnotique pendant cent soixante-huit heures, transformant ainsi en marmottes des gens de bonne volonté qui n'avaient rien d'autre à faire ! Le fumeur Henry's, qui a passé six mois sur son lit de fer dans la chaleur — souvent entumé — de Saint-Etienne, après avoir traversé sur un câble tendu entre l'Aiguille du Midi (3 842 mètres) et un pic voisin, un précipice de 1 400 mètres !

Les Anglais, de leur côté, sont très fiers de M. Henry Rechaim, qui se balance, assis, parfaitement à l'aise, sur une chaise en équilibre sur deux pieds, au bord des toits de Londres, à 240 pieds de haut, comme le fait un P.-D. G. à court d'inspiration dans son bureau de la City.

Les Belges s'enthousiasment pour M. John Maasli, qui tire avec ses dents trois wagons de chemin de fer, retient au sol un avion qui tente de décoller moteur lancé et soulevé, toujours par la seule force de sa mâchoire, une automobile pesant 830 kilos.

Quant aux Indiens — tous les pays du monde ayant leurs records originaux — ils admirent beaucoup, il y a quelques années encore, un brahmane qui avait obtenu des moustaches de 2,55 mètres de long ! De quoi faire pâlir de jalousie M. Salvador Dali. Mais c'est une Française, l'actrice Polaire, morte en 1939, qui a établi le record, toujours valable paraît-il, de la taille la plus mince : 33 centimètres !

Enfin, dans le domaine des conflits sociaux, ce sont les Irlandais qui détient le record de la plus longue grève : quatorze ans ! Celle-ci déclenchée par le personnel d'un pub de Loughaire, près de Dublin, le 6 mars 1963, à la suite du renvoi d'un barman, ne prit fin que le 5 décembre 1973, quand le propriétaire obstiné se décida à vendre son établissement à un nouveau tenancier ! On ne sait pas de quel vécurent les grévistes, ni si les clients du pub travaillaient à se désaltérer ailleurs au long de cette période qui vit se dérouler, entre autres événements, la seconde guerre mondiale.

La compétition universelle reste ouverte. Qui dit mieux ?

MAURICE DENUZIERE.

LES NOUVEAUX TARIFS AIR FRANCE POUR L'ESPAGNE

BARCELONE	525 F	ALICANTE	665 F
PALMA	580 F	MALAGA	805 F
Prix aller-retour			
Vous qui avez une maison sur la Costa Brava, la Costa del Sol ou aux Baléares, faites jusqu'à 45 % d'économie sur le prix de votre prochain voyage. Avec les nouveaux tarifs-excursions Air France.			
Pour en bénéficier, il suffit que vous soyez 3 personnes minimum, et que votre séjour dure 7 ou 14 jours. Vous partez hors des périodes d'affluence et loin de la cohue des week-ends (les mardis, mercredis et jeudis à Orly).			
Air France maintiendra ces avantages exceptionnels jusqu'au 15 juin et à partir du 16 septembre sur Malaga, Palma et Alicante, jusqu'au 30 juin et à partir du 16 août sur Barcelone.			

Les clubs sont gais en Israël

CLUB MEDITERRANEE
Une semaine en pension complète.
Activité à partir de... 1.580 F
Eilat, les caïeux... 2.650 F (cl. 425 A)

CLUB ASHEKELON
Une semaine en pension complète.
A partir de... 1.850 F (cl. 360 A)

CONSEILS
Voyage organisé de voyage
OFFICE NATIONAL DES LOISIRS ET TOURISME
Paris 2^e, 14, rue de la Paix, 751 82 15 17

LOISIRS AEROPORIENS D'ISRAEL
Paris 8^e, 24, bd des Capucines
Tél. 745 43 33, Lyon 1^{er}, 700 des
Quatre-Chapeaux, 69003, 14, rue de
Jussieu, 69002, 41, La Chapelle.

AIR FRANCE

LA MEDITERRANEE
LE PORT
LE VILLAGE MAROCAIN
LA FORÊT DE PINS
LES SPORTS
L'ÉVASION
LA DÉTENTE
TANGER : 70 KMS
LE CLUB V.V.T.
AU MAROC

M'DIQ
RIF DJEBLA
1 SEMAINE
PARIS - PARIS
DEPUIS : 1.300 F

voyages vacances tourisme
S. Bd. de Vaugirard 75015 Paris
tél. : 538.28.40
11, quai des Célestins 69002 Lyon
tél. : 37.82.83

VAL D'ISERE
c'est aussi l'été
CAR VAL D'ISERE, L'ÉTÉ C'EST :
LE TENNIS PLEIN-TEMPS
des stages de 8 jours du 2 juillet au 28 août
Pour s'initier, se corriger, se perfectionner avec Eric Lohée et son équipe.
C'EST ÉGALEMENT LE REPOS DÉTENTE
piscine, balnéothérapie, cheval, pêche, golf, tennis, escalade et bien entendu LES STAGES SAFARIS PHOTOS ET SKI.

Si vous aimez les échanges d'idées les contacts les voyages...

tous les métiers du tourisme vous intéressent

*IST
Institut Supérieur de Tourisme tient à votre disposition une documentation sur les différentes carrières touristiques (avec de très nombreuses options). Laboratoire de langues.
Formation sanctionnée par Diplôme d'État - BTS - de Tourisme.

Je désire recevoir une documentation gratuite sur votre enseignement.

nom prénom
âge profession
adresse
tél.

*IPSA
Institut Supérieur de Tourisme
Établissement privé d'enseignement supérieur
71 Fg St-Honoré 75008 Paris - 266.66.82 - 266.32.47

si la mer ne vous suffit pas

C'est entendu, le Portugal ce sont des plages à perte de vue, des plages baignées par une mer bienveillante, tempérée par de lointains courants. Alors profitez-en, plongez-vous dans cet « autre Atlantique », laissez-vous sur sable mouillé.

Mais si vous recherchez quelque chose de plus, si la mer ne vous suffit pas, alors le Portugal vous étonnera. Humiez le délicat parfum d'amandiers en fleurs, admirez l'architecture mature de ces petits villages éclatants de blanc, éclaboussés de lumière. Cherchez, c'est tout près de votre hôtel, de votre "pous-sade" ou de votre terrain de camping. Et découvrez un Portugal inconnu, l'autre Portugal.

l'autre Portugal
Office National du Tourisme Portugais
2, rue de la Paix 75002 Paris
Tél. 745 43 33

Non
Adresse
tél.

Prix de la demi-pension, hôtel 3 étoiles : 75 F par jour pour 2 personnes.

Plaisirs de la table

AH ! LES BEAUX JOURS...

La Poularde landaise était un honnête mais banal petit restaurant, avec ses familiers du déjeuner et, malgré les efforts de Jeannine Herbonnel, la patronne, restait un désert le soir. Il faut dire que le décor n'était pas engageant. Avec peu de moyens mais beaucoup de peine, voilà la maison transformée. Elle est devenue une gentille adresse pour les dîners, avec un cadre rustique sans exagération, des tables espacées, et une carte qui, avec quelques retouches, peut devenir alléchante. Le cuisinier est jeune, il a pour travailler une cuisine très moderne. Sa pipérade (avec oignons broyés et jambon, 15 F) est très agréable, les filets de harengs sont proposés aux pommes tièdes (9 F), les asperges avec une sauce maitre d'hôtel (mayonnaise à l'orange) et surtout son foie gras frais de canard sont très remarquables (28 F). Soit poêlé aux champignons, soit sauté à la maitre d'hôtel, des confits d'oie ou de canard aux pommes sautées à cru, et jusqu'à un cou d'oie farci garni de lentilles avec une fondue d'oignons et de lardons (24 F) peuvent enchâsser.

Reste à ne plus servir trois pommes à l'anglaise avec les poissons ou avec ces pieds et paquets sans grand intérêt. À utiliser un peu plus les légumes (notamment avec les viandes excellentes — un paré de bœuf poêlé aux cépes, parfait en qualité, 4-5 F — il faut de fines suppléments ?) C'est, en tout cas, une adresse à noter, un renouveau à encourager, avec pour les vins, un berruyer « châteauneuf de Roaix 73 » très honnête de prix et de qualité.

Un soir de juillet

Avec les beaux jours nous retrouvons la petite terrasse sous les marronniers du boulevard Arago et le sourire heureux du bon Gilbert. Il a su rajouter et faire de ces Marronniers une très bonne maison aux satisfactions gourmandes incontestables (avec deux ou trois erreurs, à mon sens, que soulève le goût de la clientèle, comme cette crêpe du pêcheur armoriennais, par exemple !). Mais comment ne pas s'emballer pour la mousseline de roquefort (14 F), les rillettes de saumon (22 F), les filets de harengs avec des pommes vapeur (ah ! combien de fois proposer, tel des pommes en salade !) et surtout une mer-

veilleuse et simple salade de haricots verts-tomates (16 F). J'ai goûté successivement (mais en petite quantité, rassurez-vous) le boudin blanc, le boudin noir et l'andouillette (tous de bonne provenance). Le boudin blanc un peu sophistiqué (et, comme tel, baptisé Richelieu) aux olives (33 F), le noir succulent (26 F). Le pied de porc grillé (26 F) complète cette énumération charnitière.

La selle d'agneau est « carladaise » (du Carladès, semi-province bien oubliée). Le faux-filet aux échalotes (36 F) nous conduit jusqu'aux excellents fromages blancs en faisselles et aux desserts (sorbets et glaces viennent de chez Christian Constant, ce qui est une référence lorsqu'on ne peut les préparer soi-même) avec aussi une tarte chaude aux pommes flambées (15 F) qui a ses amateurs. À souligner un blanc poulet fumé les leges (30 F)

et un rouge chateau peyrabon (52 F), qui ne sont ni les moins chers ni les plus chers de la carte, mais du moins les plus sérieux.

Figurez-vous que je me suis promis, un soir très chaud de juillet, de venir me régaler ici du menu — insolite, je l'avoue, irréaliste, mais je m'en régalais à l'avance — suivant : rillettes de saumon, salade haricots verts-tomates, mousseline de roquefort et mon éternelle pomme. Pourquoi pas ?

Paris avant les vacances. Il faut se dépêcher de retrouver quelques plats délaissés, la merveilleuse ratatouille froide aux herbes de chez Duplantier, par exemple, avant la fameuse sole qui « enseigne » la maison. Ou encore les saladiers lyonnais en hors-d'œuvre de chez Moissonnier. Ou, enfin, un saupiquet des Amois précédant la mousse chocolat

au citron vert du bon cuisinier Gacon en son Auberge morandelle. Avant la liste habituelle des « ouverts en août ».

A ne pas oublier, pour ces jours de soleil, l'inattendue terrasse de l'Aquitaine au premier étage, et d'un calme provincial. Belle occasion de goûter la salade de bad-duck, les lillettes, les poissons froids, les étonnantes chèvres fraises et le vin amusant de la Chalcidie.

LA REYNIERE

★ La Poularde landaise : 4, rue Saint-Philippe-du-Souffle, 75006 Paris, tél. 325-20-23.
★ Les Marronniers : 53 bis, boulevard Arago, 75014 Paris, tél. 707-58-57.
★ Duplantier, 108, avenue de Villiers, 75017 Paris, tél. 754-90-20.
★ Moissonnier, 23, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris, téléphone 033-09-57.
★ Auberge morandelle, 44, avenue Secrétan, 75019 Paris, tél. 607-56-62.
★ L'Aquitaine, 54, rue de Dantzig, 75015 Paris, tél. 328-27-28.

MIETTES

● Si vous passez par Lyon, si vous voulez découvrir cette ville gourmande, aucun guide ne vous sera plus utile que celui d'André Mure, dont la sixième édition vient de paraître (Éditions S.M.E., 55, montée de Choulans, à Lyon). Son introduction donne le « la » pour s'y faire accepter dans les bouchons, saules les « Mères » qui disparaissent, les jeunes qui s'affirment et proclament un vibrant « Non à la borellisation ! »

Il me plaît qu'il rende hommage à l'admirable Léo qui l'on rencontre le matin sur le marché où Saint-Antoine poussant son chariot, cette Léo qui ferme sa Voiture (11, place Antonin-Gourju, Tél. 42-01-53), dont elle ne peut pas être présente aux fourneaux. La voilà la vraie cuisine du marché ! Mure n'est pas dupé. Il moque l'Entrecoûte, annoncée comme un événement parce que son animateur venait du Paris bobardier et où la nourriture « n'est pas plus vraie que le cadavre ». Mais il annonce un nouveau grand de la cuisine lyonnaise, le jeune Pierre Orsi (8, place Kléber, Tél. 80-57-58), qui prépare des pigeonnets à la purée d'ail, un feuilleté de lièvre et des crêpes au citron. Ce Lyon gourmand très complet est indispensable à qui veut pénétrer la cuisine lyonnaise qui, quel qu'en disent certains, n'a pas démodé et reste souvent, dans les traboules, l'affaire des femmes...

● Courrier des lecteurs : « Je n'ai vu de si beaux feux de soleil qu'à Rhodéz », s'enthousiasme un client de La Réserve à Carqueiranne (Var), où la cuisine du patron, M. Colindé, n'a d'égal que l'accueil de la patronne. Mais un autre lecteur s'étonne qu'à La Couronne (à Rouen), on n'accepte pas dans la salle un enfant de six mois. « Très sage », ajoute-t-il ! Certes, mais est-ce bien la place d'un bébé au restaurant ?

● Une enseignante disparaît Prunier transformé en restaurant japonais ? Oui, mais c'est à Londres ! La vieille maison traditionnelle, un peu poussiéreuse (comme celles de Paris, hélas !) disparaît. Cela fait un peu mal au cœur sans doute.

● Encore un nouveau et bon petit restaurant à Bruxelles : Le Dominicaïn (26, rue des Dominicains) et ne proposant qu'un seul fromage : le harve, doux ou demi-doux. Enfin l'hommage est rendu à cet admirable fromage d'outre-Québécois qui, bien entendu, les chers belges réjouissent à servir, préférant des plateaux de méditerranéens usagers français. Nul n'est prophète en son pays ! Et l'on annonce pour bientôt l'ouverture du restaurant de Camille Lurkin, l'ancien chef de la Villa Igieur.

● Le bon pain, une troisième boutique Polaine à Paris : au 87, rue Brancion (15^e).

● La contenance des bouteilles, hier encore, était à peu près fixée : 75 centilitres. Sauf pour l'alec (72 cl) et la champagne (80 cl). Un lecteur client du Club français du vin s'étonne de recevoir du chablis et pouligny en des bouteilles marquées 70 centilitres. Ce n'est qu'une petite différence, mais, comme par hasard, c'est toujours le client qui est lésé !

● Christian Constant est certainement le traître le plus dynamique de Paris. Et c'est aussi celui qui propose le plus de créations intéressantes, depuis sa tarte aux asperges vertes jusqu'au demi-melon en sorbet au jambon de Parme. Ajoutons que ses plats sont garnis de plusieurs légumes « frais » (le canon de Chailans aux petits navets, par exemple). Et que glaces et entremets, préparés sans stabilisateurs ni colorants (même autorisés), sont régulièrement contrôlés par le laboratoire d'analyses bactériologiques Cobac, à la demande même de M. Constant (28, rue du Bac, 75007 Paris, tél. 544-12-24).

● Très belle nouvelle carte au Prince (Hôtel George-V) illustrée par S. Mendjisky et surtout clairement présentée. Amusant d'y retrouver les « quisses de nymphes » (granouilles) qu'écroquer baptise ainsi pour ne pas choquer le pudeur britannique. Aujourd'hui... au dîner, ambiance musicale du pianiste André Ropicki



Photo-cinéma

CAMÉRAS AU POINT

DEPUIS 1965, année de l'avènement du super-8, les constructeurs ont multiplié — démesurément nous semble-t-il — le nombre des modèles, au point qu'on en dénombre plus de deux cents sur le seul marché français (bien d'autres caméras fabriquées en Asie et en Amérique ne sont pas importées). Les marques les plus importantes proposent de dix à quinze appareils différents. Chaque groupe de caméras a ses propres gammes de modèles : caméras classiques, caméras à macrozoom, caméras XL, caméras sonores.

Les caméras classiques possèdent les caractéristiques traditionnelles, qu'on trouve sur les anciens modèles 8 mm : visée réflexe, zoom le plus souvent à commande électrique, une ou plusieurs fréquences de prise de vue, moteur électrique.

Les modèles à macrozoom sont équipés d'un objectif universel conçu pour filmer de très près, souvent depuis la surface de la lentille frontale. Ainsi, le cinéma des petits sujets (fleurs, insectes, cristaux, etc.) est-il possible sans le moindre accessoire.

Le film à Existing Light (lumière ambiante) est destiné aux prises de vues en très faible lumière, la nuit notamment. A cet effet, ces appareils possèdent plusieurs caractéristiques (ou une partie d'entre elles seulement) qui permettent d'augmenter la quantité de lumière impressionnant le film : objectif ultra-lumineux (ouverture maximale : 1:1.1 ou 1:1.3) ; obturateur ouvert à 220 ou 230° au lieu de 180° habituellement, ce qui permet de disposer d'un temps d'exposition plus long, de 1/28 s. au lieu de 1/45 ou 1/50 s. ; en plus de la fréquence de 18 im/s, possibilité de filmer à 9 im/s, ce qui permet de doubler la quantité de lumière atteignant la pellicule ; utilisation d'un viseur optique plutôt que de la visée réflexe qui prélève de 15 à 20 % de lumière ; possibilité d'exposition automatique pour les films les plus sensibles, de 160 ASA.

Les caméras sonores, enfin, sont conçues pour recevoir le chargeur de film à piste magnétique pour l'enregistrement synchronisé du son de la prise de vues. Ces quatre catégories de matériels ne sont pas, en fait, toujours aussi nettement différenciées. Certaines caméras appartiennent à plusieurs types. Ainsi, il existe des caméras sonores XL ou à macrozoom, d'autres sont à la fois XL et à macrozoom.

Cette diversification des matériels super-8 apparaît moins comme une conséquence des progrès techniques que comme le fruit de la compétition à laquelle se livrent les grandes firmes pour conquérir le marché. À la naissance du super-8, seule des caméras classiques étaient fabriquées. En 1967, Bolex lança la première caméra à macrozoom. Très rapidement, d'autres constructeurs suivirent, alors que la réalisation d'un tel objectif n'est pas chose simple si l'on veut lui conserver un minimum de qualités. Un mouvement identique se produisit en 1971 lorsque Kodak commercialisa la première caméra XL avec objectif ouvert à 1:1.2. Créer un objectif très lumineux pour les prises de vues en macro, sans perte de piqué des images, pose des problèmes de construction optique extrêmement difficiles à résoudre, surtout lorsque cet objectif est un zoom. Cela n'empêcha pas la plupart des fabricants, en quelques mois, de

proposer des caméras XL, conçues parfois hâtivement.

En 1974, nouvelle innovation de Kodak avec le lancement du cinéma sonore direct. Selon le même scénario, chaque constructeur s'est lancé à la poursuite de ce nouveau marché, afin de ne pas être en reste face à ses concurrents.

Cette évolution précipitée, le suréquipement en perfectionnements coûteux, mais d'utilité souvent douteuse, ont conduit à une sorte de nivellement des performances. Celles-ci, le plus souvent, sont en effet les mêmes avec la plupart des caméras super-8, coûteuses ou non. Les différences de prix correspondent plus à des différences de caractéristiques des appareils qu'à des différences de qualité des images. Les essais que nous effectuons chaque mois depuis de nombreuses années ne nous laissent aucun doute sur ce point. Le matériel, en définitive, semble trahir un peu les espoirs qu'on a pu fonder sur la plus grande surface de l'image super-8 par rapport à l'image 8 mm classique et sur les progrès réalisés dans les domaines des émulsions, de l'optique et de la mécanique.

Les zooms en accusation

On accuse parfois le chargeur super-8, en matière plastique et sans presseur, d'être responsable d'un piqué médiocre. Cela est peut-être vrai, mais nous ne le dirons qu'un peu moins qu'on ne le dit. Une série d'essais récents réalisés avec une caméra Leica Special équipée d'un Macro-Cinégon de 10 mm nous a donné d'excellentes images auxquelles le super-8 ne nous avait pas habitués. Six chargeurs fabriqués à des époques différentes ont été utilisés pour filmer avec cet objectif à foyer fixe et pour doubler les images avec un zoom Optivaron 1.8 de 6-68 mm l'un des meilleurs macrozooms actuels). Les plans de trois des chargeurs utilisés avec le Macro-Cinégon — c'est-à-dire l'objectif fixe — sont excellents et homogènes. Les plans correspondants filmés avec le zoom sont d'une définition franchement moins bonne. Ce qui confirme en outre, les qualités atteintes par les zooms, ceux-ci ne parviennent toujours pas à donner des images d'une finesse comparable à celle qu'assurent les objectifs à focale fixe (cela est aussi vrai en 16 mm ou en photo).

Puis que le chargeur, les zooms semblent être à l'origine de la qualité moyenne des films obtenus avec les caméras super-8. Et, parmi ces optiques, les macrozooms et les objectifs ouverts à 1:1.1 ou 1:1.3 des caméras XL sont souvent les moins bons. Avec les meilleurs zooms actuels, bien réglés sur un boîtier bien conçu, les résultats sont évidemment très améliorés. C'est le cas avec certaines caméras super-8 de grande classe (Beaulieu, Leica, Canon 1014 Z, Minolta 8 D 12, Niso Professional). Mais la qualité maximale, en définitive, ne peut être obtenue qu'avec des caméras à optiques interchangeables équipées d'un objectif à foyer fixe. Ces caméras sont rares et coûteuses : Beaulieu 4008 ZM 2 et 5008 Z (objectifs en monture C, c'est-à-dire tous objectifs cinéma 16 mm), Fujica ZC 1000 (équivalent pour objectifs à monture C) Leica Special (honnête Leica permettant notamment l'emploi des objectifs Leica et Leicaflex, avec adaptateur dans ce dernier cas), Nalcom FT 1000 (système d'objectifs Nalcom et adaptateur pour recevoir tous les objectifs photo à vis au pas de 42 mm, type Praktica et Pentax), Pathé DS 8 (objectifs en monture C).

ROGER BELLONE.

Rive gauche

À SAINT-GERMAIN DES PRÉS TOUS LES JOURS
LE PETIT ZINC 03.73.94
FRUITS DE MER, POISSONS, VINS DE FRANCE
LE FURSTENBERG 03.73.95
Maison d'origine et de tradition française
Le restaurant de l'Hotel d'Alsace à Paris
Le Miniche 03.82.20
23, rue de Buci - Paris 6

Chez TANTE MADÉE

CUISINE PERSONNALISÉE
Déjeuners d'affaires
Dîners sur réservation
11, rue Dauphine (5^e) - 222-84-56 (tel. 01)

dans un décor Belle Époque

LE CAFÉ FRANÇAIS
21 MAI 1976
31 JUILLET 1976
AUTOUR D'UN VIN DE HAUT POITOU (1975) (rouge)
et Spécialités régionales à discrétion

75 F. tout compris.
CAFÉ FRANÇAIS
17, Bd St-Jacques
PARIS 14^e - Tél. : 589.89.80
+ Facilité de parking.
Du lundi au vendredi à 21 h
DINER 85 F
avec JC NAUD'S
JAZZ SEXTET

23, rue de Dunkerque
face Gare du Nord
tous les jours

15, rue du Fg-Saint-Denis-Paris 10^e
Réservation 770 12 06
tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

LES TROIS TOURS
La nouvelle table des gastronomes
dans un cadre décent
TOUR MAINE-MONTPARNASSE
17, rue de Valenciennes, 75006 Paris

Rive droite

ELD FOIE GRAS FRAIS
23, rue de Valenciennes, 75006 Paris
Tél. 779-12-59

TERMINUS NORD
824.48.72
SON FOIE GRAS FRAIS AU RIESLING-CHOUCHOUTE JARRET FUME
23, rue de Dunkerque
face Gare du Nord
tous les jours

Julien
15, rue du Fg-Saint-Denis-Paris 10^e
Réservation 770 12 06
tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

chez Jean L'Auvergnat
52, rue Lamoignon - 9^e 878.62.73
TRIPOUX DE CHEZ LUI
Queue de Cochon Farcie au Vin Blanc
Sa Mouche Auvergnate - Sa Poche
"Ma fol, cela mérite une visite!"
LA REYNIERE
Fermé le Dimanche

Lady L
Déjeuners d'affaires - Dîners de Luxe
"Dîner d'affaires, cuisine d'élite et service"
Le Bar: Orchestre avec CHRISTIAN REYNAUD
et MICHEL SIMON
4, rue Balzac (9^e)
Réservations: 225.21.95 et 92.90

DOUCET-EST
RESTAURANT
au premier étage
DANS UN CADRE PANORAMIQUE
SES SPECIALITES
SES VINS VIEUX
TS LES JOURS JUSQU'À 24 H
BRASSERIE
Au rez-de-chaussée
MENU à 29 F
Avec plusieurs plats du jour
« AIMABLE RECEPTION »
OUVERT TOUTS LES JOURS
de 6 h à 24 h
8, rue du 6-Mai-1945 (ancien-rue Strasbourg) Paris - 206-40-62
Parking Gare de l'Est

Dessirier
MAÎTRE-ÉCAILLER RESTAURATEUR
9, place Poire, Paris 17^e - 754-74-14

BRASSERIE CAFÉ DE L'EST
FACE GARE DE L'EST
Sa FABULEUSE CHOUCHOUTE
Le DÉLICIEUX JARRET DE PORC - CONFIT D'OIE POMMES SAUTÉES
CHARCUTERIES FAITES PAR LA MAISON - VINS D'ALSACE
KANTERBRAU
7 rue du 6 Mai 1945 10^e - 602.00.54 - de 5 h du matin à 2 h du matin

LA TOUR CELESTE
LE RESTAURANT CHINOIS
QUI SORT DE L'ORDINAIRE
56, rue de la Tour (15^e)
(angle rue Paul Doumer)
Tél. : 520.55.19
PARKING GRATUIT à l'entrée

PIERRE
à la Fontaine Gaillon
Grande cuisine
de tradition française (P. dim.)
OPE 47-44 PLACE GAILLON
Parking

Environ de Paris
10 min. des Pléiades Versailles et Orléans - 1200 m. altitude - Panorama unique de 45 km
Ermitage de Robinson
CADRE FLEURI - SES TERRASSES - SON JARDIN - SALONS DE 15-300 COUVERTS
Les Spécialités de ROGER MARIN chef de cuisine MENU 50 F. À CARTE
26, rue de MALABRY - PLESSIS-ROBINSON - 630.13.34 et 37.34

DOUCET-EST
RESTAURANT
au premier étage
DANS UN CADRE PANORAMIQUE
SES SPECIALITES
SES VINS VIEUX
TS LES JOURS JUSQU'À 24 H
BRASSERIE
Au rez-de-chaussée
MENU à 29 F
Avec plusieurs plats du jour
« AIMABLE RECEPTION »
OUVERT TOUTS LES JOURS
de 6 h à 24 h
8, rue du 6-Mai-1945 (ancien-rue Strasbourg) Paris - 206-40-62
Parking Gare de l'Est

Dessirier
MAÎTRE-ÉCAILLER RESTAURATEUR
9, place Poire, Paris 17^e - 754-74-14

BRASSERIE CAFÉ DE L'EST
FACE GARE DE L'EST
Sa FABULEUSE CHOUCHOUTE
Le DÉLICIEUX JARRET DE PORC - CONFIT D'OIE POMMES SAUTÉES
CHARCUTERIES FAITES PAR LA MAISON - VINS D'ALSACE
KANTERBRAU
7 rue du 6 Mai 1945 10^e - 602.00.54 - de 5 h du matin à 2 h du matin

LA TOUR CELESTE
LE RESTAURANT CHINOIS
QUI SORT DE L'ORDINAIRE
56, rue de la Tour (15^e)
(angle rue Paul Doumer)
Tél. : 520.55.19
PARKING GRATUIT à l'entrée

PIERRE
à la Fontaine Gaillon
Grande cuisine
de tradition française (P. dim.)
OPE 47-44 PLACE GAILLON
Parking

Environ de Paris
10 min. des Pléiades Versailles et Orléans - 1200 m. altitude - Panorama unique de 45 km
Ermitage de Robinson
CADRE FLEURI - SES TERRASSES - SON JARDIN - SALONS DE 15-300 COUVERTS
Les Spécialités de ROGER MARIN chef de cuisine MENU 50 F. À CARTE
26, rue de MALABRY - PLESSIS-ROBINSON - 630.13.34 et 37.34

PIERRE
à la Fontaine Gaillon
Grande cuisine
de tradition française (P. dim.)
OPE 47-44 PLACE GAILLON
Parking

Environ de Paris
10 min. des Pléiades Versailles et Orléans - 1200 m. altitude - Panorama unique de 45 km
Ermitage de Robinson
CADRE FLEURI - SES TERRASSES - SON JARDIN - SALONS DE 15-300 COUVERTS
Les Spécialités de ROGER MARIN chef de cuisine MENU 50 F. À CARTE
26, rue de MALABRY - PLESSIS-ROBINSON - 630.13.34 et 37.34

GARE AUX LENTILLES (suite)

À la suite de notre article consacré à la protection des appareils de photographie et de cinéma contre le sable, l'eau, les poussières (« Gare aux lentilles », dans le Monde du 27 mars), un certain nombre de lecteurs nous ont écrit pour nous demander quelles firmes importent ou distribuent des boîtes sous-maquées protectrices des appareils. Voici la liste de ces sociétés.

Eva Marine : établissements Murray, 90, rue des Rigoles 75020 Paris.
Plastiphot et Photocemak : établissements Lamer, 57 rue Ganneron, 75018 Paris.
Ricoch Marine : Central Photo 112, rue La Boétie, 75008 Paris.
Boîtes Fuji : Fuji Film 7, rue Castella, 92102 Boulogne (Masub) : société Masub zone industrielle Les Grands-Prés, 93300 Cluses.
Boîtes Gabo : établissements Gabo, 48, avenue Jean-Jaures, 33000 Pessac.

ARTISTE, CADRE, ÉTUDIANT, INDUSTRIEL, MÈRE DE FAMILLE...

La Banque de Film de Format Populaire garantit :
● Promotion de tous vos films super-8
● Finition (montage, générique, sonorisation)
● Création (préparation de tournage)
● Edition de vos œuvres.
Rens. B.F.F.P., 19, villa E.-Meyer, 75016 PARIS - 323-97-76

AGENTS

BISON

CONFORT TOUS

Jeunes

P'TITS TOMES

EDWIGE TALON-LAPORTE

LY A DES TRESORS

CHEZ VILLON.

Les souliers les plus racés.

Les bottes les plus prestigieuses.

De somptueux bagages.

Des foulards inédits.

François Villon

Présents de qualité

pour gens de qualité.

Rens. B.F.F.P., 19, villa E.-Meyer, 75016 PARIS - 323-97-76

Rue Saint-Henri - Paris 165.14.45

Rue Pierre Charron - 14, An. Victor Hugo

56, Rue Emancipation - 6, Rue Royale

حكايا من الماضي

Photo-cinéma

CAMÉRAS AU PONT

D'ici là, année de l'achèvement du super-8, les photographes amateurs ont subi, nous le verrons, une révolution. Les modèles, au point de vue des performances, sont devenus de plus en plus performants. Les modèles, au point de vue des performances, sont devenus de plus en plus performants. Les modèles, au point de vue des performances, sont devenus de plus en plus performants.

Maison

CONFORT TOUS TERRAINS

AVEC plus de six millions d'adeptes, le camping est la formule la plus populaire de vacances. Qu'il s'agisse de séjours dans l'un des quelque cinq mille terrains aménagés (et classés par étoiles, selon leurs aménagements) ou de haltes au cours d'un périple touristique, les campeurs appréhendent un matériel solide, léger et confortable. Dans ce marché aux perspectives intéressantes, les fabricants font porter leurs efforts sur la qualité : il est rare qu'on s'équipe pour camper un seul été, et pour un habitat de plein air, le confort doit être toujours d'actualité.

Jeunes

P'TITS TOMES

IL ne suffit pas de produire des articles de qualité, il faut aussi savoir les vendre et pour ce faire disposer d'un réseau commercial bien adapté. Avec une production annuelle de cinquante millions d'exemplaires, publiés par une cinquantaine d'éditeurs, le livre pour la jeunesse — 8 % de l'ensemble de l'édition française — dont la qualité ne cesse d'affirmer depuis quelques années, doit également porter son effort sur sa diffusion.

COURS AZ

Méthode audiovisuelle
196, rue Saint-Honoré, Paris (1^{er})
Tél. 261-47-04 - 261-48-85
M^{me} Palais-Royal

IL Y A DES TRESORS CHEZ VILLON.

Les souliers les plus racés.
Les bottes les plus prestigieuses.
De somptueux bagages.
Des foulards inédits.

François Villon
Présents de qualité
pour gens de qualité.

27, Fbg Saint-Honoré - Paris 265.14.45
57, Rue Pierre Charron - 14, Av. Victor Hugo
58, Rue Bonaparte - 8, Rue Royale

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Nations
75457 PARIS - CEDEX 03
C.C.P. 4297-22

ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - DOM. - T.O.M.
et COMMANDE (sans Algérie)
99 F 109 F 222 F 336 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 272 F 362 F 536 F

ÉTRANGERS
par messagerie
L. - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
115 F 220 F 307 F 468 F

IL - TUNISIE
125 F 231 F 337 F 440 F

Par voie aérienne
taxi sur demande

Les abonnés qui paient par
chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse détaillés ou provisoires (deux semaines ou plus) nos abonnés sont invités à formuler leur demande avec précision au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de réviser tous les noms - prénoms en caractères d'imprimerie.



Mode

DANS LE BLEU

LE bleu c'est la mer, le ciel, les nuits de Provence. Et Saint-Tropez déteint sur Paris, déjà bleu comme le chemin des vacances : rentrée des bureaux, sortie des lycées, bouches de métro, terrasses de café, tout est bleu ! Figalez les Champs-Élysées, le boulevard Saint-Michel et le quai de Javel.

plus contraignantes que celles imposées jadis aux femmes chinoises. Quand on sait la fragilité des pieds, l'effet que des chaussures entravant une démarche normale peut avoir sur la colonne vertébrale, on ne comprend pas que, pour se rehausser de quelques centimètres illusoire, on puisse prendre de tels risques.

Les sandales nouvelles tiennent compte des impératifs de la podologie et de l'élégance. Beaucoup de talons bas, des cambrures douces et des effets de croisillons sur la jambe pour pouvoir s'aérer en marchant.

On trouve les derniers jeans et les autres cotonnades de l'été à Aux Pices, bien sûr, avenue de la porte Saint-Ouen (pour les garçons), mais aussi dans les boutiques de la rue du Four, de la rue Dauphine et autour de Saint-André-des-Arts.

Ils sont originaires de Hong-kong, où la production de ce tissu miracle atteint un million de mètres par jour, six cent mille vêtements de toute nature. Leur importation est contingentée en France, qui en produit par milliers, dont une partie est par ailleurs exportée vers les États-Unis. À l'inverse, nous en importons d'Espagne pour la première fois en 1976, et d'Allemagne fédérale. Le jean se révèle la tenue des quatre saisons, à telle enseigne que l'on va l'imperméabiliser à l'aérosol pour le proposer aux skieurs débutants de l'hiver prochain, et qu'il entraîne derrière lui toute une gamme de cotons hivernaux matelassés en mélanges chauds avec de la laine ou des synthétiques. Le jean n'aura jamais dit son dernier mot.

NATHALIE MONT-SERVAN.

Philatélie

N° 1435
GABON : « Bicentenaire des États-Unis ».

Une série de quatre timbres-poste commémorant le bicentenaire des États-Unis (1776-1976). Les timbres sont émis par le Gabon, pays d'accueil de la conférence internationale de philatélie de 1976.

100 francs C.F.A., ocre, bleu-vert et brun Van Dyck ; « Boston tea party » ; République gabonaise ; 150 francs C.F.A., bleu-vert, ocre et brun Van Dyck ; Baraque forée des frégates entre les îles d'Indonésie et de New-York ; République gabonaise ; 200 francs C.F.A., brun Van Dyck, bleu-vert et ocre ; Débarquement de la statue du roi George III ; Desains et gravures de Pierre Forget, impression taille-douce de l'Atelier du timbre de France.

BUREAUX TEMPORAIRES
O 5236 Châteauneuf (à la suite), le 30 mai - Dédicace anniversaire du jumelage avec Murchard (R.F.A.).
O 6200 Saint-Quentin (parc d'Alsace, avenue Léo-Lagrange), le 18 juin - Cinquième Festival « Roses en Flandre ».

O 6200 Lyon (stade de la Savonnerie à la Duchère), le 3 juillet - Sixième Championnat de France corporatif de pétanque en triplé.
O 6700 Strasbourg, du 2 au 13 septembre - Foire européenne.

O A LIMOGES, les 29 et 30 mai, à la suite des fêtes, se tiendra une exposition à l'occasion de l'anniversaire du timbre « Limousin ».
O A DOLE, au Théâtre municipal, les 29 et 30 mai, une exposition réservée aux jeunes est organisée.
O A LA FRETTE-ALAIN, sous le hangar Bérard, les 5 et 6 juin, dans le cadre d'un meeting d'avions anciens, se déroulera une exposition.
O A BOUCHAIN, salle des fêtes, le 6 juin, une exposition sur « l'histoire de France » sera organisée.
O A SUIS-LES-BARONNIERES, les 5 et 6 juin, dans la salle de l'association de pêche se tiendra, avec le concours des jeunes, la quatrième exposition.

MAROC : « Pièces de monnaie ».

Une série de timbres-poste représentant des pièces de monnaie marocaines à 600 ans.
0,40 Dh, polychrome ; pièce frappée à Fès en 1283-1284 ; 0,50 Dh, polychrome ; pièce frappée à Babat en 1774-1775 ; 0,60 Dh, polychrome ; pièce frappée à Sador au XIII^e et XIV^e siècles ; 1 Dh, polychrome ; pièce frappée à Sador au XIII^e et XIV^e siècles.

1 Dh, polychrome ; pièce frappée à Sador au XIII^e et XIV^e siècles. Impression en héliogravure, atelier Pournier.

POLYNÉSIE FRANÇAISE : « Bicentenaire des U.S.A. ».

Deux timbres-poste aériens ont été émis afin de souligner le bicentenaire des États-Unis.

24 francs C.F.P., bleu-vert, brun et gris : Amiral Rodney et le « Barreux », le comte de La Pérouse et le « Triomphant » ; 31 francs C.F.P., pourpre, rubis et brun : la « Chesapeake », comte de Grasse et la « Ville-de-Paris », lord Graves et le « Terrible ».

Desains et gravures de Jacques Combet, impression taille-douce ; atelier du timbre de France.

ADALBERT VITALYOS.



(Dessins de MARCO.)

VICTOIRE : jupe-culotte de Christian Ajaïd à poches en diagonale, taille dans une toile de coton marine (250 F) et portée avec une chemise dans un petit dessin écossais à fond bleu de Théobald (128 F). Reproductibles sous emboîtement unies (75 F).

Diversifiant ses activités, l'Algon, fabricant de ceintures et de bretelles, vient de présenter une série de sacs en coton imprimés de Liberté, garnis de cuir, en paille naturelle tressée, en toile ottomane écru, toujours bordée de cuir en contraste, en mélanges de liège et de cuir, voire en toile soie à rayures bayadère.

Les formes très variées s'étendent des amonnières aux besaces à bandoulière, sans oublier les pochettes géométriques, souvent assorties de ceintures en passementerie, en tresses de rayonne unies de toutes les couleurs.

En vente dans les stands de la marque dans les grands magasins et chez les dépositaires de province.)

GARDE D'ÉTÉ POUR VOS FOURRURES

Revillon



FOURRURES

40, rue La Boétie, Paris 8e - 44, rue du Dragon, Paris 6e

Sports

UNE PREMIÈRE DANS LA «GRANDE BANLIEUE» DE SAN-FRANCISCO LES TÉNORS DE L'ESCALADE S'ENTRAÎNERONT AU YOSEMITE

Le Yosemite, un nom que l'on ne connaît que dans les livres de grimpers. C'est un lieu où tout un chacun rêve d'aller une fois dans sa vie, est avant tout l'un des premiers parcs nationaux des États-Unis. Situé à 300 kilomètres à l'est de San Francisco, la vallée du Yosemite, flanquée de droite et de gauche d'immenses parois de granite compact, en est le centre d'intérêt. Ces jets de pierres peuvent atteindre jusqu'à 900 mètres, comme au Capitan. Dans la vallée se dressent également bien d'autres parois célèbres comme Lost Arrow, Sentinel-Rock et le Half-Dome, qui n'ont jamais laissé l'imagination du grimpeur au repos.

«Grimpeur» est vite dit, car c'est un métier qui, le premier, vint à bout de la paroi du Half-Dome, en 1875; ascension d'ailleurs plus ou moins contestée, les techniques employées tenant plus à un hissage avec cordages de bateau qu'à l'escalade proprement dite. Après des débuts balbutiants, une technique mieux adaptée à ces grands murs verra le jour, et

tous s'accordant à reconnaître l'ascension de Lost-Arrow (1947) par A. Nelson et J. Salathé comme étant la première de ce type sans câblage.

L'impulsion donnée, on ose désormais attaquer les grandes parois : R. Robbins et M. Sherick gravissent la face nord-ouest du Half-Dome en 1957, mais l'étape la plus retentissante de cette évolution sera marquée par l'ouverture de la voie du Nose au Capitan en 1958. En effet, W. Harding et ses compagnons ont mis quarante-cinq jours effectifs étalés sur dix-huit mois et ont employé une méthode de siège avec succession de tentatives et utilisation de cordes fixes. Le second ne grimpa pas comme généralement dans l'escalade classique, mais remonta sur une corde amarrée, à l'aide de crochets autobloquants et d'étriers, pendant que le premier hissait le sac trop lourd pour être porté sur le dos. Pour ces 1 000 mètres d'escalade, ils ont utilisé 800 pitons, dont 125 à expansion, et gravi 90 % de la voie en escalade artificielle.

Cette victoire si lourde a provoqué quelques commentaires sur les problèmes de la fin et des moyens mais pour finir est restée un peu une querelle de clocher et bien que les années 1960 à 1970 seront surtout marquées par l'application de ces techniques à toutes les parois de la vallée. Malgré tout, on abandonne les sièges fastidieux au profit des voies, comme l'a montré pour la première fois l'ascension du mont Watkins (1964) par Y. Chouinard, W. Harding et C. Pratt qui sont restés cinq jours en paroi.

«30 kilos de ferraille...»

C'est un petit peu plus tard que les premiers grimpeurs français ont montré leur classe dans la vallée : A. Gaudin et J. Dupont firent la cinquième voie du Nose (1967), qui est aussi la première européenne. Partis avec près de 80 kilos de matériel, ils mirent six jours et manquèrent mourir de soif. Il faut dire que pour des Français le terrain est inhabituel :

les systèmes de fissures verticales ne se rejoignant pas, contraignant les grimpeurs à d'impressionnantes pendules au bout d'une corde pour gagner une autre ligne de progression, et, en outre, la chaleur est telle qu'il faut se charger de nombreux bidons d'eau qui ont très souvent le charme de se percer, ce qui est arrivé à ces deux pionniers.

Mais qu'est-ce que six jours comparés aux vingt-sept que W. Harding et D. Caldwell ont passés en paroi pour ouvrir «The Wall of Early Morning Light» en 1970 et qui fut le départ d'une violente controverse ? Pour un contre, toujours est-il que cette ascension marque la fin d'une époque : tous les plus grands murs ont chacun leur histoire héroïque : le temps de la découverte est révolu.

Pour les jeunes générations, il semble qu'il ne reste que de belles répétitions dont le trop grand nombre dégrade les voies — planter et retirer sans cesse des pitons alors que l'on assiste à un renouveau de l'escalade libre grâce à l'introduction des «nuts» (1) et la

réaction violente au côté laborieux de l'escalade artificielle. Certains jeunes s'enflamment pour cette idée, grimper en escalade libre est un plaisir, mais la maîtrise de l'esprit, le vide vous avale, la soif vous tenaille et les mains sont déchirées par le granit rugueux. Cependant, la beauté de l'escalade reste entière.

Aventure que ces quatre jours en paroi, certes, et pour un alpiniste c'est à ne pas manquer. Mais l'évolution du Yosemite semble bien avoir confirmé ce qu'anticipait Y. Chouinard dès 1964, comme l'ont montré de récentes ascensions en Alaska, à la Terre de Baffin et au Groenland : «Le Yosemite sera, dans un futur proche le terrain d'entraînement d'une nouvelle génération de super-alpinistes qui trouveront au-delà de l'aventure sur les montagnes du monde pour y gravir les parois les plus difficiles et les plus esthétiques.»

CHRISTINE DE COLOMBEL

(1) Sorte de bouchon qui remplace un piton.
(2) Terrain de base où se rassemblent les grimpeurs.

Hippisme

POUR LA PETITE HISTOIRE

Un nouveau chapitre à ajouter à l'histoire anecdotique des courses.

Vendredi passé, à midi, Raymond Touffain, entraîneur de Thésia, une des meilleures pouliches de l'année (téléphone à Freddy Head qui a monté sa pensionnaire lors de la dernière victoire de celle-ci et doit être son partenaire, le dimanche suivant, dans l'imposant prix Saint-Alary. Il veut s'entendre confirmer, une fois encore, ce que Freddy Head lui a dit après le galop de la pouliche : celle-ci est au mieux.

Le jockey le confirme : «On va gagner. Ne vous inquiétez pas.»

La perspective est d'autant plus assurée qu'il est prévu que l'entraîneur, autre excellente pouliche, propriété de la mère de Freddy Head, s'abstiendra.

Mais, à la même heure, la famille Head confère. Le climat s'est à nouveau assombri entre les entraîneurs et les jockeys. De crainte de manifestations du personnel des écuries, la Société d'encouragement envisage de faire courir le prix de Diane, le 13 juin, à Longchamp plutôt qu'à Chantilly. Et si, comme l'an passé, le prix de Diane venait à être supprimé ?

«Alors, Riverqueen n'aurait plus d'autre occasion, ce printemps, de prouver qu'elle est la meilleure», dit Alice Head.

L'entraîneur, sa femme, leurs amis, aboutissent à la conclusion que, contrairement au programme établi, il faut que Riverqueen coure le prix Saint-Alary, pour accrocher au moins ce fleuron à son palmarès.

A 13 heures, Freddy Head rappelle Raymond Touffain :

«Je suis désolé : je ne pourrai pas monter Thésia dimanche. Mon frère et ma sœur (X.D.R. et A. Head) ont des courses à Longchamp. Thésia, dont la tenue est plus sûre, devrait attaquer sans plus attendre. Mais Samani, le jockey qui a fait appel en catastrophe, après le renoncement forcé de Freddy Head, ne la connaît pas. Il craint de s'éloigner de la corde où, l'instant, la voie est obstruée mais où, au moins, il est assuré de donner à sa pouliche, une fin de course à l'économie. Il tergiverse pendant 100 mètres. Havi de l'habaine, Freddy Head lance Riverqueen, lui fait prendre trois longueurs d'avance. Samani, enfin, se décide. Mais la corde ne s'est pas ouverte, il essaie de passer à gauche, replonge à droite, est stoppé, se faufile enfin.

Au plus haut niveau de la compétition, une hésitation ou un contretemps d'une demi-seconde ne pardonne pas : en une demi-seconde l'adversaire parcourt quelque 8 mètres. Enfin dégagée de la glu du peloton, Thésia termine plus fort que Riverqueen, mais elle se peut rattraper que la moitié de la fuite du temps.

Soyons justes : Riverqueen, ayant déjà pénétré, en élève douée, les subtils rapports de la vitesse et du temps, avait quelque peu ralenti quand elle avait senti qu'elle s'établissait à son avantage. Aurait-elle été battue sans la temporisation de Samani ?

Elle a le droit, jusqu'au prix de Diane — car, finalement, il aura lieu — de soutenir le contraire, comme Supremes (qui porte désormais des couleurs américaines) à celui de prétendre se mêler, le 13 juin, au débat des deux championnes.

Ce qui est certain, c'est que Thésia si elle avait été montée par Freddy Head, aurait attaqué 100 mètres plus tôt et que la physionomie de la dernière phase de la course aurait alors été toute différente.

François Mathet, «patron» de Samani, piqueur entraîneur de l'écurie Aga Khan, à laquelle le jockey est lié par contrat, semble, pour sa part, être parvenu à une conclusion plus catégorique. Un 13 juin, après la course, avoir une longue conversation avec le jeune Gérard Dubreucq, dont des rumeurs d'écoulement déjà le probable successeur de Samani à l'écurie Aga Khan, ont fait savoir que les deux hommes sont les moins indulgents devant l'erreur, même lorsque celle-ci comporte de larges circonstances atténuantes.

Une autre erreur a été celle de Châteaufort, dans le prix du Capitan. Ce cheval n'est pas à fait lui-même que si on le laisse caracolier en tête dès le début de la course. Mais, dimanche, l'anglais Tudor Crown s'est rejoint et a gagné, sans aucune difficulté, dans la ligne droite, où un autre anglais, Saguro, n'a eu qu'à porter l'estocade.

L'opinion de Jean-Michel de Châteaufort, entraîneur de Châteaufort, est que les deux chevaux anglais avaient conclu une alliance contre le sien. Il n'aurait pas caché, précédemment, que la meilleure chance de Châteaufort était qu'il eût toutes ses aises en tête, ce qui, évidemment, ne pouvait qu'inciter les adversaires à les lui contester.

«On porte toujours trop en sujet des chevaux», regrette-t-il après la course.

Ce qui, en confirmant que Châteaufort avait surtout été battu par les banderilles de Tudor Crown, était encore une façon d'en dire trop.

Dans la coulisse — et dans l'histoire de la rivalité Riverqueen-Thésia — la grande affaire des deux dernières semaines a été le futur prix de Diane. La Société d'encouragement avait laissé entendre que, tant pour des raisons d'économie que devant les risques de manifestations, elle envisageait de transférer la course à Longchamp. Protests de la municipalité de Chantilly, qui tient à son prix de Diane comme le Mans tient à ses «Vingt-Quatre Heures». Appareille confirmation de la Société d'encouragement : «On voudrait bien faire plaisir à tout le monde, mais il faudrait que nous ayons au moins la garantie qu'une manifestation ne troublera la réunion comme l'an passé.»

Il semble qu'en fin de compte, cette garantie ait été donnée. La première gagnante du prix de Diane, avant Riverqueen, Thésia ou Supremes est la Société d'encouragement. Mais le champ de courses de Chantilly n'en est pas moins condamné à court terme. Le folklore des temps heureux, c'est fini.

LOUIS DÉNIEL

Échecs

UNE VARIANTE BIEN PRÉPARÉE

(Système Tournoi International d'Orléans, 1976)
Blancs : J.-M. BELLON
Noirs : A. POUZOS
Défense Caro-Kann

1. d4 c5 2. dxc5 d6 3. c4 e6 4. e3 f5 5. f4 g6 6. g5 h6 7. g6 f7 8. f5 e6 9. e4 d5 10. d3 c6 11. c2 b5 12. b3 a6 13. a4 b4 14. a5 b3 15. a6 b2 16. a7 b1 17. a8 b0 18. a9 b- 19. a0 b+ 20. a1 b- 21. a2 b+ 22. a3 b- 23. a4 b+ 24. a5 b- 25. a6 b+ 26. a7 b- 27. a8 b+ 28. a9 b- 29. a0 b+ 30. a1 b- 31. a2 b+ 32. a3 b- 33. a4 b+ 34. a5 b- 35. a6 b+ 36. a7 b- 37. a8 b+ 38. a9 b- 39. a0 b+ 40. a1 b- 41. a2 b+ 42. a3 b- 43. a4 b+ 44. a5 b- 45. a6 b+ 46. a7 b- 47. a8 b+ 48. a9 b- 49. a0 b+ 50. a1 b- 51. a2 b+ 52. a3 b- 53. a4 b+ 54. a5 b- 55. a6 b+ 56. a7 b- 57. a8 b+ 58. a9 b- 59. a0 b+ 60. a1 b- 61. a2 b+ 62. a3 b- 63. a4 b+ 64. a5 b- 65. a6 b+ 66. a7 b- 67. a8 b+ 68. a9 b- 69. a0 b+ 70. a1 b- 71. a2 b+ 72. a3 b- 73. a4 b+ 74. a5 b- 75. a6 b+ 76. a7 b- 77. a8 b+ 78. a9 b- 79. a0 b+ 80. a1 b- 81. a2 b+ 82. a3 b- 83. a4 b+ 84. a5 b- 85. a6 b+ 86. a7 b- 87. a8 b+ 88. a9 b- 89. a0 b+ 90. a1 b- 91. a2 b+ 92. a3 b- 93. a4 b+ 94. a5 b- 95. a6 b+ 96. a7 b- 97. a8 b+ 98. a9 b- 99. a0 b+ 100. a1 b-

Sur 17... b6 les Blancs ont le choix entre la manœuvre a4-a5 et la variante de Browne-Pomar : 18. c6. C'est la 18. c6 qui est la plus intéressante. Sur 17... b6, les Blancs ont le choix entre la manœuvre a4-a5 et la variante de Browne-Pomar : 18. c6. C'est la 18. c6 qui est la plus intéressante. Sur 17... b6, les Blancs ont le choix entre la manœuvre a4-a5 et la variante de Browne-Pomar : 18. c6. C'est la 18. c6 qui est la plus intéressante.

Bridge

LES DAMES DE MONTE-CARLO

Le titre olympique, qui donne lieu à une lutte très serrée dans la catégorie dames, avait été remporté par les Italiennes dans les précédentes Olympiades, notamment grâce à Mme Valenti. Voici, pour illustrer son talent, une partie qu'elle a jouée à la fin d'un match contre la France au championnat d'Europe de Tel-Aviv.

♠ R
♥ A 3
♦ A 7 6 5 4 3
♣ D 7 6 5

♠ D 7 4
♥ 8 8 5 4 2
♦ R 8 D
♣ 10 3

Ann. : S. don N-S vuln.
Sud Ouest Nord Est
Valenti Delor Bianchi Bernard
1. ♠ passe 2. ♠ passe
3. ♠ passe 4. ♠ passe
5. ♠ passe 6. ♠ passe
7. ♠ passe 8. ♠ passe
9. ♠ passe 10. ♠ passe
11. ♠ passe 12. ♠ passe
13. ♠ passe 14. ♠ passe
15. ♠ passe 16. ♠ passe
17. ♠ passe 18. ♠ passe
19. ♠ passe 20. ♠ passe
21. ♠ passe 22. ♠ passe
23. ♠ passe 24. ♠ passe
25. ♠ passe 26. ♠ passe
27. ♠ passe 28. ♠ passe
29. ♠ passe 30. ♠ passe
31. ♠ passe 32. ♠ passe
33. ♠ passe 34. ♠ passe
35. ♠ passe 36. ♠ passe
37. ♠ passe 38. ♠ passe
39. ♠ passe 40. ♠ passe
41. ♠ passe 42. ♠ passe
43. ♠ passe 44. ♠ passe
45. ♠ passe 46. ♠ passe
47. ♠ passe 48. ♠ passe
49. ♠ passe 50. ♠ passe
51. ♠ passe 52. ♠ passe
53. ♠ passe 54. ♠ passe
55. ♠ passe 56. ♠ passe
57. ♠ passe 58. ♠ passe
59. ♠ passe 60. ♠ passe
61. ♠ passe 62. ♠ passe
63. ♠ passe 64. ♠ passe
65. ♠ passe 66. ♠ passe
67. ♠ passe 68. ♠ passe
69. ♠ passe 70. ♠ passe
71. ♠ passe 72. ♠ passe
73. ♠ passe 74. ♠ passe
75. ♠ passe 76. ♠ passe
77. ♠ passe 78. ♠ passe
79. ♠ passe 80. ♠ passe
81. ♠ passe 82. ♠ passe
83. ♠ passe 84. ♠ passe
85. ♠ passe 86. ♠ passe
87. ♠ passe 88. ♠ passe
89. ♠ passe 90. ♠ passe
91. ♠ passe 92. ♠ passe
93. ♠ passe 94. ♠ passe
95. ♠ passe 96. ♠ passe
97. ♠ passe 98. ♠ passe
99. ♠ passe 100. ♠ passe

de carreau couvert par la dame qu'elle a laissée passer. Ouest ayant continué sa défense, la dame déclarante a joué l'as de carreau puis un petit carreau. Ouest a pris et a rejoint cœur. Est a fait la dame mais il a dû contre-attaquer car pour le roi se faire le mort (car la contre-attaque à trèfle aurait obligé le déclarant à essayer l'impasse et à faire une levée de mieux).

Problème de technique : Au contrat de Cinq Carreaux, à Est entame le 9 de carreau pris par la dame d'Ouest qui rejoue le roi, puis le 8 de carreau pour l'as de Nord (qui a laissé passer deux fois), comment faire une levée quelconque que soit la défense ?

Pour faire le reste des levées, Nord doit tirer ses atouts et Est est alors sursé à trois couleurs. Sur l'avant-dernier carreau, l'as qui a déjà défrayé un pique et un trèfle, ne peut jeter un autre trèfle (sinon tous les trèfles de Nord deviendraient maîtres). Il doit donc défrayer un cœur ou un pique :

1. — S'il jette un cœur, le 10 de cœur va devenir maître, et il suffira de tirer le roi de pique, l'as et le roi de cœur, l'as de pique, l'as de trèfle, l'as de cœur et Sud (le mort) sera maître (l'as de trèfle servant de reprise).

2. — S'il jette un pique (meilleure défense), le déclarant prend le roi de pique avec l'as et rejoue le roi de cœur. L'as de cœur est alors maître, et Est est sursé à une «chasse-croisée» :

♥ A 3 ♦ D 7
♠ 6 ♥ 10 7 ♣ A

Si Est défraye cœur, on tire l'as de cœur.

LA BERMUDA BOWL

Après avoir franchi difficilement les éliminatoires, les Italiens ont été battus (196 à 232) pour la première fois par les Américains dans la finale du championnat du monde appelé Bermuda Bowl.

Si la lutte dans la finale de 96 donne a été serrée, en revanche, elle a souvent été plus inégale dans la phase éliminatoire où les U.S.A., l'Italie, le Brésil et Israël ont joué les premiers rôles devant l'Australie et Hong-Kong. C'est au cours d'une de ces rencontres que le plus beau chelem du tournoi a été réussi.

Si l'on se réfère à la finale de 96 donne a été serrée, en revanche, elle a souvent été plus inégale dans la phase éliminatoire où les U.S.A., l'Italie, le Brésil et Israël ont joué les premiers rôles devant l'Australie et Hong-Kong. C'est au cours d'une de ces rencontres que le plus beau chelem du tournoi a été réussi.

LA BERMUDA BOWL

Après avoir franchi difficilement les éliminatoires, les Italiens ont été battus (196 à 232) pour la première fois par les Américains dans la finale du championnat du monde appelé Bermuda Bowl.

Si la lutte dans la finale de 96 donne a été serrée, en revanche, elle a souvent été plus inégale dans la phase éliminatoire où les U.S.A., l'Italie, le Brésil et Israël ont joué les premiers rôles devant l'Australie et Hong-Kong. C'est au cours d'une de ces rencontres que le plus beau chelem du tournoi a été réussi.

LA BERMUDA BOWL

Après avoir franchi difficilement les éliminatoires, les Italiens ont été battus (196 à 232) pour la première fois par les Américains dans la finale du championnat du monde appelé Bermuda Bowl.

Si la lutte dans la finale de 96 donne a été serrée, en revanche, elle a souvent été plus inégale dans la phase éliminatoire où les U.S.A., l'Italie, le Brésil et Israël ont joué les premiers rôles devant l'Australie et Hong-Kong. C'est au cours d'une de ces rencontres que le plus beau chelem du tournoi a été réussi.

LA BERMUDA BOWL

Après avoir franchi difficilement les éliminatoires, les Italiens ont été battus (196 à 232) pour la première fois par les Américains dans la finale du championnat du monde appelé Bermuda Bowl.

Si la lutte dans la finale de 96 donne a été serrée, en revanche, elle a souvent été plus inégale dans la phase éliminatoire où les U.S.A., l'Italie, le Brésil et Israël ont joué les premiers rôles devant l'Australie et Hong-Kong. C'est au cours d'une de ces rencontres que le plus beau chelem du tournoi a été réussi.

BASKET-BALL

CHAMPIONNATS D'EUROPE FÉMININS

passion mal partagée

La passion mal partagée

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

le phénix

SPORTS

AUJOURD'HUI

DE SAN-FRANCISCO
ONT AU YOSEMITE

Un homme va à la recherche d'un site idéal pour installer une station d'observation de la région du Yosemite. Il s'agit d'un site qui offre une vue panoramique sur la vallée du Yosemite et sur les montagnes environnantes. L'homme a trouvé un site idéal dans la région du Yosemite. Il s'agit d'un site qui offre une vue panoramique sur la vallée du Yosemite et sur les montagnes environnantes. L'homme a trouvé un site idéal dans la région du Yosemite. Il s'agit d'un site qui offre une vue panoramique sur la vallée du Yosemite et sur les montagnes environnantes.

BASKET-BALL

LES CHAMPIONNATS D'EUROPE FÉMININS

Une passion mal partagée

De notre envoyé spécial

Clermont-Ferrand. — Les Autrichiennes ont préféré la fraîcheur de leurs montagnes à celle du Palais des sports, en cette journée de l'Ascension. D'après les choix d'une époque où les week-ends prolongés vident les villes de leurs habitants, les places trop élevées (de 100 à 600 F pour la semaine) ou la lassitude des Clermontois habitués aux performances de leurs basket-ballistes ? L'indifférence du public n'a heureusement pas de répercussions sur le terrain, où la lutte pour la troisième place de ces championnats d'Europe a pris le 27 mai un tour passionné entre la France et la Yougoslavie, en fin d'après-midi, la Bulgarie et la Pologne, en soirée. Aux visages tendus des Françaises et des Yougoslaves, à l'extrême attention qu'elles manifestent pour écouter les ultimes conseils de leur entraîneur, on mesure déjà l'importance que les deux équipes accordent à cette rencontre qui éliminera le vainqueur de la course à la troisième place.

Trente secondes à peine après le début du match, c'est la première crise de nerfs. Françoise Quiblier ne peut retenir ses larmes sur le banc de touche. L'entraîneur national, M. Joe Jaunay, l'a rappelée pour avoir manqué deux tirs et donné un ballon aux Yougoslaves. Les joueuses des deux équipes accablent les maladroites et les fautes personnelles. La tension nerveuse est telle que M. Jaunay est invité par l'arbitre à moins se manifester en dehors des périodes de temps morts ou de changement de joueuses.

L'expérience de J. Chazalon

Dans leur désir de contraindre Maria Demars, la meilleure marqueuse de ces championnats — qui avait inscrit 43 points la veille contre la Pologne — les Françaises Irène Guidotti et Colette Passemard oublient l'admirable Branka Milutinovic. Celle-ci permet à son équipe de se détacher et de mener au score à la mi-temps (37 à 24).

Cette dernière joueuse a pourtant commis quatre fautes personnelles, une de plus et elle sera éliminée. Aussi hésite-t-elle à défendre. Les Françaises profitent de ce relâchement pour inscrire 12 points consécutifs et prendre un léger avantage. Le danger subsiste pourtant : Jacqueline Chazalon se présente face à Branka Milutinovic, s'engage dans sa direction et tente aussi un tir. La Yougoslave lui accroche le bras, commettant ainsi sa dixième faute. L'expérience de Jacqueline Chazalon a délivré l'équipe de France, qui s'impose ensuite, 70 à 60. La rencontre de ce vendredi 28 mai entre la France et la Bulgarie, qui a réussi un extraordinaire renversement de situation en fin de match contre la Pologne (71 à 64), désignera le vainqueur de ces championnats d'Europe.

GERARD ALBOUY.

Résultats : France bat Yougoslavie, 70 à 60 ; U.R.S.S. bat Italie, 50 à 49 ; Bulgarie bat Pologne, 71 à 64. Classement : 1. Union soviétique, 5 matches, 10 pts ; 2. Tchecoslovaquie, 4 matches, 8 pts ; 3. France et Yougoslavie, 4 matches, 6 pts ; 4. Pologne, 5 matches, 8 pts ; 5. Yougoslavie, 4 matches, 5 pts ; 6. Italie, 4 matches, 4 pts.

OMNISPORTS. — Le premier Festival international du film sportif télévisé, organisé à Lausanne sous l'égide de l'U.R.S.S., du 1^{er} au 4^{er} juin, réunira les productions de dix-sept pays. Les émissions seront soumises à un jury international présidé par M. Gaston Meyer (France).

La France présentera trois productions : « Les merveilleuses histoires des Jeux olympiques d'hiver » (TF1), « Tour de France 1975 : étape Nice-Prallère » (Antenne 2) et « Tir à l'arc » (TF3).

ÉCHECS

Le champion du monde des échecs, Anatoly Karpov, répondant à l'invitation de l'Association France-U.R.S.S., sera à Paris les 2 et 3 juin. Le Conseil de Paris lui remettra la médaille de vermeil de la Ville de Paris. La Ligue de l'Île-de-France organise un tournoi en l'honneur du jeune grand maître au restaurant de la tour Eiffel, le 2 juin à 20 heures. Les personnes désireuses d'y participer sont priées de s'inscrire auprès de M. J. L. au 20, boulevard Saint-Germain.

Le pari tiercé disputé jeudi 27 mai à Longchamp (prix de la Reine-Marguerite) a été gagné par Topon, suivi d'Oréate et de Rebel God. Ces deux chevaux étaient classés en queue des combinaisons gagnantes soit 3, 8, 14 et 2, 14, 8.

Formation

DES STAGES DE PERFECTIONNEMENT ET DE PROMOTION POUR DES OUVRIERS ET DES TECHNICIENS.

Le Centre d'études et de formation industrielle (CEFI), association paritaire de formation continue sans but lucratif, organise pour les adultes, à demande des entreprises et de candidats individuels :

• Des cycles de formation générale à but promotionnel : préparation aux enseignements techniques et professionnels (CAP, BEP), à la formation ingénierie (CSEI, CNAM), de développement personnel : acquisition ou révision de données élémentaires nécessaires dans la vie courante, adaptation à l'évolution du monde contemporain, ouverture vers d'autres formations professionnelles ou culturelles ;

• Des stages de perfectionnement et d'adaptation : ouvriers, employés, responsables administratifs, techniciens, agents de maîtrise (relations, communications, expression, législation, économie, entreprise et son environnement) ;

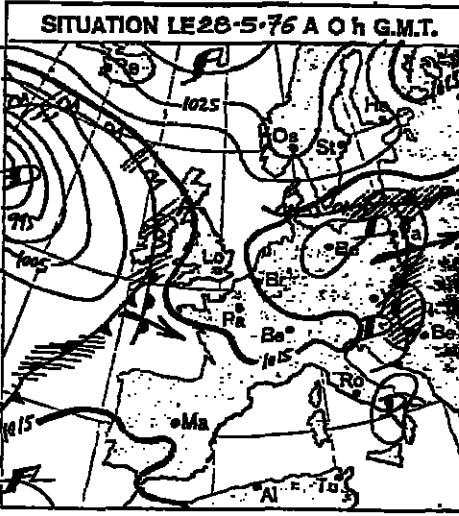
• Des stages de prévention-conversion pour demandeurs d'emploi : préformation sans enseignement technique, aide à l'orientation.

Les stages se déroulent dans différents centres de la région parisienne, en semaine ou le samedi matin.

• CEFI-Paris-Île-de-France, 140, r. d'Aguesseau, 92100 Boulogne, Tél. 602-19-04.

• S.O.S. Amis. — Service d'aide psychologique et moral par téléphone, recherche des collaborateurs bénévoles en vue de la prochaine rentrée de septembre. Engagement de quatre heures par semaine ; formation préparatoire et formation continue.

• S.O.S. Amis Paris, B.P. 21, 92101 Boulogne.



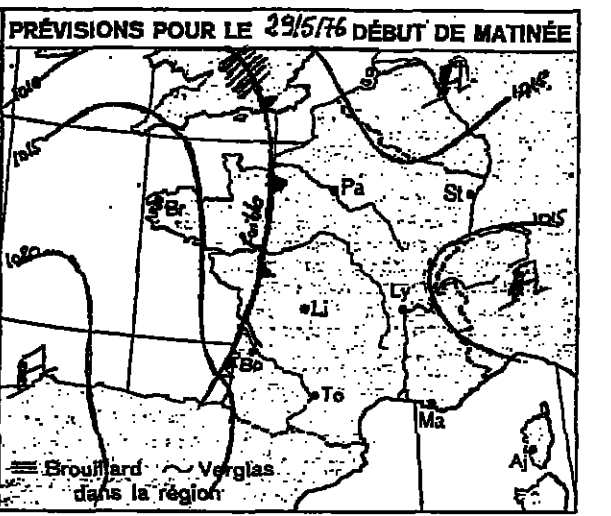
Evolution probable du temps en France entre le vendredi 28 mai à 0 heure et le samedi 29 mai à 24 heures :

Une perturbation située vendredi matin au voisinage de l'Europe péninsulaire en France samedi. Elle sera très peu active et prendra localement un caractère orageux.

Samedi 29 mai, le temps sera généralement bien ensoleillé en France. Les vents seront faibles et les températures s'élèveront, toutefois, sur la moitié ouest du pays, les nuages seront un peu plus nombreux que la veille, en particulier au voisinage de la Manche et quelques orages isolés risquent d'éclater, l'après-midi ou le soir, entre la Loire et les Pyrénées.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 mai ; le second, le minimum de la nuit du 28 au 29) : Ajaccio, 22 et 9 degrés ; Biarritz, 21 et 11 ; Bordeaux, 25 et 10 ; Clermont, 17 et 4 ; Caen, 17 et 4 ; Cherbourg, 14 et 3 ; Clermont-

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le samedi 29 mai à 0 heure et le dimanche 30 mai à 24 heures :

Une perturbation située vendredi matin au voisinage de l'Europe péninsulaire en France samedi. Elle sera très peu active et prendra localement un caractère orageux.

Samedi 29 mai, le temps sera généralement bien ensoleillé en France. Les vents seront faibles et les températures s'élèveront, toutefois, sur la moitié ouest du pays, les nuages seront un peu plus nombreux que la veille, en particulier au voisinage de la Manche et quelques orages isolés risquent d'éclater, l'après-midi ou le soir, entre la Loire et les Pyrénées.

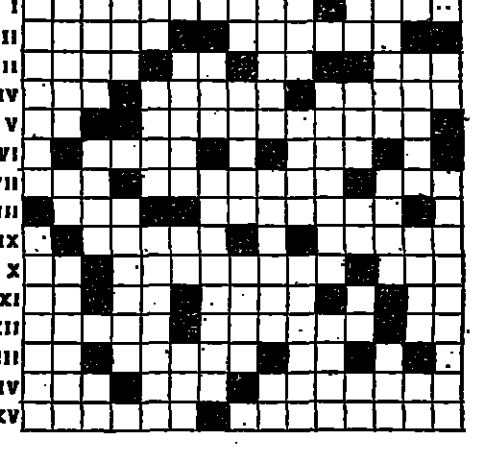
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 mai ; le second, le minimum de la nuit du 28 au 29) : Ajaccio, 22 et 9 degrés ; Biarritz, 21 et 11 ; Bordeaux, 25 et 10 ; Clermont, 17 et 4 ; Caen, 17 et 4 ; Cherbourg, 14 et 3 ; Clermont-

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1468

HORIZONTALEMENT

I. Justifie le crédit : Dessert entre les repas. — II. Momentané absent ou définitivement perdu : Se juge au palais. III. Ses fils ne sont pas grossiers : Roulé par un garçonnisme ; Pronom ; Premiers rudiments d'un art. — IV. Ordre de suppression ; Tient parfaitement sur un pied ; Série d'accidents. — V. Déplacé (épelle). — VI. Entouré de nuages ; Dépassé nettement ; Cours étranger. — VII. Bien pourvu ; Vêtu comme un pacha. — VIII. Ne se frappe plus depuis longtemps ; Dépassé nettement ; Cours étranger. — IX. Souffrir la fidélité d'une citation ; Donne des coups de balai. — X. Familier au machinisme ; Souffrir antique. — XI. Abréviation ; Dis-tribue ; Maudit. — XII. Furonon ; Au début d'une parabole ; Fergant ; Fera de devoir. — XIII. N'est pas sans cause ; En Allemagne ; Désigne un prélat. — XIV. Éventuellement apprécié ; L'habit n'y était pas de rigueur ; Morsure de vent. — XV. Ne balance pas ; Rédigé en parcelles (épelle) ; En mauvais état. — XVI. Manquant de clairvoyance ; En bonne position.



VERTICALEMENT

1. Se fauillent adroitement avant d'être pincés ; Laisse sa moitié pour prendre son quart. — 2. Les plus choses lui passent par la bouche ; Symbole chimique ; Repousse. — 3. Le beurre lui offre souvent une ultime occasion de nager ; Mesure ancienne ; Pour certains, cela vaut de l'or. — 4. Ni jeune ni prosaïque ; Vendues. — 5. Préposition ; Trahit ; N'a plus aucune valeur. — 6. Se montrait infidèle ; Vient accord. Sur d'anciennes armoiries. — 7. Instrument à corde ; Héros d'un roman de cape et d'épée. — 8. Canton de France ; Bien raillé ; Montre les dents. — 9. Maltraiter ; C'est souvent le temps qui le fait presser ; Titre abrégé. — 10. Ignore le sein maternel ; Lieu de noces ; Pronom masculin. — 11. Calme ; Porteur de bois. — 12. Symbole chimique ; Monnaie étrangère ; Rappelle l'usage d'une contraction ; Préfixe. — 13. Sel ; Abréviation ; Il aurait bien voulu perdre le Nord. — 14. Sur le Rhin ; Classiquement aimé chez le poète ; Symbole chimique. — 15. Sur une pierre tombale ; Loïn d'être obéissant.

Solution du problème n° 1467

Horizontalement

I. Chignole. — II. Vu ; Ripe. — III. Rires ; Mis. — IV. Oterons. — V. Minée. — VI. Ionie. — VII. Quête ; Do. — VIII. De ; Oiseau. — IX. Eden ; Osaï. — X. H. — XI. Ptolémée.

Verticalement

1. Chroniques. — 2. Oued. — 3. Ivrogne ; Est. — 4. Grief ; Ron. — 5. Semées ; Il. — 6. Or ; Ri. — 7. Limonades. — 8. Epine ; Orade. — 9. Essen ; Sire. — 10. GUY BROUTY.

Bridge
LES DAMES DE MONTECA

La Fédération française de voile a communiqué mardi 25 mai la sélection officielle pour les Jeux olympiques qui auront lieu à Kingston, au Canada : Finn, Serge Maury ; 470, Laurent - Sumrin ; Flying dutchman, Serge et Yves Pajot ; Soling, Haegell - Trouble-Olivier ; Tornado, de Cazenove et Soling.

Selon le règlement olympique, les autres remplaçants peuvent être désignés parmi les six partenaires d'entraînement suivants : Pierre Montedeguy (finn), Jean - Marie Dandieu, François Richard, Jean-François et Claire Fontaine et Alain Leberc. Saut Montedeguy, uniquement spécialiste du finn, les autres remplaçants possibles ont été désignés en fonction de leurs aptitudes polyvalentes, qui peuvent leur permettre de courir aussi bien en 470, Flying Dutchman et soling.

Hippisme

LES JOURNALISTES SPÉCIALISÉS RÉCLAMENT LE RETOUR AU TIERCÉ A 3 F

Dans une lettre ouverte à M. Henri Blanc, directeur du service des haras, le Syndicat professionnel de la presse hippique réclame la modification rapide du règlement du quarté et le retour à l'unité de 3 francs pour le tiercé. Les journalistes considèrent que la désaffection du public est motivée par les « désastreuses » mesures édictées par les ministères de tutelle ; ils redoutent, pour la profession, les conséquences que cela entraîne.

Le pari tiercé disputé jeudi 27 mai à Longchamp (prix de la Reine-Marguerite) a été gagné par Topon, suivi d'Oréate et de Rebel God. Ces deux chevaux étaient classés en queue des combinaisons gagnantes soit 3, 8, 14 et 2, 14, 8.

LA BERMUDA BOWL

Le Bermuda Bowl est un jeu de cartes très populaire. Il se joue avec 52 cartes et deux joueurs. Le but du jeu est de faire le meilleur score possible en combinant les cartes de la main et du talon. Le jeu est très stratégique et demande une bonne connaissance des règles et des combinaisons possibles.

le phénomène

C'est vrai, il y a deux époques dans la photo : avant et après l'apparition des appareils reflex 24 x 36.

C'est vrai, la plupart des photographes célèbres ont donné au reflex 24 x 36 ses lettres de noblesse.

C'est vrai aussi - conséquence directe - le prix moyen de ces appareils semble restreindre leur usage aux seuls professionnels, et posséder un reflex reste pour beaucoup un rêve inaccessible.

Au delà des qualités techniques il y a un phénomène de mode qui masque la frontière entre les perfectionnements utiles et les gadgets coûteux.

Depuis quelques années il y a un autre phénomène : ZENIT.

Le ZENIT est un reflex 24 x 36.

Comme tous les reflex, il a une visée reflex très lumineuse, une cellule incorporée, un compteur d'images, une prise flash, un armerement rapide.

Comme tous les reflex, le ZENIT peut tout : microphotographie, reportage, portrait, microphotographie.

Le ZENIT possède toute une gamme d'objectifs interchangeables, pas n'importe lesquels : du grand angle au télé 10/1000, la qualité de ces objectifs est reconnue dans le monde entier. De plus, le ZENIT peut recevoir 400 objectifs - de toutes marques.

Et tout cela pour un prix incroyable. Vous le constaterez vous-même chez votre spécialiste Photo. C'est aussi cela le phénomène ZENIT.

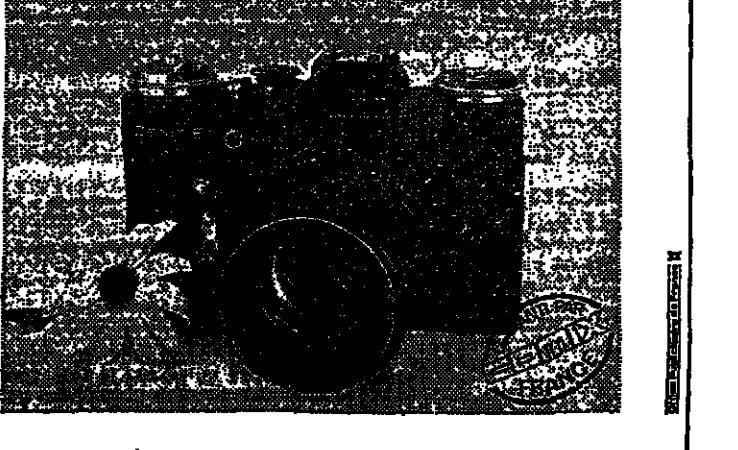
Bien sûr, ce phénomène pourrait être lui aussi une mode éphémère, un appareil bon marché sans plus.

Seulement voilà : des professionnels utilisent chaque jour le ZENIT : chasseurs d'images, reporters, scientifiques.

Chaque année, grâce au ZENIT, des milliers de photographes - en herbe ou chevronnés - réalisent ce rêve : posséder un reflex. Car il y a un indice qui ne trompe pas sur la qualité de cet appareil : le ZENIT est le plus vendu des reflex 24 x 36. Depuis plusieurs années. Vous ne le savez pas ?

C'est tout cela le phénomène ZENIT.

ZENIT : LE 24 x 36 REFLEX LE PLUS VENDU EN FRANCE



Je veux faire connaissance avec le phénomène ZENIT

Nom
Rue
Départ
Localité

Bon à découper et retourner à
COMIX 18 rue de Tol 75012 PARIS

RADIO-TÉLÉVISION

VU

Un futur au passé

On entend beaucoup parler des Etats-Unis ces temps-ci. D'où ils viennent, où ils vont... Dans les journaux, à l'écran, à la radio, il n'est question que de cela. Ce n'est pas un reproche, au contraire. La célébration du bicentenaire nous aura mis au remède en tête un certain nombre de dates, de faits oubliés, ignorés du grand public. Beaucoup d'entre nous par exemple auront été surpris d'apprendre que Jefferson, alors ambassadeur à Paris, avait été la Fayette à mettre au point la Déclaration des droits de l'homme. On ne se rappelle pas l'avoir appris à l'école. Ainsi stimulés, éclairés par d'innombrables articles, débats et documents, nous avons suivi de plus près l'actualité quotidienne outre-atlantique. D'autant plus près que l'équipe du *Journal télévisé* d'Antenne 2 s'est installée pendant huit jours à New-York, à l'occasion du voyage de M. Valéry Giscard d'Estaing.

En présentant jeudi sur T.F. 1, en face du « Grand échiquier » et de la Grande Illusion, le premier volet d'une nouvelle série,

consacrée à l'Amérique, Jacques-Olivier Chastard, François Moreuil et Francis Warin devaient s'attendre à une audience particulièrement intéressée par un sujet déjà longuement, abondamment traité dans les médias, donc assez avarié — à l'exception peut-être de quelques parasseurs, de quelques distraits désireux de profiter de ce dernier cours de rattrapage — assez en tout cas pour s'étonner de se voir proposer un « Bilan pour le futur » déjà dépassé.

Même s'il est en bois depuis plusieurs semaines, un montage d'interviews et de reportages devrait pouvoir s'actualiser. Deux ou trois mois de commentaire lui ou la suffisent parfois à rattraper le temps écoulé. On ne peut pas honnêtement parler, en mai 1976, de la récession sans signaler la reprise; ne serait-ce que pour en définir les limites. Au du chômage, sans indiquer que le taux en est tombé de 9% à 7,5%; qu'il a baissé, sur cet intranchissable palier de 6% au-dessous duquel on désespère

de le voir descendre... A moins que l'état ne prenne la relève de l'entreprise privée; et à s'interroger sur l'économie de marché.

De la même façon, s'agissant de la course à l'investiture pour la Maison Blanche, le fait de mettre sur le même plan les chances de Wallace et de Jackson, l'un et l'autre hors de course, et de Jimmy Carter, sont terriblement le ton de l'histoire et jette un voile d'annul, de vague discrédit sur l'émission. Dommage. Elle n'est pas mauvaise. Les courtes déclarations d'un Galtbrath, d'un Kennedy ou d'un Humphrey, sont bien illustrées, bien encadrées.

Les points de vue sont connus, mais le prometteur est belle. Seul le fil conducteur trop fluide demande à être plus solidement accroché au présent. Surtout s'il doit déboucher sur le futur, il est possible que les chapitres suivants — je ne les ai pas vus — s'y emploient. En ce cas il aurait fallu nous en assurer d'entrée de jeu.

CLAUDE SARRAUTE.

VENDREDI 28 MAI

CHAÎNE I : TF 1

20 h. 30. Au théâtre ce soir : « Pour Karine » de A. Chen, avec D. Eyraud et Cl. Alers. Un jeune veut demander à une vendeuse de venir tenir le rôle de sa femme dans un spectacle de la disparition.

22 h. 10. Festival de Cannes : Bilan et palmarès : 23 h. Journal.

CHAÎNE II : A 2

20 h. 30. Feuilletton : Les mystères de New-York, réal. J. James, 21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivrot (Avez-vous le sens de l'Etat?).

22 h. 45. Ciné-Club : Les hommes volants de W. A. Wellman (1936), avec F. Mac Murray, R. Milland, C. Campbell, W. Abel. La lutte d'un homme de la conquête du ciel et ses deux camarades d'enfance se voient à l'antenne pendant un quart de siècle. Espérance, idéalisme et conflits sentimentaux.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30. Magazine : Vendredi service public, de M. Cazeneuve et J.-P. Alessandri (le crédit). 21 h. 30. Spécial bi-centenaire : America : 22 h. 35. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. Poésie : 20 h. 5. La musique et les hommes : Musique à réviser : 22 h. 35. Entretien avec A. Sarda : 23 h. De la nuit : 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Studio 107 : Concert enregistré... « Sonate opus 119 » (Prokofiev) ; « Sonate en ut » (Britten) ; « Sonate » (Bartok) ; 21 h. 30. Mélothes sans paroles : « Mélothes poétiques » (Liszt) ; « Concerto pour harpe, opus 109 » (Rachmaninov) ; « Symphonie concertante » (Stamitz) ; 22 h. 30. Dossier disque : « Sonate » (Bartok) ; « Sonate » (Bartok) ; 23 h. 30. En marge : Vincennes en fête : 1 h. 15. Trêve, par E. Diehl : « Musique pour une Renaissance ».

SAMEDI 29 MAI

CHAÎNE I : TF 1

De 11 h. 55 à 20 h. programme ininterrompu, avec, à 14 h. 25, Samedi est à vous.

20 h. 30. Variétés : Numéro un (Michel Fugain) ; 21 h. 30. Série : Regan ; 22 h. 30. Magazine : Sillages. (Vent d'est, vent d'ouest). 23 h. 30. Journal.

CHAÎNE II : A 2

De 13 h. à 20 h. programme ininterrompu, avec, à 14 h. 25, Samedi dans un fauteuil.

20 h. 30. Télé-théâtre : « Désiré », de S. Guitry. Avec J.-P. Daras, Ch. Minnazzoli. Une demi-mondaine, qui espère épouser un parlementaire, se prend d'un sentiment passionné pour son valet de chambre.

22 h. 5. Variétés : Dix de dix, de Ph. Bourvard ; 23 h. 45. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30. Soirée lyrique : Don Carlo, de Verdi, avec P. Pliskha, E. Mauro, J. Barker, R. Massard, M. Dunn, J. Macurdy. Transmission simultanée sur France-Musique.

FRANCE-CULTURE

20 h. Poésie : 20 h. 5. Soirée C. Viret : « Un cadavre en couche de soleil » et « Le Gisant de gris » ; 22 h. 5. La fugue du samedi, ou musique, m-r-alph, divers, de B. Jérome ; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Présentation par J. de Solliers : 20 h. 30. En liaison avec FR 2, Soirée lyrique : « Don Carlo » (Verdi) par l'orchestre et les chœurs de l'Opéra du Rhin, direction Alain Lombard, avec P. Pliskha, E. Mauro, J. Barker, R. Massard ; 23 h. Vieilles cires : Fritz Kreisler.

DIMANCHE 30 MAI

CHAÎNE I : TF 1

De 9 h. 15 à 20 h. programme ininterrompu, avec, à 17 h. 5, Une série : Suspense.

20 h. 30. Film : L'Événement le plus important depuis que l'homme a marché sur la Lune... de J. Demme (1968), avec C. Deneuve, M. Mastroianni, M. Presle. Un monteur d'auto-école, prêt avec une jeune femme et père d'un petit garçon, se trouve, subitement, en état de grossesse.

22 h. Spécial bi-centenaire : Bilan pour le futur (La machine à dollars) ; 23 h. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30. Magazine : Les visiteurs du dimanche soir, de J.-F. Kahn et A. Sinclair ; Victor Hugo ; 22 h. 30. Cinéma de minuit : « Le Cargo maudit », de F. Borzage (1940), avec C. Gable. Dans la fusée quinquante en compagnie d'une entraîneuse. Un film inédit.

FRANCE-CULTURE

20 h. Poésie : 20 h. 40. Atelier de création radio-phonique : « Deux Falses », suivi de Courant alternatif ; 23 h. Black and blue ; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h. La tribune des critiques de disques : « Symphonie no 4 » (Schumann) ; 20 h. 15. Nouveaux talents, premiers solos : Philippe Lebeau, organiste, et Désiré McCann, pianiste (Schumann, J. Albin, Scherzi) ; 21 h. Musique dans la ville... concert donné à la mairie du XIII^e arrondissement, avec H. Casati, ténor, C. Ivaldi, piano ; œuvres d'Erik-Satie.

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 28 MAI

— Une interview de M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, est diffusée par R.T.L. à 18 h. 30.

— M. Robert Galley, ministre de l'équipement, Mme Christiane Serre, secrétaire d'Etat à la consommation, MM. Michel Rocard, secrétaire du parti socialiste, Jean-Louis Moynet, secrétaire de la C.G.T., participent au magazine Vendredi qui traite du crédit sur FR 3, à 20 h. 30.

— MM. François Bloch-Lainé, Maurice Duverger et Alexandre Sarraguet, ancien secrétaire général de l'U.D.R., sont les invités d'Apostrophes sur le thème de « l'Etat », à 21 h. 30.

DIMANCHE 30 MAI

— MM. Michel Debré, ancien ministre, et Roland Lervy, directeur de l'Education, sont les invités de l'Événement le plus important depuis que l'homme a marché sur la Lune, sur le thème de « l'Etat », à 21 h. 30.

CORRESPONDANCE

A propos du procès Pétain

M. Gabriel Delattre, avocat à la cour, ancien juré de la Haute Cour de justice, ancien député des Ardennes, nous adresse la lettre suivante :

En vous demandant de publier cette mise au point, je fais appel bien plus à votre objectivité qu'à la loi sur le droit de réponse, à la suite du « témoignage » sur le procès du maréchal Pétain paru dans le Monde daté 23-24 mai par M. Jean-Pierre Bloch.

Je ne puis admettre le compte rendu du débat fait par M. J. P. Bloch.

— Ni lorsque, non sans fatuité, et avec une importance que d'autres ne lui donnent pas, il laisse entendre qu'il a été le véritable maître du débat.

— Ni lorsqu'il rapporte mes interventions d'une façon erronée,

malveillante, voire injurieuse quand il précise que certains de mes arguments auraient été « sans courage ».

Il ne m'apparaît malheureusement pas possible d'en dire plus, mais je me réserve naturellement de faire valoir tous mes droits, conformément à la loi.

« LE SACRÉ A TRAVERS L'HISTOIRE »

Concert avec la chorale de la cathédrale de CHICHESTER Samedi 29 mai - 20 h. 45 Cathédrale de Chartres Lundi 30 mai - 21 h. 30 Eglise Saint-Sébastien PURCELL, BYRD, STANFORD...

ARTS ET SPECTACLES

Formes

LE POÈTE PARLE

« On ne peut se mentir avec l'image qu'on se fait de soi, l'auto-logie bécote le poète. » Mais qui vous amuse à transférer, d'une galerie à l'autre, de la rue de l'Écluse à la rue de Seine, de Wilfredo Lam à Vieira da Silva, de ces lignes de René Char, dont la humaine présence domine des lieux en vérité proches voisins ? René Char qui, avec deux œuvres récentes, fournit le présent, et pas seulement, la présence, à des expositions exceptionnelles.

En Sept Portraits (titre de l'album), en sept « maquettes successives », Vieira a « défilé les relations » pour renforcer celles qui anteaient le poète et son monde (1). Elle s'est identifiée à son modèle, comme le texte, fourni par le modèle, s'identifie à ses aquatintes, comme Char s'identifie à ses peintures. Elle a fixé, comme on fixe le soleil, la purification continue d'un œil qui dissuade et s'apprête à transcrire, le temps d'un poème éclair, l'espace et la lumière. Et pour assurer l'équilibre, revêtir les poèmes d'amour de l'incandescence laiteuse, beaucoup plus anciens, qu'aux ans au moins, éclairés de vagues lueurs de la même Vieira, qui, à la suite des mots, « nous poussent à pénétrer seuls dans le pays ».

On ne dirait rien de la technique, et plus, d'huiles, de gouaches, de dessins, qui accompagnent ces estampes, ensemble éblouissant où on retrouve le Dadaïsme, la Gare Saint-Lazare, la Bibliothèque, aux côtés de compositions sobres : il est périlleux de tenter de définir, après les coups de pioche de Char, les filons déclinés et solidement tendus par sa « œuvre voisine, multiple et une » pour capturer une proie aux écailles frémissantes.

Autre terrain de calme chez Jean-Pierre Hamer (3). On dirait qu'un idéal de calme est rendu entre le spectateur et la scène représentée, comme dans certains films d'opéra. N'en déduisez pas que c'est une peinture pourvue dans une peinture solide en dépit de sa légèreté.

Une femme assise et des encadrements rectangulaires s'encastrent les uns dans les autres qui l'environnent ; de ces incrustations rendus avec acroplie ; de l'acier de l'artifice ; de l'artifice lui-même. Un dessin préalable, sans bavures, œuvre la robe avant que la couleur, de préférence très pâle, l'enrobe. Pour-ce Hamer sollicite-t-il trop la poésie, une poésie réelle pourtant.

Nulla complaisance, en revanche, chez Pierre Ficht (6). Les violentes oppositions de noir et de rouge, nettement tracées, on dirait par une lame impitoyable, témoignent d'une vie intérieure qui ne cherche pas souvent à s'afficher, et qui ne s'affiche pas manifestement depuis 1973 (ex Joie de Paris). « Un monde de nuit, de colère, de paroi et de sang... », ces mots de Pierre Cabane peuvent résumer une constante de l'ère comme de l'œuvre, à travers ses nombreux avatars. Ficht semble maintenant en pleine possession de son métier, aussi rigoureux que la démarche spirituelle qui le guide.

Moins exigeants, voulez-vous un art aux prétentions plus modestes mais d'une authenticité de bon aloi ? Demandez-le à Dominique Marty (7). Il ne cherche à rendre que ce qu'il voit, avec beaucoup de sincérité et de sensibilité. On peut préférer ses lavas, l'Un des temps de Ville-d'Avray par exemple. Certains de ses gouaches, La Hais estomac, Un champ d'étoiles, Ciel d'hiver, etc., jouent joyeusement avec les couleurs — des couleurs qui avec le temps deviennent plus franches ; pelouses du Luxembourg, brumes rouges, arroses jaunes.

JEAN-MARIE DUNOYER.

ST-SÉVERIN - GIT-LE-CŒUR - ST-ANDRÉ-DES-ARTS

COMMENT YUKONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES

L'Aventure de la Chine

12 films de JORIS IJVEN et MARCELINE LORIDAN

Province : LE CLUB Grenoble - CNP Lyon - CNP Villeurbanne - CÉZANNE Aix-en-Provence

TRIOMPHE (s.-t. anglais) - CAPRI GRAND BOULEVARD

ALPHA Argenteuil

Emmanuelle

2 millions de spectateurs à Paris !

ELYSEES CINEMA VO

CAMEO VE KINOPANORAMA VO SON STEREOHOMERIE POTES

VERSAILLES Cyrano LE PERREUX Palais du Parc

PANTIN Carrefour ENGHEN Français

le film le plus acclamé de toute l'histoire du cinéma !



METRO-GOLDWYN-MAYER présente

D'APRÈS LE ROMAN DE MARGARET MITCHELL

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

CLARK GABLE VIVEN LEIGH

LESLIE HOWARD OLIVIA DE HAVILLAND

Produit par VICTOR ROSENTHAL et J. M. S. ROSENTHAL

© UNIFILM S.E.I. INC. INTERNATIONAL

TRICYCLE Ambrières v.f. PARLY 2 v.f. ARTEL Roissy v.f. C2L Saint-Germain



L'histoire

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

de la vie humaine

RES achat comptant à
nicile. Latitude, 13, rue
cel (6^e) TEL. : 326-68-28
glais à colonnes (2 per
acajou massif, part. é
T. : 371-68-28, ap. 20

[illegible]

AU CONGRÈS D'ANNECY

Le bureau national de la C.F.D.T. est fortement rajeuni

هكذا من الأصل

5521 من الاحول

OMIQUE

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

... LE MONDE — 29 mai 1976 — Page 29

COOPÉRATION

Alors que les pays industrialisés étalent leurs divisions

La conférence de Nairobi est prolongée de vingt-quatre heures

La conférence des Nations unies sur le commerce et le développement s'est réunie ce vendredi matin 28 mai, en session plénière. La clôture de ses travaux sera reportée de vingt-quatre heures, apprend-on de source proche du secrétariat de la conférence, pour essayer de parer à un accord qui, en l'état actuel des choses, ne paraît pas en vue. Les pays industrialisés, représentés au sein du « groupe B » (formé de vingt-huit membres

dont les vingt-quatre pays de l'O.C.D.E.), ont été incapables de se mettre d'accord sur un texte commun, au sujet notamment du financement d'éventuels accords de stabilisation sur les matières premières. Aussi trois documents ont-ils été présentés au « groupe des 77 » (représentants des pays du tiers-monde), l'un émanant des neuf pays de la C.E.E. ; le deuxième, approuvé par treize membres du « groupe B » ; le troisième, émanant du comité de rédaction de ce groupe, tandis

que la Suède présentait un texte favorable aux demandes du « groupe des 77 ». Le texte des Neuf fait un pas en direction des thèses des pays pauvres mais ces derniers le jugent insuffisant. Pour ajouter à la confusion, la République fédérale d'Allemagne et la Grande-Bretagne ont émis des réserves sur la partie du texte des Neuf de nature à satisfaire partiellement les demandes présentées par les pays du tiers-monde. Plusieurs de ces derniers ont jugé sévèrement l'attitude des pays industrialisés.

De notre correspondant

Nairobi. — « C'est encore pire qu'à Bruxelles », devait résumer un observateur britannique familier des négociations communautaires. Les rôles sont renversés à la quatrième session de la CNUCED, ce sont les pays riches — et non les pauvres — qui ont fait écho, le 27 mai, de leurs divisions. Différentes manœuvres ont montré chez certains d'entre eux la crainte de porter la responsabilité d'une rupture.

lequel est constitué par cent douze nations du tiers-monde. Tandis que les ministres occidentaux tentaient, chacun de son côté, de minimiser la portée du dérapage, la consternation affichée par les délégués des pays riches valait bien le plaisir, dans le camp opposé, du délégué cubain. Faute de pouvoir surmonter leurs propres divisions internes, les Neuf ont fini par contourner la difficulté en recourant à une astuce relativement simple : la rédaction d'un texte concis et assez ouvert pour offrir aux pays qui en font partie n'ont pu faire autrement que de présenter deux textes assez divergents au groupe des « soixante-dix-sept ».

sentiel », offrait toujours une base de discussion valable. La possibilité d'un compromis, même boiteux, existait-elle encore ? Tout en estimant la conférence « au bord de la faillite », M. Herbert Walker, porte-parole des « 77 », a laissé planer un léger espoir, en déclarant que les « 77 » « ne voulaient pas quitter Nairobi les mains vides » et qu'une réflexion supplémentaire est nécessaire.

Mais il se fait tard et les « 77 » ont décidé de mettre aux voix, vendredi 28 mai, en séance plénière, la déclaration de Manille, ce qui ne fera que souligner l'impasse des négociations. L'Europe de l'Est se retrouve aux premières loges d'un spectacle à ses yeux plutôt réjouissant. Le linge sale de la famille occidentale s'est lavé en public, quelle que soit l'issue de la conférence. Nairobi n'était peut-être pas l'endroit rêvé pour le faire.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

A L'ÉTRANGER

Le déficit américain et l'excédent allemand ont diminué en avril

La reprise mondiale fait sentir ses effets, de façon contrastée, sur les balances commerciales des différents pays industriels. De leur côté, les mouvements monétaires se traduisent dans les bilans.

et les importations 18,6 milliards. Depuis le début de l'année, le surplus s'est élevé à 10,8 milliards de deutschemarks (19,8 milliards de francs) contre 13,4 milliards durant la même période de 1975. La balance des paiements courants de la R.F.A. a été, quant à elle, excédentaire de 3,8 milliards de deutschemarks de janvier à avril, contre 6,3 milliards pour les quatre premiers mois de l'an dernier.

● AUX ÉTATS-UNIS, la balance commerciale s'est redressée en avril, tout en restant déficitaire pour le quatrième mois consécutif. Le déséquilibre a atteint 202 millions de dollars (651 millions de francs) contre 651 millions en mars. Les exportations américaines ont progressé de 4,9 % pour atteindre 9,4 milliards de dollars, alors que les importations restaient stationnaires à 9,6 milliards.

● EN ITALIE, le déficit de la balance des paiements a atteint 702 milliards de lires (4 milliards de francs) en avril contre 904 milliards — chiffre record — en mars. Pour les quatre premiers mois de cette année, ce déficit s'est élevé à 2 128 milliards de lires (12 milliards de francs) contre 148 milliards pendant la même période de 1975.

● Pour les quatre premiers mois de 1976, le déficit commercial s'est élevé à 1 066 millions de dollars (5 milliards de francs), comparé à un excédent de 2 473 millions durant la même période de 1975. Pour toute l'année, ce déficit serait, selon le département du commerce, de l'ordre de 10,8 milliards de francs belges contre 34,3 milliards en 1974. Le nombre de projets est revenu de 917 à 699, et les emplois créés ont baissé de 61 %, s'élevant à 2 188 contre 5 616.

● EN BELGIQUE, les investissements étrangers ont diminué de plus de moitié en 1975 : 10,8 milliards de francs belges contre 24,3 milliards en 1974. Le nombre de projets est revenu de 917 à 699, et les emplois créés ont baissé de 61 %, s'élevant à 2 188 contre 5 616. Depuis 1959, le montant cumulé des investissements étrangers et mixtes en Belgique atteint 183 milliards de francs belges, ce qui conduit à la création de 89 509 emplois. — (A.F.P.)

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschemarks	Francs suisses
48 heures	4 7/8	5 7/8	3 5/8
1 mois	6 1/4	6 1/2	3 1/4
3 mois	6 1/4	6 3/4	3 5/8
6 mois	7	7 1/2	4 1/8

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BASF Aktiengesellschaft
Ludwigshafen am Rhein

Convocation à la
24ème Assemblée
Générale Ordinaire
le mercredi 30 juin 1976 à 10 heures, à l'adresse
suivante:
BASF-Feierabendhaus, Ludwigshafen am Rhein,
Leuschnerstraße 47

Ordre du Jour

1. Présentation des comptes de l'exercice et du rapport annuel de BASF Aktiengesellschaft et du Konzern; présentation du rapport du Conseil de Surveillance
2. Résolution sur l'affectation des bénéfices
3. Quitus au Conseil de Surveillance
4. Quitus au Directoire
5. Election d'un membre du Conseil de Surveillance
6. Désignation d'un commissaire aux comptes pour l'exercice 1976

Seront autorisés à participer à l'assemblée générale et à exercer leur droit de vote les actionnaires qui auront déposé leurs actions, durant l'ouverture normale des guichets, et selon les modalités requises, auprès de l'un des établissements indiqués au « J.O. » de la République Fédérale d'Allemagne no 96 du 21 mai 1976 pour le dépôt des actions, et les y auront laissées jusqu'à la fin de l'assemblée générale.

Les Etablissements de dépôt en France sont les banques suivantes:

- Banque de Paris et des Pays-Bas
- Banque Nationale de Paris
- Crédit du Nord et Union Parisienne
- Crédit Lyonnais
- Lazard Frères et Cie
- Banque Rothschild
- Société Générale

Le dépôt des actions devra être effectué au plus tard le vendredi 25 juin 1976.

Ludwigshafen/Rhein, le 21 mai 1976

Le Directoire
BASF Aktiengesellschaft



Engineering qui coûte le plus cher, c'est celui que l'on ne fait pas.

SERI
RENAULT ENGINEERING

MET L'INGENIERIE AU SERVICE DE TOUTES LES ENTREPRISES
(DES PLUS GRANDES AUX PLUS PETITES)

SERI Renault Engineering intervient à "la carte" (de la simple étude à la réalisation clé en main) dans les secteurs de sa compétence.

Le coût de l'intervention Ingénierie est toujours compensé par l'économie que vous réalisez au niveau de l'installation, de la production ou de l'amélioration décisive de la qualité. L'Ingénierie vous permet d'optimiser votre rentabilité.

SERI Renault Engineering est une société indépendante, ce qui l'autorise à un libre choix vis-à-vis des constructeurs, en ne tenant compte que du matériel le mieux adapté aux caractéristiques de vos besoins. Cette objectivité est une garantie quant au montant et à la qualité de vos investissements.

Afin de recevoir un dossier d'information complet, veuillez envoyer cette demande à notre adresse, en indiquant le ou les secteurs d'activités qui peuvent concerner votre entreprise.

SERI Renault Engineering - 2, av. du Vieil Etang - BP 19
78390 Bois d'Arcy - Tél. : 460.61.40 poste 358 - Télex SERQY 695 426 F

Monsieur : _____ Tél. : _____
Société : _____
Adresse : _____

<input type="checkbox"/> Bâtiments Industriels	<input type="checkbox"/> Fonderie
<input type="checkbox"/> Bâtiments administratifs	<input type="checkbox"/> Mécanique et transformation des métaux
<input type="checkbox"/> Bâtiments sociaux	<input type="checkbox"/> Transport-matériel-stockage
<input type="checkbox"/> Plais d'entreprise	<input type="checkbox"/> Industrie alimentaire
<input type="checkbox"/> Organisation et gestion d'entreprise	<input type="checkbox"/> Equipements mécaniques spéciaux
<input type="checkbox"/> Aide à l'exportation	<input type="checkbox"/> Conditions de travail - ergonomie

Une « insulte »

Le spectacle des couloirs a alors été assez étonnant. De sources proches de la Commission européenne, on indiquait que la délégation américaine s'était engagée à appuyer le texte de la C.E.E., tout en émettant des réserves analogues à celles de l'Allemagne fédérale : que ce fut une surprise, en réunion du groupe « B », le voir approuver le texte dit de compromis. M. Egon Bahr, ministre ouest-allemand de la coopération, laissait, quant à lui, entendre à des journalistes que, puisque deux textes devaient être soumis aux « 77 », les règles du jeu avaient changé et que sa délégation pouvait envisager de modifier sa position, donc de retirer son appui sous réserve au texte des Neuf.

Il a alors fallu en toute hâte réunir les chefs des délégations de la C.E.E. pour que les Allemands acceptent de s'en tenir à leur position antérieure. Quand, déjà tard dans la nuit du 27 au 28 mai, le groupe de contact « de la conférence » s'est réuni à huis clos pour prendre connaissance des textes du groupe « B », les Occidentaux ont dû essayer de tirer en règle des représentants des « 77 ». M. Walker, ministre algérien du commerce, y a vu « la preuve claire que le groupe « B » ne veut pas un nouvel ordre économique mondial » et a averti que le tiers-monde « en tirerait les conséquences à Alger et à Colombo », une référence aux prochains rendez-vous des non-alignés. M. Herbert Walker, délégué de la Jamaïque, a accueilli le texte dit de compromis du groupe « B » comme une « insulte ».

Le délégué de la Côte-d'Ivoire a protesté avec fermeté en disant aux riches qu'il avait voulu venir les mains vides qu'avec ces deux documents. Quant aux représentants de la Suède, de la Norvège et des Pays-Bas, trois pays membres du groupe « B », ils ont fait comprendre qu'ils se désolidarisent de l'attitude adoptée par ce groupe. Ce que le délégué cubain a jugé comme une « excellente leçon » pour les « niais » qui croyaient à un dialogue avec l'« impérialisme » a jeté la consternation parmi les délégations européennes. Un délégué d'Europe occidentale a en outre l'impression que « chaque fois que l'on s'est rapproché d'un accord, la délégation américaine a fait un pas en arrière ». M. Jean François-Poncet, secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères, pour sa part, s'est efforcé de calmer les esprits en déclarant que le texte de la C.E.E. « est très court, plus précis, plus ouvert et portant sur l'es-

50.000.000

SOCIÉTÉ

LES MARCHÉS FINANCIERS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

OBLIGATIONS CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE
COMPLÉMENTAIRE VARIABLE, REMBOURSABLE
L'ÉMISSION D'OBLIGATIONS DE 100 F
Le 29 mai 1976, la Caisse Nationale de l'Énergie a émis 100 millions de francs d'obligations complémentaires variables, remboursables à la fin de l'exercice 1980. Les obligations sont émises au pair, à 100 francs, et sont remboursées à 110 francs. Elles sont affectées au service de l'énergie et sont garanties par les ressources de la Caisse Nationale de l'Énergie.

Titre	Cours
Obligation 100 F	100,00
Obligation 100 F	100,00
Obligation 100 F	100,00
Obligation 100 F	100,00
Obligation 100 F	100,00
Obligation 100 F	100,00
Obligation 100 F	100,00
Obligation 100 F	100,00
Obligation 100 F	100,00
Obligation 100 F	100,00

PARIS 26 MAI

Redressement général dans un marché creux

La proposition de M. Jean-Pierre Fourcade, directeur général de la Caisse Nationale de l'Énergie, de créer une nouvelle émission d'obligations complémentaires variables, remboursables à la fin de l'exercice 1980, a été accueillie avec intérêt par le marché financier. Cette proposition, qui vise à augmenter les ressources de la Caisse Nationale de l'Énergie, est considérée comme une mesure nécessaire pour soutenir le développement de l'énergie en France. Le marché a réagi positivement à cette annonce, entraînant un redressement général des cours dans un environnement globalement creux.

LONDRES

Calme

Titre	Cours
100 F	100,00
100 F	100,00
100 F	100,00
100 F	100,00
100 F	100,00
100 F	100,00
100 F	100,00
100 F	100,00
100 F	100,00
100 F	100,00

NEW-YORK

Effritement

Titre	Cours
100 F	100,00
100 F	100,00
100 F	100,00
100 F	100,00
100 F	100,00
100 F	100,00
100 F	100,00
100 F	100,00
100 F	100,00
100 F	100,00

VALEURS

Titre	Cours	Différence
Alcatel	123	+1
Alstom	125	+2
Amal	127	+1
Amor	129	+1
Amor	131	+1
Amor	133	+1
Amor	135	+1
Amor	137	+1
Amor	139	+1
Amor	141	+1

VALEURS

Titre	Cours	Différence
Amor	143	+1
Amor	145	+1
Amor	147	+1
Amor	149	+1
Amor	151	+1
Amor	153	+1
Amor	155	+1
Amor	157	+1
Amor	159	+1
Amor	161	+1

VALEURS

Titre	Cours	Différence
Amor	163	+1
Amor	165	+1
Amor	167	+1
Amor	169	+1
Amor	171	+1
Amor	173	+1
Amor	175	+1
Amor	177	+1
Amor	179	+1
Amor	181	+1

VALEURS

Titre	Cours	Différence
Amor	183	+1
Amor	185	+1
Amor	187	+1
Amor	189	+1
Amor	191	+1
Amor	193	+1
Amor	195	+1
Amor	197	+1
Amor	199	+1
Amor	201	+1

BOURSE DE PARIS - 26 MAI - COMPTANT

Titre	Cours	Différence
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	

MARCHÉ A TERME

Titre	Cours	Différence
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	

BOURSE DE PARIS - 26 MAI - COMPTANT

Titre	Cours	Différence
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	

COTE DES CHANGES

Monnaie	Cours	Différence
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Monnaie	Cours	Différence
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	
100 F	100,00	

co Ambrosiano

à la fin de la semaine...

à la fin de la semaine...

à la fin de la semaine...

à la fin de la semaine...

à la fin de la semaine...

à la fin de la semaine...

à la fin de la semaine...

à la fin de la semaine...

à la fin de la semaine...

à la fin de la semaine...

à la fin de la semaine...

à la fin de la semaine...

à la fin de la semaine...

à la fin de la semaine...

à la fin de la semaine...

à la fin de la semaine...

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. AMERIQUES
— BRÉSIL : le gouvernement impose de sévères limitations à la propagande électorale.
- 2-3. EUROPE
— PORTUGAL : durant sa campagne présidentielle, l'ex-général de Carvalho est fait revivre l'esprit du 25 avril.
- 4-5. AFRIQUE
— LA GUERRE CIVILE AU LIBAN.
6. PROCHE-ORIENT
— LA GUERRE CIVILE AU LIBAN.
- 6-8. POLITIQUE
— Les réactions après les élections portées par M. Claude Estier contre l'ENA.
9. RELIGION
— Les évêques et la presse.
9. SCIENCES
— La recherche et les besoins de la société.
10. EDUCATION
— Le congrès de l'UNEF.
11. JUSTICE
— MONTPELLIER : le congrès des Jeunes Avocats.
12. PRESSE
— Les méthodes d'information des deux côtés de l'Atlantique.

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

- PAGES 13 A 20
- Banquet ou la fête mûre.
 - À l'école de la balade intelligente.
 - L'été des fêtes le temps d'une promenade.
 - Cinq d'été : hors records.
 - Plaisirs de la table : Ah ! les beaux jours.
 - Photo-cinéma. Jeunes Sports.
 - Mode. Maisons. Philatélie.
 - Jeux. Hippisme.
21. FAITS DIVERS
 21. SPORTS
— BASKET-BALL : championnats d'Europe féminins.
 - 22-25. ARTS ET SPECTACLES
— MUSIQUE : le Duo d'Elisabeth Carter.
 - FORMES : le poète parle.
 - CHANSON : José Alfosso.
 27. EQUIPEMENT ET REGIONS
— RHONE-ALPES : controverses entre le maire de Lyon et le ministre de l'équipement.
 - 28-29. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE
— SYNDICATS : ou congrès d'Anancy, le bureau national de la C.F.D.T. est fortement rojeuni.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22)
Annonces classées (26 et 27)
Aujourd'hui (21) ; Carnet (12)
Météorologie (21) ; Mots croisés (21) ; Bourse (21).

REVENUS ÉLEVÉS

Trimestriels ou annuels

de **8,50 à 11,60%**
taux actuariel annuel brut

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS
26, bd d'Italie 600 A/B.P. 31
MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

Inscrite sur la liste des banques sous le n° L.M. 7
Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfalz.

L'enquête sur le double krach marseillais pourrait mettre en cause la gestion passée du Crédit coopératif

Les deux coopératives ouvrières de construction marseillaises, l'Entreprise générale coopérative de bâtiment (E.G.C.B.) et la Société auxiliaire de construction (S.O.A.C.), mises en liquidation amiable il y a quelques mois, dont le krach a motivé l'ouverture d'une information judiciaire pour escroquerie et présentation de faux bilans (Le Monde du 28 mai 1976), ont peut-être joué un rôle important dans le double krach marseillais.

C'est en 1972 que la Banque française de crédit coopératif, filiale de la Caisse, entreprit de soutenir l'E.G.C.B., coopérative ouvrière de construction, qui connaissait certaines difficultés : un crédit global de 75 millions de francs fut consenti, dont la moitié en consolidation de créances à court terme. Il semble que cette époque, l'E.G.C.B. était en situation délicate, avait essayé de se renflouer en prenant des marchés à des prix très réduits, procédant classique en matière de bâtiment, mais qui présente un certain danger et, naturellement, irrita les autres constructeurs. Lorsque les autres constructeurs, lorsqu'ils se rendirent compte que M. Lacombe, président du Crédit coopératif, espérait que les comptes de l'E.G.C.B., puis de la S.O.A.C., pourraient un jour servir à l'équilibre, ait usé de toutes ses autorités pour continuer à leur assurer un soutien.

Cette autorité était grande. M. Lacombe, ancien élève de l'École polytechnique, ancien membre du cabinet de Léon Blum en 1936 et représentant de l'État dans diverses sociétés et établissements financiers, a littéralement créé le Crédit coopératif en 1938 et l'a puissamment développé.

A l'heure actuelle, le groupe assure six cents coopératives, dont trente figurent parmi les entreprises importantes, notamment l'A.O.I.P., les coopératives de commercialisation et de consommation, les coopératives H.L.M.,

et joue un rôle important dans le financement de la zone méditerranéenne. Le Crédit maritime, sans compter le financement des équipements sociaux mis en œuvre par de nombreuses associations à but non lucratif, notamment pour les handicapés. Ses moyens de financement, constitués au départ par des fonds publics, proviennent maintenant en grande partie d'emprunts obligataires émis sur le marché. Son bilan consolidé de 1975, pour l'exercice clos le 31 décembre 1975, montre un montant des crédits qu'il distribue, 1 milliard de francs, dont 50 millions de francs seulement pour les coopératives de construction proprement dites.

C'est précisément dans ce secteur que provoque une enquête de l'Inspection des finances à la fin de 1973, et le remplacement, en novembre 1974, à la direction générale de la Caisse de crédit coopératif de M. Lacombe par M. Jacques Moreau, sous-directeur au Trésor.

Parallèlement, des mesures étaient prises pour reorganiser le Crédit coopératif et augmenter son capital. Quant aux affaires intérieures, on s'efforçait de les liquider « en douceur », sans que l'importance du scandale ait été divulguée. Les activités actuelles du groupe semblent néanmoins que cette liquidation ait été des remous à Marseille : certains parlent même de « règlements de compte ».

A Paris

Un inconnu est tué par une explosion à la Maison de la culture d'Arménie

Un engin a explosé, jeudi 27 mai, peu avant minuit, à la Maison de la culture d'Arménie, 17, rue Blaise de Paris (9^e), tuant une personne, qui n'avait pas encore pu être identifiée ce vendredi matin. Une autre personne, d'origine arménienne, a été sérieusement blessée. Trois niveaux de l'immeuble abritant la maison de la culture ont été dévastés. Selon M. Pierre Somville, directeur de police, qui s'est rendu sur place, deux autres charges explosives — des pains de 250 grammes d'une substance qui pourrait être du nitrate — ont été désamorcées. Des tracts signés « Justiciers du génocide arménien » (1) ont été découverts dans les débris de la maison.

Les premiers éléments de l'enquête qu'il pourrait s'agir, non d'un attentat, mais d'un accident dû à la manipulation de la charge explosive. « Les multiples mutilations de la victime décapitée, deux avant-bras arrachés et tête broyée — laissent à penser que l'homme a provoqué l'explosion en manipulant l'engin », a déclaré M. Somville. Selon M. Jean Ducrot, directeur de la police judiciaire à la préfecture de police, « il s'agit indiscutablement de la préparation d'un attentat ». Toutefois, lorsqu'on lui a demandé s'il avait une idée de l'endroit où

cet attentat devait se produire, M. Ducrot s'est contenté de répondre : « On peut se demander aussi qui nous a dit que la Maison de la culture d'Arménie est ordinairement fermée les dimanches et jours fériés et que les gens ne peuvent pas entrer à l'intérieur, actuellement, on coupe l'électricité et on la remplace par un cordonnier intérieurement dont les responsables du foyer eux-mêmes semblent ne pas savoir ce qu'ils font ». Agop, celui-ci est introuvable et certains enquêteurs se demandent après l'explosion s'il ne serait pas la victime.

Des voisins interrogés ont déclaré que, depuis quelque temps, le foyer connaissait une agitation inaccoutumée : il était depuis plusieurs mois fréquenté par beaucoup d'Arméniens originaires du Liban et qui fuyaient la guerre civile.

(1) Le massacre des Arméniens de Turquie au cours de l'été 1915 avec l'arrestation de plusieurs centaines d'intellectuels et de notables, la répression des juifs turcs, et elle aurait fait, selon de nombreuses estimations, un million et demi de victimes et provoqué l'exode de plusieurs centaines de milliers d'Arméniens.

Depuis quelques années, des groupes armés se sont livrés à des attentats contre des personnalités ou des établissements turcs. Le 22 octobre 1975, l'ambassadeur de Turquie à Vienne, M. Dants Tunali, a été tué par trois inconnus se réclamant de l'Organisation de libération de l'Arménie. Le 16 février dernier, à Beyrouth, le premier secrétaire de l'ambassade de Turquie au Liban a été victime d'un attentat revendiqué par l'« Armée de libération arménienne ». A Paris, le 4 avril 1976, deux attentats ont eu lieu contre le consulat de Turquie et contre les bureaux de la compagnie aérienne Turkish Airlines.

Le 24 octobre, l'ambassadeur de Turquie à Paris, M. Kemal Ersoy, et son chauffeur ont été tués par des inconnus qui ont pris la fuite. Une « armée secrète arménienne » pour la libération de l'Arménie, revendiquait la responsabilité de l'attentat.

Le 24 octobre, l'ambassadeur de Turquie à Paris, M. Kemal Ersoy, et son chauffeur ont été tués par des inconnus qui ont pris la fuite. Une « armée secrète arménienne » pour la libération de l'Arménie, revendiquait la responsabilité de l'attentat.

Après l'acceptation de Damas

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ S'APPÊTE À PROLONGER LE MANDAT DES « CASQUES BLEUS » SUR LE GOLAN

Nations unies, New-York (A.F.P., U.P.I.). — Le Conseil de sécurité se réunit ce vendredi 28 mai à New-York pour reconduire le mandat de la force de l'ONU sur le Golan pour une nouvelle période de six mois. L'on s'attend que le Conseil décide cette reconduction en une seule séance, dès lors qu'elle est acceptée à la fois par les Syriens et les Israéliens. Il ressort des déclarations qu'a faites le secrétaire général de l'ONU, M. Waldheim, lors de son passage à Belgrade — où il a fait escale après sa visite à Damas — que la Syrie ne subordonne son accord au renouvellement du mandat des forces des Nations unies à aucune condition politique préalable. Le général Emu Giliavski, coordonnateur des forces des Nations unies, qui avait fait un voyage éclair à Damas pour y rencontrer M. Waldheim, en a lui-même donné l'assurance au ministre israélien des Affaires étrangères, M. Ygal Allon, auquel il a fait une visite.

Le conseil des ministres de l'Organisation du traité central (C.E.T.O.) a proclamé, le jeudi 27 mai à Londres, que « la sécurité dans la région du C.E.T.O. constitue un élément important de la sécurité européenne ». Les ministres des Affaires étrangères du C.E.T.O. (Turquie, Iran, Pakistan, Grande-Bretagne, États-Unis) ont fait cette déclaration dans un communiqué publié à l'issue d'une session de deux jours à Londres. — (A.F.P.)

LA FIN DE LA VISITE DE M. HOVEYDA

La France étudie la proposition de l'Iran de lui vendre directement du pétrole

La visite officielle en France de M. Hoveyda se termine ce vendredi 28 mai par un déjeuner offert en son honneur par la presse diplomatique.

Jeudi, le premier ministre iranien a visité le centre de télécommunications de Pleumeur-Bodou en compagnie de M. Michel d'Ornano, ministre de l'Industrie et de la recherche. Il a ensuite été rejoint par M. Chirac et M. Yvon Bourges, ministre de la défense, pour un déjeuner au manoir de Baumadeuc, à Pléven.

Au cours de ses entretiens avec ses interlocuteurs français, le premier ministre iranien a évoqué la possibilité pour son pays de vendre directement du pétrole à la France. Une telle proposition n'est pas surprenante, compte tenu des difficultés que rencontre l'Iran depuis plusieurs mois pour écouler son pétrole, notamment le « brut lourd ». En substance, M. Hoveyda aurait tenu le raisonnement suivant : il nous faut accroître nos exportations pétrolières pour financer notre important programme de développement. La France, de son côté, veut vendre le maximum de biens d'équipement à l'Iran. Pourquoi ne pas tenter de lier les deux ?

Pour l'Iran, il ne s'agit pas de se passer du « consortium » (qui regroupe quatorze grandes compagnies internationales) avec lequel de délicates négociations sur les prix et le montant des enlèvements de pétrole brut) sont en cours depuis plusieurs mois. Les ventes directes à la France viendraient en plus. Elles pourraient s'effectuer par l'intermédiaire des compagnies françaises, mais aussi par celui d'autres entreprises, puisque les importations de fuel lourd et de naphta (obtenus à partir du « brut lourd ») ont été libérées par le gouvernement français ces derniers jours.

Toutefois, ce n'est là qu'un projet encore vague. A Paris, notamment au ministère de l'Industrie et de la recherche, on

LA GRÈVE DES HOUILLÈRES DU NORD-PAS-DE-CALAIS EST TRÈS SUIVIE

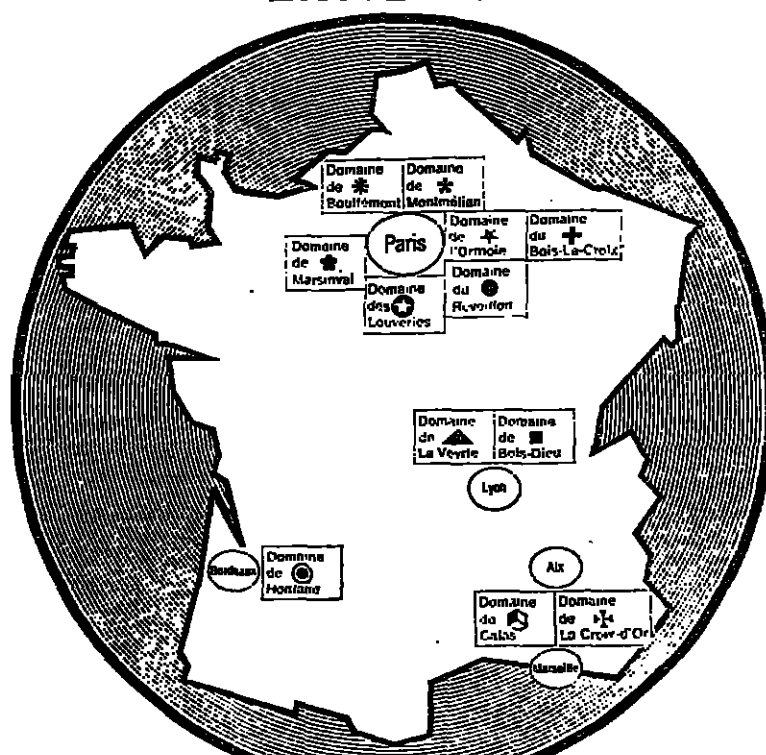
(De notre correspondant.)

Lille. — La grève générale de quarante-huit heures lancée par la C.G.T. et soutenue par la C.F.D.T. pour l'ensemble du bassin houiller du Nord-Pas-de-Calais a été fortement suivie ce vendredi 28 mai. En effet, aux premiers postes du matin, on a enregistré 2 212 descentes sur un effectif de 4 477, soit 49 %, de grévistes. Les pourcentages sont très variables selon les unités de production, le niveau le plus fort (83 %) étant atteint à Valenciennes et le plus faible (54 %) à Courrières.

Le samedi 29 mai, une manifestation est organisée à Montigny-en-Gohelle (Pas-de-Calais) pour le trente-cinquième anniversaire de la grève patriotique des mineurs du Nord-Pas-de-Calais en mai et juin 1941.

Breguet

EN FRANCE



Des maisons à forte rentabilité locative.

L'achat immédiat d'une maison dans un « Domaine » Breguet est un placement sûr, à la fois immobilier et foncier (nos maisons sont bâties sur des terrains de 500 à 2 000 m²). Compte tenu de la rareté croissante et du prix des terrains, il sera bientôt impossible de réaliser, si près de Paris ou des grandes villes de province, des « Domaines » aussi agréables à vivre, luxueux et aérés. C'est maintenant le meilleur moment pour garantir votre capital, obtenir des revenus immédiats et être sûr de goûter plus tard une vie de privilège.

Il y a actuellement une grande pénurie de maisons individuelles à louer à proximité des grandes villes. Aussi, en plus de l'importante valorisation à terme de votre capital, l'achat d'une maison Breguet vous permettra d'obtenir,

en la louant, des revenus immédiats importants (environ 8 % du capital par an).

offre exceptionnelle valable jusqu'à fin 76.

Pour tout achat de maison destiné à la location, Breguet s'engage à trouver un locataire pour votre maison dans les trois mois qui suivent l'achèvement des travaux et la remise des clés. A défaut de location dans ce délai, Breguet vous garantit, à partir du premier jour du quatrième mois, un revenu de 5 % l'an, payable mensuellement jusqu'à la conclusion du premier engagement de location. La gestion de cette location sera assurée par un administrateur de biens recommandé par Breguet.

Souhaitez-vous être propriétaire d'une maison près de Paris ?

Aix-en-Provence ? Lyon ?

Bordeaux ? Sur des terrains exceptionnels, dans des secteurs résidentiels prestigieux (en général à moins de 20 km du centre-ville), vous trouverez des maisons Breguet.

Vous choisirez entre 21 modèles élégants et confortables : de plain-pied ou à étage, 4 à 8 pièces, 136 à 278 m², 2 à 3 s.d.b., garage 1 et 2 voitures.

Livres « prêts à vivre ».

Pour mieux vous informer, nous avons édité une brochure très détaillée.

Nous nous ferons un plaisir de vous l'envoyer gratuitement.

DECOUPEZ ET RETOURNEZ D'URGENCE CE BON

à Michèle Voisin, Breguet, 21, rue d'Angiviller - 78000 Versailles

Je désire recevoir votre brochure gratuite : « Le Placement le Plus Important de Votre Vie ».

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

TEL. :

AU JOUR LE JOUR

Flamboyant

Les prix ont augmenté... et c'est...
Les prix ont augmenté... et c'est...
Les prix ont augmenté... et c'est...

ROBERT BÉGIN

En Attache

USAD vous rend...
USAD vous rend...
USAD vous rend...

EA